La LIBERTÉ

Vol. 90 n°28 • du 9 au 15 octobre 2003 • SAINT-BONIFACE
88 ¢ + taxes

Petit frère va loin

S'occuper d'un enfant par le biais des Grands Frères et Grandes Sœurs de Winnipeg peut faire toute la différence. Le Franco-Manitobain Serge Balcaen en témoigne, lui qui est membre de cette association depuis 1995...

■ Page 35.

Citation de la semaine

« Disney sera déçu parce que nous n'offrons pas de cours Mickey Mouse. »

L'enseignant responsable du nouveau programme alternatif à l'École Saint-Joachim, Claude Arnaud, assure que ses élèves compléteront tous les cours obligatoires pour obtenir leur diplôme secondaire, contrairement à ce que peuvent penser certains.

■ Page 28.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Le pont de la culture

photo : Stéphane Michaud

C'est sous un soleil radieux que s'est déroulé, le 4 octobre, le vernissage des œuvres en plein air des 13 artistes du projet Parallaxe. Ces derniers étaient rassemblés à l'entrée du pont piétonnier en construction, à l'intersection du boulevard Provencher et de l'avenue Taché, en compagnie de la commissaire de Parallaxe, Marie Bouchard. Parmi les dignitaires présents se trouvait le représentant d'Entreprises Riel, Roland Lavallée, qui leur a déclaré : « Vous avez réussi à capter 250 ans d'histoire et de culture à Saint-Boniface : bravo! »

Les hommes passent

...mais leurs œuvres restent. Voilà déjà un an que le sénateur Ronald Duhamel nous a quittés. Cependant, à en juger par le succès d'un fonds établi en son nom, celui-ci n'est pas près d'être oublié.

■ Page 3.

De répétition en répétition

Un couple recrée le moment de sa rencontre à chaque anniversaire. C'est par cette histoire de Marc Prescott que le Cercle Molière a choisi d'ouvrir sa saison 2003-2004. Choquera-t-elle les spectateurs?

■ Page 13.

Des dollars bienvenus

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba avait de bonnes nouvelles à annoncer lors de son assemblée générale annuelle.

■ Page 25.

JEUNESSE

Ressemblances et différences

Une vingtaine de communautés culturelles se sont rencontrées afin d'échanger sur le manque de participation des jeunes. Les francophones présents ont trouvé l'expérience profitable…

Mylène CRÊTE

Des représentants de 20 communautés culturelles au Manitoba se sont réunis, du 3 au 5 octobre, à l'occasion du Symposium multiculturel du Manitoba. Huit francophones ont participé à l'événement. Ce dernier visait à réfléchir sur le multiculturalisme et sur le manque de participation des jeunes dans leur vie communautaire.

« C'était une belle expérience, relate la présidente du comité organisateur, Roxane Dupuis. Je n'avais jamais eu la chance d'être avec des jeunes qui s'impliquent dans d'autres communautés à Winnipeg. »

L'événement, en partie financé par Patrimoine canadien, avait également pour but d'aider les communautés culturelles préoccupées par le manque de relève. « Je ne croyais pas que l'assimilation était un aussi gros problème pour les autres communautés culturelles, remarque Roxane Dupuis. C'est réconfortant de savoir que la communauté francophone n'est pas la seule dans sa lutte. C'est une belle prise de conscience. »

Le président de l'Association étudiante du Collège universitaire de Saint-Boniface (AECUSB), Miguel Vielfaure, abonde dans le même sens. « Ça m'a aidé à faire des contacts avec des jeunes d'autres cultures, souligne-t-il. Je me suis rendu compte que nous avions les mêmes problèmes et les mêmes buts, qui sont d'encourager la culture et la participation des jeunes. »

Une étudiante de l'Université du Manitoba, Joline Sabourin, a également participé à l'événement sans trop savoir qu'elle y rencontrerait des francophones. « Ça m'a ouvert les yeux, dit-elle. Ça fait sept ans que je ne parle plus français parce que tous mes amis sont anglophones et je fréquente une université anglophone. Ça m'a encouragée à retourner à ma propre culture. »

Les participants ont pu trouver en partie une réponse au manque d'implication des jeunes. « Nous étions la seule communauté à avoir un organisme uniquement pour eux », indique Roxane Dupuis. Un modèle que suivront peut-être les communautés participantes.

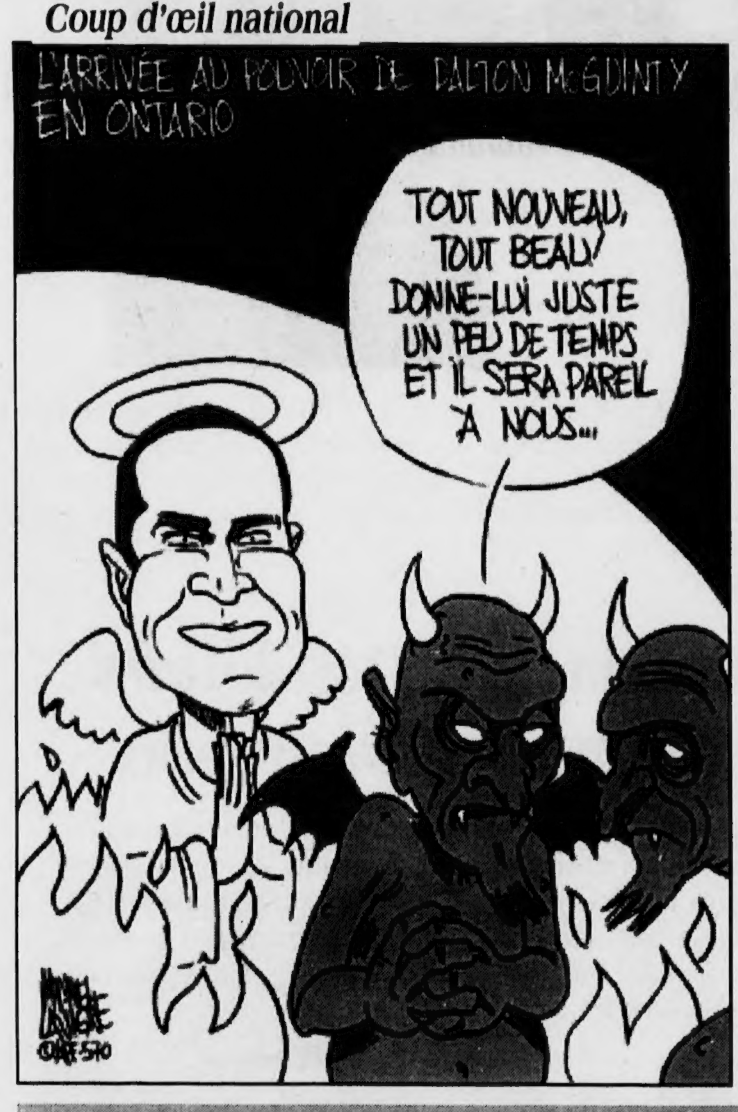
« Nous avons beaucoup à leur montrer et beaucoup à apprendre d'elles, poursuit-elle. Nous pouvons surtout apprendre sur l'intégration des nouveaux arrivants. »

D'autres initiatives découleront du Symposium. Une rencontre est déjà planifiée pour le 26 octobre afin de mettre sur pied un réseau entre les communautés culturelles. « Nous aimerions organiser une soirée rassemblant tous ces jeunes, révèle Miguel Vielfaure. Peut-être formerons-nous aussi un groupe politique pour promouvoir le multiculturalisme… »

photo : Mylène Crête

La présidente du comité organisateur du Symposium multiculturel du Manitoba, Roxane Dupuis, entourée de deux coordonnateurs du Conseil jeunesse provincial qui ont participé à l'événement.

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef : **Pascal DUBÉ** ■ Adjointe au rédacteur en chef : **Mylène CRÊTE** ■ Journalistes : **Gabriel GOSSELIN** et **Mélanie MORIN** ■ Journaliste et correcteur : **Stéphane MICHAUD** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 90 $ ■ **Outre-mer** : 125 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N° de la convention : 40012102 ■ PAP 7996

ISSN 0845-0455

OPSCOM
Représentation nationale:
1 800 2OPSCOM
(613) 241-5700

Fondation Donatien Frémont

RONALD DUHAMEL

Un an déjà…

L'un des francophones les plus respectés du Manitoba, le sénateur Ronald Duhamel, s'éteignait le 30 septembre 2002, victime de la maladie. Un an plus tard, son idéal de bienfaisance lui survit, tout comme de précieux souvenirs…

Stéphane MICHAUD

Le Fonds d'innovation Ronald-Duhamel de l'Hôpital général Saint-Boniface (HGSB) a reçu pour plus de 140 000 $ de dons depuis sa création, il y a 12 mois. Ce fonds avait été instauré à la suite du décès, à 64 ans, du sénateur franco-manitobain Ronald Duhamel. Sa famille avait alors suggéré d'envoyer un don au profit de cette institution, au lieu de fleurs. Cet argent servira à financer des initiatives en soins de santé.

« Nous commencerons à distribuer, dans les mois qui viennent, les intérêts générés par ce fonds, afin d'appuyer, entre autres, des projets de recherche, confirme la directrice des relations publiques de l'HGSB, Hélène Vrignon. L'idée est là pour rester. »

De son vivant, le sénateur a toujours soutenu et encouragé le travail accompli par l'institution. « Il s'était impliqué activement, il y a trois ans, dans notre campagne de financement Cœur à cœur, évoque-t-elle. Celle-ci visait l'établissement d'un centre pour jumeler la recherche fondamentale, celle faite en laboratoire, à la recherche clinique, c'est-à-dire sur des patients. Cela servait, dans la même foulée, à ajouter deux nouveaux étages à nos bâtiments, pour effectuer des tests cardio-vasculaires et améliorer les soins aux malades. »

La directrice générale de l'Association des commissaires d'école du Manitoba et veuve du disparu, Carolyn Duhamel, se réjouit du succès remporté par ce fonds. « Je suis très contente, souligne-t-elle. Ron avait collaboré de près avec les médias dans ce dossier. Sa maladie l'avait convaincu qu'il fallait investir pour faire avancer la recherche. Je crois qu'il aurait été satisfait du résultat. »

Celle-ci constate que l'esprit de son défunt mari est encore bien présent dans la communauté. « En éducation, le Fonds de bourses Ronald-Duhamel, au Collège universitaire de Saint-Boniface, est une autre initiative qui fonctionne bien, note-t-elle. Mais il a aussi laissé sa marque dans le secteur de la fonction publique. Ses ex-collègues en parlent comme s'il était toujours là, de même que ses amis et les gens en général. »

Carolyn Duhamel n'oublie pas que son mari avait un horaire fort chargé, qui l'empêchait de passer tout le temps voulu avec son épouse et ses trois filles. « Il fallait vraiment se le partager, car c'était un homme très public qui se donnait beaucoup, raconte-t-elle. Il se passait rarement une soirée sans qu'il n'ait une rencontre de prévue ou un rendez-vous. Mais il revenait d'Ottawa tous les week-ends, pour nous voir et visiter son bureau de circonscription. S'il n'y avait pas eu la maladie, il aurait continué encore longtemps. »

Épouse du sénateur pendant 32 ans, Carolyn Duhamel, un an plus tard, aborde le sujet avec philosophie. « Les choses commencent à se replacer, la vie continue, signale-t-elle. Mes filles et moi menons une existence active. L'une d'elles, Nathalie, va peut-être faire carrière en politique, comme son père… Ron nous manque, mais vous savez, il n'est jamais bien loin. Peu importe le temps ou les événements, nous le portons continuellement dans nos cœurs. »



Archives La Liberté

Le sénateur Ronald Duhamel, disparu l'an dernier, est encore bien présent dans le cœur de son épouse Carolyn et dans celui des Franco-Manitobains, qui ont contribué à un fonds à sa mémoire.

Jubilation

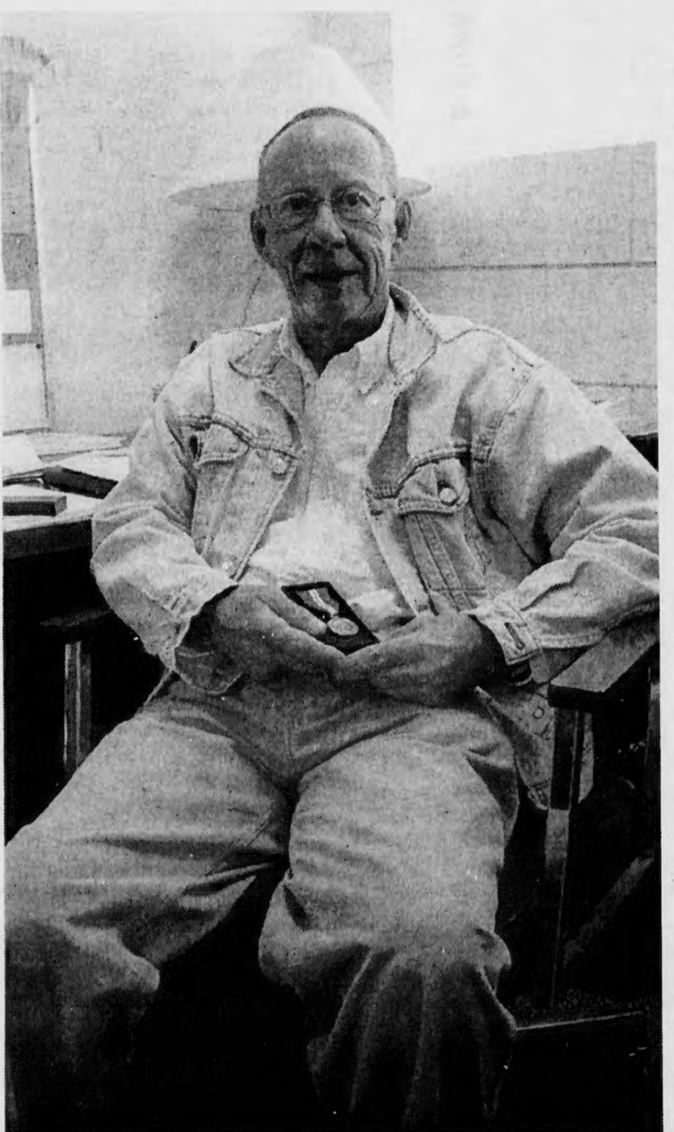


photo : Gabriel Gosselin

La sénatrice de l'Acadie, au Nouveau-Brunswick, Viola Léger, a remis au directeur artistique du Cercle Molière, Roland Mahé, la médaille du Jubilé d'or de la Reine Élizabeth II pour sa contribution à la culture francophone en milieu minoritaire. Le tout s'est déroulé à l'occasion du Gala du homard, qui se tenait le samedi 27 septembre.

Les travaux sont entamés!



photo : Gracieuseté école Jours-de-plaine

Les élèves de l'école Jours-de-plaine n'ont pas attendu l'arrivée des camions pour commencer la construction de leur nouvel édifice. Ils ont apporté leur attirail et ont commencé à creuser. « Les enfants représentent le futur et ils ont le pouvoir de faire bouger les choses », affirme le directeur de l'école, Réjean Poulin. Ce dernier est optimiste puisque les travaux pour la rue qui mènera à la nouvelle école ont officiellement débuté le 6 octobre.

Éditorial

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!

QUAND NOUS AURONS TERMINÉ DE LIBÉRER L'AFGHANISTAN ET L'IRAK, IL FAUDRA ALLER LIBÉRER LES ÉTATS-UNIS!

DE BUSH ET SES COMPLICES, MAÎTRE?

SAINT-LÉON



À vous la parole

Quel bilinguisme?

Monsieur le rédacteur,

« Gardez votre langue et vous garderez votre foi », voilà les mots d'antan qui me sont venus à l'idée quand j'ai vu le livret du centenaire (1903-2003) de la paroisse du très Saint Sacrement d'Élie au Manitoba.

À la dernière page (11), on trouve deux lignes et demie de fançais et je cite : « Puisque la paroisse du Saint Sacrement a depuis longtemps ouvert ses portes à toutes les cultures, elle est maintenant une communauté plus bilingue, mais bien cosmopolite ». Et le reste de l'information est entièrement en anglais, ne reflétant aucunement une communauté bilingue.

Je trouve que c'est un manque de politesse ou du moins un manque de délicatesse de ne pas avoir donné à nos pionniers leur juste part et ce en français.

À la deuxième page, on les décrits comme suit : « Of those that did settle in the Elie area, there were the families of G. Dufresne, Jo and Napoleon Bouchard, Ed Roy and Louis Bernardin... » et ça continue. Je sais que l'on doit évoluer, des fois pour le mieux et des fois pour le pire, mais il faut savoir vivre et accorder à nos pionniers francophones le respect qui leur est dû.

Quelques mois plus tard, on me fait un autre cadeau, et c'est le cahier de la Paroisse Saint-Eustache Roman Catholic Church, du pareil au même. Les photocopies de lettres, Dieu merci, sont en français, mais le cahier est uniquement en anglais. On retrouve une autre page intitulée « Toujours faire son mieux, et laisser le reste a Dieu ». Mais le contenu de cette page est entièrement en anglais.

Dans ce même livre, on cite Mgr Bastin qui dit : « La passé est un gage assuré de l'avenir », « The past is a sure guarantee to the future ». A-t-on compris son message?

Enfin, le témoignage écrit du père Albert Lafrenière rend hommage à nos pionniers d'expression française. Je cite ses paroles : « Paroisse francophone depuis ses débuts, Saint-Eustache veut célébrer son patrimoine et tâche de maintenir ce qu'elle a reçu de ses ancêtres, une riche culture et une langue belle entre toutes ». Je me permets de traduire cette citation : « A Francophone parish from the start, St. Eustache wishes to celebrate its heritage and maintain that which she received from is ancestors. A rich culture and the loveliest language amongst all ». Où est passé cette « langue belle entre toutes »?

Dormez bien pionniers d'Élie, de Saint-Eustache et de Baie Saint-Paul, monsieur Dufresne, madame Fournier, monsieur Bouchard, monsieur Bernardin, monsieur Beaudry, monsieur Legeault, monsieur Aquin, monsieur Morrison, monsieur Vinceltte, monsieur Dufour, monsieur Desilets, monsieur Gervais et j'en passe, en espérant qu'il y aura toujours quelqu'un pour défendre votre première langue, le français, et la seule pour plusieurs d'entre nous.

Louis L. Bernardin
Saint-Raymond (Manitoba)
Le 28 septembre 2003

Ode à Parallaxe

Monsieur le rédacteur,

Depuis le 21 septembre et jusqu'au 4 octobre s'est tenu à Winnipeg une rencontre artistique hors du commun : Parallaxe. Treize artistes de la francophonie se sont réunis pour sortir l'art dans la rue et offrir au public des prestations hors du commun, en utilisant le nouveau pont Provencher comme matériau de leur inspiration. Quelle magnifique idée, qui mérite d'être soulignée, voire encouragée, puisqu'il est difficile de croire qu'une telle expérience ne puisse pas se répéter dans l'avenir. Merci à tous ces artistes qui ont eu le courage de montrer leur foi en la création. J'eus personnellement la chance de rencontrer quelques artistes, dont Colette Jacques de l'Ontario et Éveline Boudreau de la Saskatchewan qui m'ont témoigné de leur passion et de leur engagement artistique. Bravo! Pour l'occasion, et en guise de témoignage, j'offre à vos lecteurs les mots qui me sont venus suite à une rencontre spirituelle avec l'artiste Colette Jacques qui explore par le mouvement et les sons ses racines autochtones.

Genèse du pont qui danse

au commencement fut l'Arbre
cueilli les branches
de cèdres qui se donnent la main
avant de naître
à la fumigation

vient ensuite la poussière de pierre
née du calcul imprédictible de la terre
qui s'offre à l'homme

et le feu éperdu
aux doigts des ramures
s'agite salut
bonjour et bienvenue
à la porte d'un autre mode
tout autre monde
entre la pierre l'air et le beau

et voici l'homme
qui garde du mouvement
ce qui permet encore de le nommer
ainsi

il n'est plus homme
il n'y a plus cette femme
fini les gesticulations insensées
les courbatures d'un autre âge
voici cela
l'innommé
à la poitrine des arbres
dans le chemin volubile du vent
dans les pas du froid qui moule les
formes
pour mieux voir

mais il n'y a que cela l'innommable
près d'un pont
qui n'est pas un pont
un passage plus rigide que l'air
axe sacré
qui se terre avant tout
sous les peaux fulminantes des vivants

tel le thé de l'homme
infusé de l'esprit
le pont n'affine pas son goût à son
essence
il sent le parfum qui parle
il se marche comme le pas très jasant
avec le sol
il s'élance comme un oiseau qui sourit
au soleil
il danse
écervelé
dans la ville

***

sous le pont innommé
coule la rouge
et l'écho lourd
des regards fluants

Laurent Poliquin
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 2 octobre 2003

Nuances!

Monsieur le rédacteur,

Je viens par la présente apporter des nuances nécessaires à vos déclarations concernant le dossier de l'école Jours de Plaine à Laurier dans l'édition de *La Liberté* du jeudi 25 septembre dernier.

Je voudrais, tout d'abord, indiquer que le gouvernement du Manitoba a accordé 25 millions de dollars en appui à 73 projets d'immobilisation scolaire à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) depuis son établissement en 1994. Plus récemment, le ministère de l'Éducation et de la Jeunesse a consenti 15 millions de dollars en projets d'immobilisation à la DSFM depuis que nous avons formé le gouvernement. Les développements récents tels que la construction de l'école Christine-Lespérance, les réfections majeures à l'École/Collège régional Gabrielle-Roy et l'annonce de la construction éventuelle de l'école secondaire du sud de Saint-Vital, sont des exemples concrets de l'engagement et de l'appui tangible de notre gouvernement à la DSFM en matière d'immobilisation scolaire.

Je veux également indiquer très clairement que la construction de la nouvelle école Jours de Plaine à Laurier sera amorcée dans un avenir rapproché et ira de l'avant aussi rapidement que possible. Notre intention est de pouvoir construire cette nouvelle école pour la rentrée scolaire de septembre 2004. Mon Ministère ainsi que les autorités de la DSFM accorderont la première priorité à cette initiative afin que les élèves et les parents de la communauté scolaire de Jours de Plaine puissent bénéficier aussitôt que possible d'installations propices à leur plein épanouissement.

En conclusion, je tiens à dire que notre gouvernement a continuellement et concrètement démontré, par le truchement de plusieurs instruments importants, dont l'effort significatif envers l'immobilisation scolaire, son appui à l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés, et à la mise en œuvre de la gestion scolaire au Manitoba.

Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Ron Lemieux
Le ministre de l'Éducation et de la Jeunesse
Winnipeg (Manitoba)
Le 2 octobre 2003

POLITIQUE

Plan Dion : plus qu'une promesse

Le changement de premier ministre à Ottawa pourrait avoir un impact négatif sur l'exécution du Plan d'action pour les langues officielles. Le gouvernement fédéral devra donc s'assurer de fournir les efforts nécessaires.

Mylène CRÊTE

La commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, prévient le gouvernement fédéral que l'exécution du plan Dion demandera des efforts soutenus, dans son rapport annuel rendu public le 6 octobre. (1)

Le plan Dion, dévoilé en mars, promet un investissement quinquennal de 751 millions $ pour sa mise en œuvre. De cette somme, 209 millions $ sont destinés à l'éducation des minorités de langues officielles, 137 millions $ sont versés à l'enseignement de la langue seconde pour la majorité et 269 millions $ vont aux soins de santé offerts aux communautés de langues officielles.

« Nous sommes dans une phase de transition gouvernementale où nous allons changer de chef et, dans un contexte comme celui-là, les joueurs qui ont travaillé à la création du plan risquent de changer, signale-t-elle. C'est dans ce sens qu'il y a des risques de déresponsabilisation. »

Dyane Adam fait sept nouvelles recommandations dans son rapport pour éviter qu'une telle chose se produise. Elle conseille entre autres au gouvernement fédéral d'établir un cadre de reddition de comptes pour évaluer les résultats du plan Dion et un cadre de coopération intergouvernementale pour faciliter la collaboration entre Ottawa et les provinces ou territoires en matière de langues officielles. Elle lui demande également de consulter les majorités linguistiques afin qu'elles prennent part aux efforts de développement.

Elle invite aussi le gouvernement à demander des rapports annuels à chaque ministre de l'Éducation provincial afin d'évaluer les progrès dans ce domaine. Rappelons que le plan Dion avait pour objectif de doubler la proportion de diplômés bilingues du secondaire et de fournir une éducation en français à 80 % des ayants droit.

Deux des recommandations contenues dans le rapport de la commissaire de l'an dernier n'ont pas été suivies par le gouvernement fédéral. Dyane Adam les réitère. Le premier ministre devra accorder un statut de comité permanent au Groupe de référence ministériel sur les langues officielles, statut qui lui permettra d'appuyer la mise en œuvre du plan Dion. Le gouvernement devra également préciser la portée juridique de l'article 41 de la Loi sur les langues officielles.

Ce dernier stipule que « le gouvernement fédéral s'engage à favoriser l'épanouissement des minorités francophones et anglophones du Canada, et à appuyer leur développement ainsi qu'à promouvoir la pleine reconnaissance du français et de l'anglais dans la société canadienne. » Deux interprétations sont possibles : celle d'une déclaration d'intentions et celle d'une obligation à prendre des mesures. Ottawa devra clarifier sa position à ce sujet.

Réactions positives, mais...

La Fédération des communautés francophones et acadienne se dit satisfaite des recommandations de la commissaire. Son président, Georges Arès, remarque toutefois qu'elle aurait pu insister davantage sur l'importance des consultations avec les communautés francophones minoritaires.

« Mme Adam a raison de souligner l'importance d'une coopération intergouvernementale dans le domaine des langues officielles, fait-il savoir par voie de communiqué. Cependant, la mise en œuvre du Plan d'action pour les langues officielles du gouvernement fédéral nécessite également l'établissement de processus de consultation permanents avec les communautés francophones en milieu minoritaire. Des comités consultatifs sont déjà en place au niveau national pour plusieurs ministères, mais il reste beaucoup de travail à faire en région. »

Dyane Adam juge qu'il était inutile de revenir sur un acquis. « Je n'ai pas trouvé la nécessité de le faire puisque c'est déjà présent dans le plan de relance des langues officielles, dit-elle. Mon rôle n'est pas de répéter des affaires qui sont déjà là. C'est quelque chose qui est un acquis et les communautés sont assez mobilisées pour le préserver. »

(1) Le rapport de la commissaire aux langues officielles est disponible au www.ocol-clo.gc.ca sous la rubrique « Quoi de neuf ».



photo : Gracieuseté Commissariat aux langues officielles

La commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, demande au gouvernement fédéral d'évaluer les résultats de l'exécution du plan Dion.

FRANCOFONDS Vitalité

Francofonds remercie très sincèrement les présidences honoraires, ainsi que les gens qui ont occupé le poste de président(e) au sein des conseils d'administration, pour leurs efforts inlassables et leur dévouement. Nous remercions aussi tous les conseillers pour les heures innombrables consacrées à Francofonds.

Ont siégé à la tête du conseil d'administration :



1978-1985
Feu Monsieur Laurent Roy



1986-1989
Monsieur Armand Bédard



1990-1992
Monsieur Jean-Marie Taillefer



1993
Monsieur Hubert Bouchard



1994-1995
Madame Claudette Toupin



1996-1997
Monsieur Léo Charrière



1998-2000
Le juge Michel Monnin



2001-2002
Madame Michelle Smith



2003-
Maître Jean-Marc Ruest

Ont siégé à la présidence honoraire :

1990	Feu Monsieur Roland Couture
1991	Monsieur Antoine Gaborieau
1992	Madame Marcelle Forest
1993	Monsieur Léo Rémillard
	Le juge Alfred Monnin
1994	Monsieur Albert Vielfaure
	Monsieur Paul Vielfaure
1995	Madame Lucienne Boucher
1996	Monsieur Louis LeMoing
1997	Le conseil honoraire
1998	Monsieur Gérard Lécuyer
1999	Madame Augustine Abraham
	Monsieur Pierre Tétrault
2000 et 2001	Madame Mariette Mulaire
2002	Monsieur J.A. Leclerc
2003	Monsieur Lucien Guénnette (pour le Club des 1000 $)

Investissez dans Francofonds, parce que Francofonds, c'est notre Fondation!

Francofonds lance sa campagne de collecte de fonds dans le cadre de son 25e anniversaire en se donnant un objectif annuel de 250 000 $. Cette campagne s'inscrit dans une stratégie qui permettra à Francofonds de porter à 5 millions son fonds de capital d'ici 2008.

Pour ce faire, Francofonds :

- **a mis sur pied le Club des 1 000 $;**
- **prévoit contacter individuellement tous les contributeurs par autochèque au cours d'une campagne téléphonique qui aura lieu plus tard cet automne;**
- **lance un défi particulier aux leaders de la communauté pour s'engager à verser 25 $ par mois pendant les cinq prochaines années.**

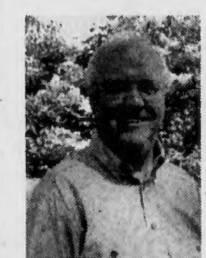
« Notre objectif ultime en ce 25e anniversaire, c'est de porter le fonds de capital à 5 millions d'ici 2008, indique le président Jean-Marc Ruest. En ce moment, notre fonds de capital est à 3,2 millions $. Ce 25e anniversaire nous fournit l'occasion rêvée pour voir loin, pour voir grand et pour réaffirmer le rôle crucial que joue notre fondation communautaire dans l'épanouissement de notre communauté. »

Francofonds fait également appel à la générosité de ses donateurs par autochèque en demandant d'augmenter votre don pendant les cinq prochaines années, par exemple en le portant à 25 $ par mois. Le défi est également lancé aux personnes qui sont engagées dans les différents organismes de la communauté à faire de même.

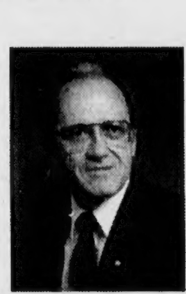
« Imaginons ce que nous pourrons faire quand nous aurons un fonds de capital plus substantiel! Il est temps de s'acquitter de cette tâche, affirme Jean-Marc Ruest, et c'est pourquoi le conseil d'administration veut développer une vision et une stratégie à long terme pour nous permettre de réaliser cet objectif du 5 millions $. »

*« La mission de **La Fondation** est de prélever, gérer et de distribuer des fonds pour contribuer à la vitalité et à l'épanouissement de la francophonie manitobaine. Elle joue un rôle vital pour le bien-être à long terme de la communauté. Celle-ci est donc reconnue comme **La Fondation** de choix pour supporter la communauté francophone au Manitoba »*

Francofonds remercie chaleureusement les gens qui ont occupé le poste de directeur(trice) général(e) pour leur contribution et leur engagement tout au long de leur passage à Francofonds.



1978-1981
Monsieur Raymond Poirier



1982-1985
Feu Monsieur Roger Smith



1986-1993
Madame Michelle Smith



1994-1997
Madame Maria Chaput



1998-2000
Madame Lyse Hébert



2001-2002
Madame Joanne Therrien



2002-
Madame Josée Théberge

FRANCOFONDS
340, boulevard Provencher, pièce 204
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7
Téléphone : (204) 237-5852
Téléphone sans frais : 1 866 237-5852
Télécopieur : (204) 233-1939
courriel : francofonds@ccfm.mb.ca

www.francofonds.org

CUSB

La GRC sur le dossier

Comme le laisse entendre le vieux dicton anglais, la Gendarmerie royale du Canada trouve toujours son homme. Mais trouvera-t-elle matière à une enquête criminelle au Collège universitaire de Saint-Boniface?

Gabriel GOSSELIN

La Gendarmerie Royale du Canada (GRC) révise présentement le rapport du vérificateur général du Manitoba sur les pratiques de gestion du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). Cette révision déterminera s'il y aura une enquête criminelle menée à l'endroit de l'institution.

L'examen, qui a été réalisé de septembre 2002 à février 2003, a causé énormément de remous dans la communauté franco-manitobaine depuis qu'il a été rendu public au mois d'août. Ce rapport a émis en tout 38 recommandations pour régler les lacunes des politiques internes d'administration du CUSB. Bien que le vérificateur ait été plutôt critique envers les pratiques administratives de l'institution, son rapport ne stipulait pas que la Province devrait mener une enquête criminelle.

« Dans les cas antérieurs où il y avait des pratiques douteuses, j'ai recommandé qu'il y ait une enquête criminelle, révèle le vérificateur général du Manitoba, Jon Singleton. Au CUSB, je n'ai pas trouvé d'éléments laissant croire qu'il y ait eu des actions illégales de commises. D'habitude, le ministère de la Justice mène une enquête lorsqu'une recommandation est faite dans le rapport. »

Ce dernier avait été suggéré par le ministère de l'Éducation postsecondaire et de la formation professionnelle, en juin 2002, et lui a été rendu à ce dernier une fois complété. « C'est la ministre Dian McGifford qui a décidé que le rapport devrait être revu par le ministère de la Justice, indique son attaché de presse, Charlie McDougall. Cette décision a été prise parce que le vérificateur général ne pouvait pas nous assurer qu'il n'y avait eu aucun acte criminel. » Le ministère de la Justice l'a ensuite remis au Bureau du procureur qui, à son tour, l'a transmis à la GRC.

Cette révision du rapport du vérificateur général a été une annonce inattendue pour la rectrice du CUSB, Raymonde Gagné. « Ce sont les médias qui nous ont appris que le rapport était entre les mains de la GRC, explique-t-elle. On aurait apprécié d'en être avertis. Je crois que c'est un manque de courtoisie de la part du gouvernement provincial. Comme institution, on va s'assurer de collaborer pleinement avec les autorités. »

La GRC estime que la révision sera un long processus et ne peut pas déterminer d'échéancier. « Nous devons d'abord revoir le rapport, commente le relationniste de presse de la GRC, le sergent Steve Saunders. Ensuite, nous pourrons déterminer si nous poursuivrons une enquête au criminel. »

Selon la rectrice, le CUSB entame déjà la mise en œuvre d'un plan d'action pour régler les lacunes identifiées par le vérificateur général. « Nous prenons le rapport au sérieux, précise-t-elle. L'équipe de direction a élaboré un plan qui sera remis au Bureau des gouverneurs. Ceux-ci devront ensuite choisir de l'adopter lorsqu'ils se rencontreront le 14 octobre.

« Une fois ce plan adopté, le Bureau des gouverneurs nommera un comité de planification stratégique, qui s'occupera d'appliquer les changements, continue-t-elle. Nous espérons les avoir complétés d'ici deux à trois ans. »

PAUVRETÉ

Quand maison rime avec pont

Le projet de développement communautaire pour les sans-abri de Saint-Boniface veut venir en aide aux personnes dans le besoin, en tentant de conscientiser la population aux problèmes liés à la pauvreté.

Mélanie MORIN

Un nouveau comité se mobilise afin de trouver des solutions pour venir en aide à ceux qui sont dans le besoin à Saint-Boniface. Des rencontres publiques auront lieu le 15 octobre, ainsi que les 5 et 12 novembre, afin de sensibiliser la population à la question des sans-abri.

Cinq groupes ont été identifiés par la coordonnatrice de services, pour la communauté de Saint-Boniface, de la Corporation catholique de la santé du Manitoba, Joanne Couture. Il s'agit des femmes, des jeunes, des immigrants, des aînés et des gens aux prises avec des problèmes de santé mentale.

Selon celle-ci, il y a différents niveaux de sans-abri. « Beaucoup de personnes croient à tort qu'il n'y en a pas à Saint-Boniface, pense-t-elle. Bien sûr, il y a ceux dans la rue ou qui vivent sous un pont, mais il y a aussi tous ceux qui sont à risque. Quand tu vis avec le minimum, il n'en faut pas beaucoup pour te déstabiliser. »

Les rencontres du 15 octobre et du 5 novembre serviront à confronter les résidants de Saint-Boniface aux problèmes liés à la pauvreté. La première se déroulera en anglais et la deuxième en français. « Je veux que la population entende ce que vivent ces personnes, explique Joanne Couture. Ensuite, il faudra se demander ce que nous voulons faire en tant que communauté face à cela. »

La dernière rencontre, qui sera bilingue, est prévue le 12 novembre et servira à mettre en place un plan d'action concret pour contrecarrer la pauvreté. « Le but est d'avoir le plus de points de vue possible, indique Joanne Couture. Plus la communauté est sensible à cette cause, plus nous pouvons faire de revendications et tenter de leur venir en aide. »

Le comité a également plusieurs autres projets. Parmi ceux-ci, il y a celui de fonder des maisons d'accueil pour les nouveaux arrivants. « Nous aimerions acheter des maisons ici et là pour éviter la ghettoïsation et faciliter l'intégration des immigrants, explique Joanne Couture. Une personne-ressource serait là également pour les aider en cas de besoin. »



photo : Mélanie Morin

La coordonnatrice de services, pour la communauté de Saint-Boniface, de la Corporation catholique de la santé du Manitoba, Joanne Couture, espère une bonne participation de la population lors des rencontres publiques des 15 octobre, 5 et 12 novembre.

Le comité voudrait aussi acquérir des maisons d'accueil pour les femmes victimes de violence qui sortent des maisons de transition. « Ces femmes tentes de se sortir de situations difficiles, mais n'ont souvent nulle part où aller lorsque vient le temps de voler de leurs propres ailes », affirme Joanne Couture.

Un autre projet concerne le centre Flavie-Laurent, un endroit qui distribue gratuitement des objets usagés à ceux dans le besoin. « On aimerait, entre autres, agrandir l'entrepôt, acquérir un véhicule et créer un poste de coordonnateur », signale Joanne Couture.

Des demandes de subventions ont été faites au Fonds d'initiative et de partenariat en action communautaire pour contrecarrer l'itinérance au Canada. « Nous attendons une réponse pour aller de l'avant avec ces projets » explique Joanne Couture.



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois « Je vous salue Marie » par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

F.M.D.

ENTREPRISES RIEL

À la poursuite de son mandat

Entreprises Riel aimerait bien que la nouvelle auberge de jeunesse dont a besoin Winnipeg vienne s'installer à Saint-Boniface. Elle voudrait également mettre la main sur le terrain du Rendez-Vous, qui appartient toujours au Festival du Voyageur…

Mélanie MORIN

Plusieurs projets et nouvelles d'actualité occupent Enterprises Riel ces jours-ci. C'est le cas avec la possible construction d'une nouvelle auberge de jeunesse de 120 lits, le rezonnage du nord de Saint-Boniface ainsi que la possibilité d'acheter le terrain du Rendez-vous.

Une auberge de jeunesse existe déjà à Winnipeg, sur la rue Maryland, mais ne sufit plus à la demande et doit donc refuser beaucoup de personnes faute de places. « Le tourisme chez les jeunes ne cesse de croître au Manitoba et nous voulons leur offrir le meilleur service possible, explique la directrice de Hostelling International Manitoba, Alison Letourneau.

À la demande de celle-ci, Entreprises Riel a organisé une visite guidée de Saint-Boniface, histoire de mousser un peu sa candidature. « Nous avons vraiment apprécié la visite », indique Alison Letourneau. Ce sont 25 personnes, d'un peu partout au Canada et membres de Hostelling International, qui ont pu découvrir les charmes et attractions de Saint-Boniface, dont la maison Gabrielle-Roy, la Cathédrale et le Fort Gilbraltar. « Saint-Boniface a un dossier très impressionant, affirme-t-elle. C'est proche de La Fourche et nous aimons l'idée de deux cultures qui se rencontrent ».

Pour le directeur général d'Entreprises Riel, Gérald Dorge, la candidature de Saint-Boniface est naturelle, surtout depuis la construction du pont piétonnier. « Nous avons l'espace nécessaire et sommes assez proche de l'endroit où sera construit le Musée des droits de l'homme », souligne-t-il.

Saint-Boniface n'est pas le seul endroit auquel songe Hostelling International Manitoba pour l'emplacement de la prochaine auberge de jeunesse. On compte également La Fourche et le centre-ville de Winnipeg. La décision devrait être prise dans environ quatre mois et la construction est prévue pour 2005.



Archives La Liberté

Le pont piétonier est un élément favorable à la candidature de Saint-Boniface pour la construction d'une auberge de jeunesse.

Par ailleurs, Entreprises Riel se réjouitquant à la décision de la Ville de changer le zonage du nord de Saint-Boniface. « C'est dans notre mandat de nous occuper du développement économique et communautaire, explique Gérard Dorge. Maintenant il faut attendre que la Ville invite des individus et des entrepreneurs à revitaliser le coin, mais c'est un excellent début. » Celui-ci précise qu'il n'y aura aucune expropriation. « Ce rezonage ne touche que la vingtaine de propriétés qui appartiennent déjà à la Ville », affirme-t-il.

Par contre, aucun projet concret n'a été élaboré par Entreprises Riel. « Nous avons de l'influence, mais pas le contrôle, signale Gérard Dorge. Nous allons donc patienter jusqu'à ce que la ville invite les gens à faire des soumissions. »

En ce qui a trait aux autres projets, celui-ci admet qu'Entreprises Riel a fait une offre d'achat pour le Rendez-Vous, qui appartient toujours au Festival du Voyageur. « Nous attendons de voir ce que la Ville va décider, parce qu'elle possède une option d'achat sur le terrain, explique-t-il. Il a été impossible de joindre le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal, pour obtenir davantage d'informations à ce sujet.

CLINIQUES DE VACCINATION CONTRE LA GRIPPE - 2003

Date	Communauté	Endroit	Heure
Le mardi 14 octobre	Niverville	Golden Friendship Centre	9 h à midi
Le mardi 14 octobre	Sainte-Agathe	Centre culturel	14 h à 16 h
Le mardi 14 octobre	Lorette	Centre Jubinville	10 h à 12 h 30
Le mardi 14 octobre	Vita	Bureau de la santé publique	9 h à 12 h
Le mercredi 15 octobre	Sainte-Anne	Villa Youville	10 h à 12 h
Le jeudi 16 octobre	Steinbach • Mega Flu Clinic	Bureau des services de santé communautaire, 365, Reimer	10 h à 14 h et 18 h à 20 h
Le jeudi 16 octobre	Sprague	Centre de soins de santé primaires East Borderland	9 h à 15 h
Le jeudi 16 octobre	Saint-Adolphe	Bureau de la santé	10 h à 13 h
Le vendredi 17 octobre	Lorette	Pharmacie Seine	13 h à 15 h
Le vendredi 17 octobre	Île-des-Chênes	Villa des Chênes	10 h à 13 h
Le vendredi 17 octobre	Dominion City	Bureaux minicipaux	9 h 30 à midi
Le vendredi 17 octobre	Dominion City	Manoir Franklin	13 h 30 à 14 h 30
Le lundi 20 octobre	Saint-Pierre-Jolys	Pharmacie Saint-Pierre	10 h à midi
Le lundi 20 octobre	Saint-Pierre-Jolys	Manoir Saint-Pierre	9 h 30 à 11 h
Le lundi 20 octobre	Saint-Malo	Chalet Malouin	12 h à 14 h 30
Le lundi 20 octobre	Tolstoi	Tolstoi Senior Center	9 h 30 à 11 h 30
Le lundi 20 octobre	Vita	Shady Oaks Lodge	13 h 30 à 15 h 30
Le mardi 21 octobre	Steinbach	Pharmacie de Penner Garden Market IGA	10 h à 14 h
Le mardi 21 octobre	Blumenort	Oakwood Place	10 h à 11 h
Le mardi 21 octobre	Landmark	Appartements Prairie Rose	10 h à 12 h 30
Le mardi 21 octobre	Sainte-Anne	Club Jovial	11 h à 13 h
Le mardi 21 octobre	Woodridge	Centre communautaire de Woodridge	9 h à midi
Le mardi 21 octobre	Marchand	Centre communautaire de Marchand	17 h à 19 h
Le mercredi 22 octobre	Steinbach	Salle de conférence • Place Bethesda	14 h 30 à 16 h 30
Le jeudi 23 octobre	Vita	Dueck Drug Store	9 h 30 à 12 h 30
Le vendredi 24 octobre	Piney	Piney Over 40 Club	13 h à 14 h
Le vendredi 24 octobre	Saint-Pierre-Jolys	Coin Santé/Health Corner – De Salaberry District Health Center	9 h à midi
Le samedi 25 octobre	Steinbach	Clearspring Mall	10 h à 14 h
Le lundi 27 octobre	Steinbach	Shoppers Drug Mart	10 h à 13 h
Le lundi 27 octobre	Steinbach	Cedarwood Apts.	13 h 30 à 14 h 30
Le mardi 28 octobre	Steinbach	Pharmacie Extra Foods	10 h à 13 h
Le mardi 28 octobre	Steinbach	Steinbach 55 plus	13 h à 15 h
Le mardi 28 octobre	Grunthal	Menno Home Apts.	9 h 30 à 11 h
Le mardi 28 octobre	La Broquerie	Centre de l'Amitié	9 h à 11 h
Le mardi 28 octobre	Mitchell	Mitchell Seniors Centre	13 h à 14 h
Le mardi 28 octobre	Sprague	Centre de soins de santé primaires East Borderland	9 h à midi
Le mardi 28 octobre	Sainte-Anne	Royal Canadian Legion	18 h 30 à 20 h 30
Le mercredi 29 octobre	Steinbach	Woodhaven Manor	10 h 30 à midi
Le mercredi 29 octobre	Steinbach	Salle de conférence	14 h 30 à 16 h 30
Le mercredi 29 octobre	Lorette	Salle paroissiale de Lorette (Bingo)	18 h 30 à 20 h
Le mercredi 29 octobre	Kleefeld	Village Oaks	9 h à 11 h
Le vendredi 31 octobre	Saint-Pierre-Jolys	Coin Santé/Health Corner – De Salaberry District Health Center	9 h à midi
Le lundi 3 novembre	Vita	Bureau de la santé publique	9 h à midi
Le mardi 4 novembre	Steinbach	Pharmacie Safeway	12 h à 16 h
Le vendredi 7 novembre	Steinbach	Bureau des services de soins de santé communautaires	10 h à midi

DSFM

L'école Réal-Bérard perd des élèves

La Division scolaire franco-manitobaine promet d'agir pour que les élèves demeurent dans leur école, mais elle doit identifier les causes du problème qui semblent nébuleuses…

Mylène CRÊTE

L'école Réal-Bérard a perdu 31 élèves en deux ans, dont 22 cette année. Ceux qui quittent se retrouvent à l'école d'immersion Héritage, selon le président du comité scolaire de Réal-Bérard, Justin Desharnais. Ce dernier a exposé la situation aux commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) lors de leur réunion mensuelle le 24 septembre.

« Nous sommes en train de perdre une école et personne ne fait rien pour arrêter la chute de notre programmation au secondaire, a-t-il affirmé. Je trouve ça décourageant et très triste. »

À son avis, la cause serait le manque de communication entre les parents, la direction de l'école et la DSFM. Le tout serait indirectement lié à la situation de couples exogames qui auraient demandé à la direction d'obtenir des lettres bilingues, une chose qu'elle a refusée. « La politique linguistique indique que les communications doivent se faire en français, sauf lors de cas exceptionnels, explique-t-il. C'est pourtant la réalité de bien des élèves, alors qu'on donne la permission!

« Pour se défendre, l'école va dire que si quelqu'un appelle pour obtenir des explications en anglais, elle va traduire, poursuit-il. Mais si je t'envoie quelque chose écrit en chinois, voudrais-tu m'appeler chaque jour pour que je t'explique? C'est de traiter les parents comme s'ils étaient à la maternelle et c'est inacceptable. »

Le directeur général de la DSFM, Gérard Auger, cherche des pistes de solutions pour régler ce problème. « La communauté de Saint-Pierre-Jolys a une situation unique parce qu'il y a un secondaire juste à côté d'une école française, remarque-t-il. Et il y a autant de francophones qui fréquentent les deux écoles. » Il veut toutefois prendre le temps d'en évaluer toutes les causes avant de proposer quoi que ce soit.

« Nous n'avons jamais changé notre politique linguistique, précise-t-il. Elle permet déjà une certaine flexibilité dans certaines communautés. Quant à l'exogamie, elle est présentement à l'étude. Mais je ne pense pas que cette situation cause la perte d'élèves. Il y a plusieurs facteurs… »

Gérard Auger promet que tout devrait être rentré dans l'ordre au cours des prochains mois. « C'est une situation délicate parce que ça concerne plusieurs personnes, mais nous allons faire des démarches. »

Au moment d'écrire ces lignes, la directrice de l'école Réal-Bérard, Évelyne Beaudouin, n'avait toujours pas retourné nos appels.

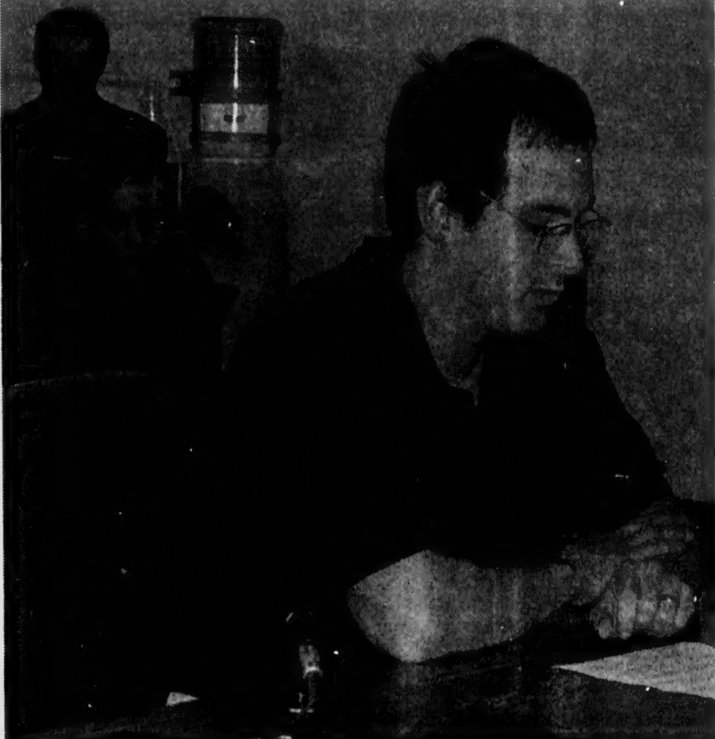


photo : Mylène Crête

Justin Desharnais : « Nous sommes en train de perdre une école et personne ne fait rien pour arrêter la chute de notre programmation au secondaire. »

Santé

Les femmes se prononcent

Santé sud-est voulait tâter le pouls de la gent féminine et savoir quelles sont ses préoccupations. Plus de 40 femmes ont répondu à l'appel…

Mylène CRÊTE

Santé sud-est a dévoilé le 30 septembre les résultats de son projet de recherche communautaire sur les femmes et la santé. Une quarantaine de personnes étaient présentes à l'événement. Cette initiative fait partie du projet Femmes en santé, communautés en santé, lequel mettra en pratique certaines des recommandations du rapport.

Santé sud-est a profité de l'événement pour inviter les femmes à former un conseil de santé. « Les femmes étaient surprises de recevoir de l'attention, note la coordonnatrice de la recherche, Marcelle Falk. Elles se sont senties écoutées. »

L'objectif de l'étude *Les femmes et la santé : dialogues avec les collectivités francophones* est de faire la promotion de l'autonomie de la femme quant à sa santé et de contribuer au développement des collectivités francophones. Quatre conclusions s'en dégagent. Celle-ci préconise un accès élargi à l'information sur la santé en français et en anglais, l'augmentation du soutien mutuel entre femmes et leur défense, la planification des soins qui seront donnés aux générations à venir et l'offre de nombreux services en français.

« Ce qui ressort c'est que les femmes veulent de l'information pour les aider à comprendre leurs problèmes de santé et surtout comprendre comment accéder aux services dont elles ont besoin », affirme Marcelle Falk. Santé sud-est compte 18 % de francophones sur son territoire, d'où l'importance pour sa population de recevoir des soins dans sa langue maternelle.



photo : Gracieuseté Marcelle Falk

Une quarantaine de personnes ont assisté au dévoilement de l'étude *Les femmes et la santé : dialogues avec les collectivités francophones*, effectuée par Santé sud-est.

Les 49 femmes interrogées ont identifié des obstacles regroupés dans trois catégories : ce qui les empêche de prendre leur santé en main, les faiblesses du système de santé et le manque de sensibilité à l'égard des besoins des femmes.

Les participantes ont noté le manque d'informations comme la plus grande difficulté lorsque vient le temps de se prendre en main. Elles ne savent pas toujours où trouver les renseignements dont elles ont besoin, une des plus grandes lacunes du système à leur avis. Mais elles ont également fait remarqué le manque de médecins. « Leur préoccupation principale est la difficulté qu'elles ont de prendre un rendez-vous chez le médecin pour les problèmes urgents ou routiniers », cite le rapport.

Elles se disent intimidées par le langage des intervenants qu'elles ne comprennent pas à tout coup. Elles se sentent aussi traitées différemment. « On les dit émotives, conclut l'étude. Les symptômes sont minimisés et attribués aux déséquilibres hormonaux, à la ménopause, au stress. »

L'étude a été réalisée en partenariat avec le Conseil de santé Rivière-aux-Rats, le Coin santé et Santé Canada. Le projet Femmes en santé, communautés en santé aidera les participantes à apporter leur contribution par le biais du conseil de santé. L'initiative se terminera au mois de mars.

FCFA

Nouvelle direction…

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) a nommé, le 16 septembre, Marielle Beaulieu au poste de directrice générale. Cette dernière remplacera, dès le début du mois de novembre, Richard Barrette, qui a dirigé la FCFA pendant six ans. C'est Diane Côté qui assurera la transition.

La nouvelle directrice générale possède une maîtrise en gestion de projets de l'Université du Québec à Hull et est engagée depuis bon nombre d'années au sein de la francophonie ontarienne. Elle siège comme présidente de la firme de consultation Mbeaulieu Développement organisationnel et formation, ce qui lui a demandé d'accomplir de nombreux mandats de planification et de recherche pour des organismes de langue française partout au pays. Elle a également assuré, en 2000 et 2001, la direction générale de l'Entente Canada-communautés en Ontario.

« Mes priorités seront tout d'abord de consolider le travail fait au courant des dernières années par la FCFA, dans des dossiers tel la diversité ethnoculturelle, souligne-t-elle. Ce travail repose sur des relations étroites et des partenariats avec les différents ministères. S'assurer de maintenir la vitalité de ces échanges est primordial pour le bien-être des communautés minoritaires.

« De plus, toute la question du plan Dion, qui exigera un bon arrimage des communautés, me préoccupe, poursuit-elle. Comme notre poids démographique décline, il faudra travailler sur le renforcissement des communautés. Il sera important de se faire entendre et de travailler dans la même direction. Nous entendons voir de quelle façon le plan Dion pourra s'appliquer à nos réalités et nous aider à prospérer. »

D. P.

Un parent à la retraite, c'est bien.
Mais les deux, c'est encore mieux!

Après 40 années de travail ardu dont les 29 dernières à la MONNAIE ROYALE CANADIENNE et les 11 autres à Canadian Gypsum,

ROGER ST. VINCENT

prend sa retraite.

Nous tenons à te souhaiter nos plus sincères félicitations ainsi que bonne chance dans tous tes projets d'avenir.

Tu le mérites Dad!

♥ *Avec amour* ♥

ta famille et tes p'tits qui t'aiment

ACELF

Plus de 700 délégués au congrès

De nombreuses personnes se sont déplacées au congrès annuel de l'Association d'éducation canadienne de langue française. Elles ont ainsi pu entendre le message de représentants politiques et d'intervenants du milieu.

Richard CAUMARTIN
(Le Métropolitain)
et Mylène CRÊTE

Le 56e congrès de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) a eu lieu du 2 au 4 octobre à Toronto. Plus de 700 délégués, venus de partout au Canada, se sont réunis pour discuter des enjeux de l'éducation en français et pour assister à des rencontres de formation et de concertation.

Le congrès a débuté avec la conférence de la commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, qui a demandé aux responsables de l'éducation de changer leur message, d'être plus positifs dans leur approche de recrutement et de préparer ensemble une campagne de séduction pour attirer plus de francophones et francophiles dans les écoles françaises. La rétention et le recrutement d'enseignants étaient d'ailleurs les deux thèmes qui ont alimenté les discussions lors de cette fin de semaine.

Le président de l'ACELF, Gérald Boudreau, a d'ailleurs mentionné dans son discours inaugural qu'une prise de conscience et une réflexion profonde étaient nécessaires face à cette problématique qui concerne toutes les provinces et tous les territoires, bien que la situation se présente différemment au Québec.

Au programme des congressistes figuraient une trentaine d'ateliers présentés par divers intervenants du domaine de l'éducation de diverses régions canadiennes. Une soirée-bénéfice de la Fondation Éduquer en français a eu lieu le vendredi soir au Collège Glendon, avec des spectacles à saveur franco-ontarienne. Les artistes invités, Philippe Flahaut, Ange-Émile Maheu et le Ballet Créole, ont permis aux convives de se détendre et d'apprécier un spectacle illustrant tout à fait la réalité multiculturelle francophone de Toronto.

La dernière journée a débuté par un discours du président du Conseil privé et ministre des Affaires intergouvernementales, Stéphane Dion, qui a rassuré les dirigeants de l'éducation en affirmant que les objectifs touchant le recrutement et la rétention des élèves dans les écoles francophones seront atteints. Il faisait allusion à l'un des objectifs poursuivis par le Plan d'action sur les langues officielles, rendu public le 12 mars dernier.

Une table ronde animée par la journaliste de la Télévision française de l'Ontario, Gisèle Quenneville, a suivi dans laquelle cinq personnes-ressources de l'éducation ont apporté des idées pouvant redresser la situation du recrutement des professeurs pour freiner la pénurie qui sévit depuis quelques années. Il s'agit du directeur par intérim des services pédagogiques au ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick, Marcel Lavoie, de la présidente de l'Association des enseignants et enseignantes francophones de l'Ontario, Lise Routhier-Boudreau, du directeur des relations de travail à la Fédération des commissions scolaires du Québec, Bernard Tremblay, du président du Regroupement des conseils scolaires, Henri Lemire, et du président de l'Association francophone des doyens en éducation du Canada, Michel Deslauriers.

Finalement, l'assemblée générale annuelle de l'ACELF a élu quelques nouveaux membres et gouverneurs des diverses régions du Canada. En soirée, les dirigeants de l'ACELF ont rendu hommage à trois membres honoraires, soit Liliane Beauchamp, Fernand Bégin et Louis-Gabriel Bordeleau. La Compagnie des Cent-Associés francophone a aussi accueilli de nouveaux membres au sein de son organisation : Alcide Gour (de la région du Niagara), Rita Lacroix (d'Oshawa) et Gérard Lévesque de Toronto. Trois autres personnes ont été reconnues, dont l'ex-recteur du Collège universitaire de Saint-Boniface, Paul Ruest.

CULTURE ACTION

Le développement culturel au service de nos communautés

Le Festival Moisson d'ART fait ses preuves!

La région de Tracadie-Sheila s'émerveillera, en octobre prochain, lors de la troisième édition du Festival Moisson d'ART. « Ce festival a permis à la région d'accueillir, en 2001, le Gala des prix Éloizes, un gala qui permet de célébrer le dynamisme, la qualité et l'originalité du travail des artistes professionnel(le)s de l'Acadie », mentionne le président de la Société culturelle des Tracadilles, Joël Losier.

Depuis sa première édition, le festival a réussi à faire ses preuves. « Le Gala des prix Éloizes a lieu tous les deux ans à l'extérieur de Moncton alors celui-ci ne faisait pas partie de la programmation lors de la 2e édition de notre événement et malgré tout, le Festival Moisson d'ART a été une réussite », souligne M. Losier.

Mais qu'est-ce que le Festival Moisson d'ART? « Le festival est une rencontre entre artistes professionnel(le)s et le public. Nous privilégions les disciplines les moins diffusées de la culture. Par exemple, nous accordons une place de choix à la poésie, à la danse et à la musique classique », déclare Joël Losier.

En plus du Gala des prix Éloizes, la programmation 2003 du festival regorge d'activités dont le Concert des grandes orgues, une production de danse, un brunch poésie, une exposition, un spectacle de musique populaire, une soirée super party, etc.

Selon Joël Losier, le Festival des Moissons d'ART n'existerait pas sans la contribution des bénévoles. « La Société culturelle des Tracadilles est chanceuse d'être parmi les sociétés culturelles qui peuvent compter sur une ressource humaine. Sans cette employée, il nous aurait été impossible de réaliser un projet de développement culturel de la sorte », déclare-t-il.

Selon Joël Losier l'avenir de son festival et du développement culturel des minorités francophones dans son ensemble passe inévitablement par des ressources humaines qui viendront épauler le travail des bénévoles.

« La contribution des bénévoles et des partenaires est incroyable mais ce sont aussi ces mêmes personnes que l'on retrouve à la société et dans divers autres organismes de la communauté. L'épuisement des bénévoles est un défi que nous devons relever », affirme Joël Losier.

Le Festival Moisson d'ART est une autre illustration de la contribution du secteur culturel à l'épanouissement de nos communautés.











La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

THÉÂTRE

Retour vers le passé

Contrairement à son habitude d'ouvrir la saison avec une pièce montréalaise, le Cercle Molière en a choisi une cette année d'un auteur d'ici. Encore, de Marc Prescott, propose l'évolution d'un couple à travers les années. (1)

Mélanie MORIN

La saison du Cercle Molière s'ouvre le 10 octobre avec une pièce de Marc Prescott. Intitulée *Encore*, cette comédie romantique met en vedette Geneviève Pelletier et Alain Jacques.

« L'histoire de la pièce est assez simple, explique l'auteur, qui agit également à titre de metteur en scène. Un couple recrée la scène de leur rencontre, le moment où la dame a été séduite par son mari. Tout le monde va se reconnaître dans cette histoire. » La pièce se déroule sur une période de 50 ans et l'on assiste aux premier, cinquième, dixième, vingtième, vingt-cinquième et cinquantième anniversaire de la rencontre.

Ceux qui sont habitués au style de Marc Prescott risquent d'être un peu déroutés par cette nouvelle œuvre. « Les gens vont être sous le choc parce que ça ne parle pas de sexe et ça ne sacre pas, blague-t-il. En fait, le niveau de la langue est même plutôt soutenu. » Ce dernier signale qu'il a ainsi voulu rendre sa pièce plus accessible. « Je voulais quelque chose qui puisse être éternel et universel et non régional, poursuit-il. Il a aussi une question de contexte puisque le personnage féminin est écrivaine et s'exprime bien. »

Marc Prescott avoue que c'est la théâtralité qui l'intéresse dans cette pièce. « L'histoire n'est qu'une anecdote, avance-t-il. Les personnages refont sans cesse la même scène, disent les mêmes choses. Il faut donc faire attention à la lourdeur, car on sait qu'il va y avoir des répétitions. Les gens vont sûrement réagir en se disant que je suis maintenant devenu un vrai auteur! »

La fameuse scène de la rencontre du couple n'est jamais montrée aux spectateurs. « Comme c'est la dame qui a réécrit ce qui s'est supposément passé, plusieurs questions se posent, signale Marc Prescott. Puisque nous ne savons pas exactement ce qui est vraiment arrivé, nous pouvons nous demander si madame a romancé l'histoire. Avons-nous alors accès à la vérité? »

La pièce pose des questions sur l'évolution du couple. « Il faut vivre le moment, saisir le jour, mais il y a aussi toute cette importance du passé, indique l'auteur. Il y a une grande légèreté dans la futilité de l'acte sans cesse répété. »



photo : Mélanie Morin

Marc Prescott, auteur et metteur en scène de *Encore*, a voulu présenter une histoire dans laquelle tout le monde peut se reconnaître.

L'auteur trouve très excitant le fait d'ouvrir la saison du Cercle Molière. « Il y a une énergie incroyable autour de la pièce, se réjouit-il. « Je n'avais encore rien écrit et les gens tombaient déjà en amour avec l'histoire! »

« Cette pièce est le résultat de l'année en résidence de Marc Prescott avec nous, explique la directrice des communications du Cercle Molière, Aline Campagne. Nous voulions quelque chose de plaisant pour lancer la saison et le style de cet auteur est parfait. La pièce est drôle, romantique, mais aussi dramatique. Elle contient tout ce que nous recherchions. »

La vente de billets va également bon train pour la pièce puisque environ 85 % des places sont vendues. « Tout marche très bien, note Aline Campagne. Certains soirs sont même déjà complets. »

Lors de la première, les Éditions du Blé feront le lancement du livre inspiré de la pièce. « C'est fou tout ça, s'exclame Marc Prescott. Rien n'a encore été montré et je suis déjà publié. » Le livre sera quelque peu différent puisque c'est la première version de cette dernière qui sera publiée. Le lancement est ouvert à tous, même ceux qui n'auront pas assisté à la représentation.

(1) La pièce sera présentée du 10 octobre au 1er novembre au Théâtre de la Chapelle. Les billets sont disponibles au coût de 21,50 $ pour les adultes et de 19,75 $ pour les étudiants et personnes âgées. On peut se les procurer au Centre culturel franco-manitobain.

Tirage

Courez la chance de gagner des billets pour les soirées ***Meurtre et mystère*** du comité culturel de Sainte-Anne, qui auront lieu les 17 et 18 octobre. Téléphonez à *La Liberté* le vendredi 10 octobre, entre 13 h et 14 h, en composant le 237-4823 ou le 1 800 523-3355 et laissez vos nom et numéro de téléphone dans notre boîte vocale. L'heureux gagnant sera choisi au hasard parmi les personnes qui auront téléphoné.

CCFM

Directeur général recherché

Le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) est à la recherche d'un nouveau directeur général. Le poste est présentement occupé par intérim par la comptable du CCFM, Rose Marie Fiola.

Le conseil d'administration doit combler le poste dans les plus brefs délais, après avoir accordé à l'ancien directeur général du CCFM, Christian Delaquis, un congé sans solde d'un an. Le président du conseil d'administration du CCFM, Gilbert Savard, indique que le travail accompli par ce dernier a été très satisfaisant. « Après deux années chargées, Christian voulait reprendre son souffle, explique-t-il. Il a accompli énormément de choses en peu de temps. »

Selon Gilbert Savard, la possibilité d'un retour de l'ancien directeur général serait idéal, mais il ne croît pas pouvoir combler le poste pour un an seulement. « À ce stade-ci, nous cherchons quelqu'un en permanence, reprend-t-il. Par contre, nous sommes toujours prêts à embaucher quelqu'un pour un an. »

G.G.

Le calendrier communautaire



Aubigny

- ✔ 11 octobre • **Danse du bon vieux temps** • 10 $ • 20 h à 1 h • Salle communautaire.

Haywood

- ✔ 19 octobre • **Souper paroissial** • adultes : 8 $ • 6 à 12 ans : 4 $ • 5 ans et moins : gratuit • 16 h à 19 h • Salle paroissiale.

Île-des-Chênes

- ✔ 17 octobre • **Danse du bon vieux temps** - Halloween • venez costumés • invités : Town'n country • 7 $ • 20 h à 23 h 30 • centre récréatif • info. : Yvette, 878-9562 ou Lucien au 878-3352.
- ✔ 19 octobre • **Souper paroissial** • 15 h à 19 h • centre récréatif.

La Broquerie

- ✔ 15 octobre • **AGA de la Société Saint-Jean-Baptiste** • café et beignes seront servis. • 19 h • École Saint-Joachim • info. : Rhéal Gagnon, 424-9442.
- ✔ 16 octobre au 20 novembre • **Comment parler pour que les enfants écoutent** • CRÉE • 6 soirées • discussion sur les façons innovatrices de résoudre les problèmes dans toute relation parent-enfant • les jeudis • 19 h à 21 h • info. : 237-9666.
- ✔ 25 octobre • **AGA - Association culturelle franco-manitobaine** • chambres disponibles à l'hôtel de La Broquerie • suivie d'une soirée au Centre d'Amitié • artistes à confirmer • hôtel • info. : 424-5323.
- ✔ 25 octobre • **Soirée vin et fromage** • Comité culturel de La Broquerie • spectacle de Martial Tougas • 12 $ • 19 h 30 • Centre d'amitié • info. : Line, 424-5082.

Laurier

- ✔ Jusqu'au 15 décembre • **Toi, moi et la mère l'oie** • des comptines, chants et comptes • enfants de 0 à 4 ans • 18 h 30 • info. : 237-9666.
- ✔ 19 octobre • **Souper paroissial** • adultes : 8 $ • enfant de 12 ans et moins : 4 $ • préscolaire : gratuit • 16 h à 19 h • centre communautaire.

Lorette

- ✔ Jusqu'au 9 décembre • **Toi, moi et la mère l'oie** • des comptines, chants et comptes • enfants de 0 à 4 ans • 18 h 30 • info. : 237-9666.
- ✔ 12 octobre • **Souper paroissial** • 12 et plus : 9 $ • 5 à 11 ans : 3 $ • moins de 4 ans : gratuit • 12 h à 18 h • salle paroissiale • info. : Roxanne, 878-3975.
- ✔ 16 octobre • **Soirée causerie sur la nutrition** • CRÉE • soirée informative et pratique au sujet de l'alimentation chez les enfants • idées pratiques de goûters et de diners balancés • démonstration culinaire • 19 h • info. : 237-9666.

Parc Windsor

- ✔ 9 octobre • **Ce qu'il faut savoir sur les enfants qui restent seuls à la maison** • Apprenez les connaissances de base nécessaires pour assurer la sécurité des enfants - parents et enfants doivent êtres présents • enfants de 11 ans et plus • inscription • 18 h 30 • CRÉE • info. : Linda, 944-4272.
- ✔ 19 octobre • **Souper Paroissial** de la paroisse Sts-Martyrs Canadiens • 16h à 19 h • 289, avenue Dussault • info. : Maurice, 253-0775.

Saint-Adolphe

- ✔ 27 octobre • **Souper paroissial** • Adulte : 8 $ • 6 - 12 ans : 4 $ • 5 ans et moins : gratuit • 16 h à 19 h • Salle des Pionniers • aréna • info. : 883-2658.

Saint-Boniface

- ✔ Jusqu'au 8 décembre • **Groupe de mouvement** • Venez découvrir comment vous détendre, respirer plus profondément, faire de la méditation par le mouvement • les lundis • 13 h 30 à 15 h 30 • Pluri-elles • info. : Csilla, 233-1735.
- ✔ Jusqu'au 25 mai • **Groupe de mamans** • Centre de ressources Saint-Boniface/Norwood • présentations, discussions sur l'éducation des enfants et les questions propres aux femmes • les jeudis • 13 h 15 à 15 h • 219, rue Marion • info. : 944-4268.
- ✔ 10 octobre • **Soirée Sans Nom** • Le 100 Nons inc. • Salle Antoine-Gaborieau, CCFM • info. : Hélène, 237-8947, poste 305.
- ✔ 11 octobre au 13 décembre • **Toi, moi et la mère l'oie** • des comptines, chants et comptes • enfants de 0 à 4 ans • 10 h 15 à 11 h 15 • bibliothèque de Saint-Boniface • info. : 237-9666.
- ✔ 15 octobre au 17 octobre • **Théâtre des aînés** • FAFM • CCFM • info. : Gérard, 233-4915.
- ✔ 15 octobre • **Les testaments et la loi sur les successions** • soirée pour toute personne prévoyant faire son testament • présenté par Daniel St-Jean du cabinet Fillmore Riley • 19 h à 21 h • bibliothèque de Saint-Boniface • inscription : 986-4331 • info. : Louis-Philippe, 986-4270.
- ✔ 18 octobre • **AGA de la Société franco-manitobaine** • 13 h à 16 h • Maison du Bourgeois • info. : Joanne, 233-4915.
- ✔ 18 octobre • **Soirée gala du Prix Riel** • 20 h • Le Rendez-Vous • www.sfm-mb.ca • info. : Joanne, 233-4915 ou 1-800-665-4443.
- ✔ 19 octobre • **Bazar de l'Association des résidents de l'Accueil Colombien** • Vente d'artisanat et de patisseries • café, goûter, etc. • 9 h 30 à 15 h • 210, rue Masson • info. : Rose, 233-1997.
- ✔ 19 octobre • **Partie de cartes** • encan silencieux et goûter • 3 $ • 19 h 30 • Club Éclipse • info. : Gilbert, 233-4079.
- ✔ 20 octobre • **Diner-conférence des femmes de carrière** • Réseau action femmes (MB) • pour souligner le mois de l'histoire de la femme • invitée : Raymonde Gagné • 15 $ • **inscription: 15 octobre** • 12 h à 13 h • La Vieille Gare • info. : Marlene, 231-7063.
- ✔ 20 octobre au 8 décembre • **Session : De la discipline à l'amour** • Centre de ressources Saint-Boniface/Norwood • 8 semaines • les lundis • présentation d'interventions sur la manière de traiter les problèmes courants de l'adolescence • 19 h à 21 h • 219, rue Marion • info. : 944-4268.
- ✔ 23 octobre • **Éducatrices et éducateurs manitobains à la retraite (EMR)** • réunion d'information : pension de retraite et COLA • invité : Tom Ulrich, PDG de TRAF • 14 h à 16 h • salle 0316 du CUSB • info. : 237-5660 ou www.members.shaw.ca/emr.
- ✔ 25 octobre • **En éclosion** • Le 100 Nons inc. • CCFM • info. : Hélène, 237-8947, poste 305.
- ✔ 28 octobre • **Soirée d'information sur la réforme de la loi sur le divorce** • Réseau action femmes (MB) • sur le Projet de Loi C-22 et la réforme de la loi sur le divorce, en matière de garde d'enfant • 16 h 30 à 20 h • Hôtel Norwood • info. : Marlene, 231-7063 ou Mona, 233-1735.

Saint-Jean-Baptiste

- ✔ 14 octobre • Soirée causerie sur la nutrition • idées pratiques de goûters et de diners balancés • démonstration culinaire • 19 h • info. : 237-9666.

Saint-Joseph

- ✔ 19 octobre • **Souper d'automne** • 16 h à 19 h • salle communautaire.

Saint-Léon

- ✔ 19 octobre • **Soirée commémorative pour le 25e anniversaire du journal *Le Montagnard*** • souper et présentation du Cercle de Presse, avec remise du prix Léo-Rémillard et ateliers pour les journaux communautaires francophones sur la mise en page, donnés par Louise Grouette-Stockwell de la compagnie Éditique et Mylène Crête du journal *La Liberté* • spectacles par Irma et Philippe Grenier, la Famille Talbot, Tooth and nail, Les Danseurs du bon vieux temps • billets : 20 $ • 17 h • centre récréatif • info. : Marie, 744-2483 ou Patrick au 788-3698.

Saint-Norbert

- ✔ 14 octobre au 18 novembre • **Sessions : Comment parler aux enfants pour que les enfant écoutent** • CRÉE • info. : 237-9666.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ Jusqu'au 10 décembre • **Exercices d'aérobie à faible impact** • les mercredis • 19 h • centre récréatif • info. : Cécile, 433-3891 ou 433-3202.
- ✔ 22 octobre au 26 novembre • **Exercices de yoga** • les mercredis • 19 h • salle du Repos Jolys • info. : Cécile, 433-3891 ou 433-3202.
- ✔ 26 octobre • **Souper paroissial**.
- ✔ **Prévente du livre communautaire** • C'est un livre qui raconte la vie à Saint-Pierre-Jolys, l'histoire du village et celles des familles, etc. La prévente permettra de déterminer combien de livres seront imprimés. • Réservez dès maintenant • info. : Germaine, 256-2896 ou Rachel, 433-7891.
- ✔ **Exercices pour les personnes âgées** • les mercredis et vendredis • 10 h • manoir • info. : Cécile, 433-3891 ou 433-3202.

Saint-Vital

- ✔ Jusqu'au 2 décembre • **Groupe de Mini-francofun** • tous les mardis • 9 h 30 à 11 h 30 • Centre communautaire Norberry • info. : 237-9666.
- ✔ Jusqu'au 9 décembre • **Toi, moi et la mère l'oie** • des comptines, chants et comptes • enfants de 0 à 4 ans • les mardis • 9 h 30 à 10 h 30 • École Christine-Lespérance • info. : 237-9666.
- ✔ 30 octobre • **La prévention des chutes** • Foyer Valade • À la maison et dans les établissements de soins de longue durée • Carla Comte, ergothérapeute et Hélène Wilson, physiothérapeute. • 19 h • Foyer Valade • info. : Réjeanne, 254-9349.

Sainte-Anne

- ✔ 15 octobre • **Journée porte ouverte** - Cherchez-vous du travail ? • Villa Youville • Café et goûter seront servis. • 14 h à 19 h.
- ✔ 17 et 18 octobre • **Soirées Meurtre et mystère** • thème : Voix des esprits • 20 h • Club Jovial • info. : Nicole, 422-5125, CCCSA ou 422-9599.

Winnipeg

- ✔ 27 octobre • **Banquet de clôture du 100e anniversaire de la Société historique de Saint-Boniface** • invité : son excellence John Ralston Saul • billets : 60 $ • Hôtel Fort Garry • info. : billets, 233-4888.

Autres

- ✔ **Guides franco-manitobaines** • recherche d'animatrices pour un groupe guide • info. : 237-6217.
- ✔ **Guides franco-manitobaines** • inscriptions encore acceptées pour : les Étincelles (6-7 ans), Jeannettes (8-10), Guides (11-13) • info. : 237-6217.
- ✔ La **Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM)** recrute présentement des joueurs pour sa prochaine saison, qui débutera le mercredi 5 novembre. Le camp d'entrainement est ouvert à tous et a lieu le 15 octobre au Foyer du CCFM. • Pour inscriptions à l'avance : Jean ou Donald au 237-9800.

De génération en génération



Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le vendredi précédant la date de parution.**

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

THÉÂTRE

Le **Cercle Molière** présente, du 10 octobre au 1er novembre, sa première pièce de la saison, **Encore**, une comédie romantique écrite et mise en scène par **Marc Prescott**, et interprétée par **Geneviève Pelletier** et **Alain Jacques**. Les représentations ont lieu au Théâtre de la Chapelle, au 825, rue St-Joseph, et les portes ouvrent à 19 h 30. Pour billets et infos : 233-8053 ou 233-8972.

Le **Théâtre des aînés** présente son premier spectacle annuel ayant comme thème **Je n'aurai pas le temps**. À cette occasion, la chorale Les Cœurs Joyeux interprétera des airs connus du folklore canadien-français. Les représentations ont lieu les 15, 16 et 17 octobre à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain (CCFM). Les billets sont en vente au coût de 12,50 $ au CCFM. Pour horaire et réservations : 233-8972.

MUSIQUE

Le Foyer du CCFM vous propose des soirées musicales « 5 à 7 ». Le 10 octobre, ce sera au tour du chanteur **Marcel Soulodre** d'y présenter son spectacle, à 17 h 30.Le **Mârdi Jazz**, de son côté, présente **Adèle et Rob Burton**, le 14 octobre. Les portes ouvrent à 19 h et les présentations débutent à 20 h 30. L'entrée est gratuite. Info. : 233-8972.

L'ensemble de musique de chambre **Oleg & Friends** présente un concert de Rachmaninov, Schumann et Scriabine le 14 octobre, à 19 h, à l'église First Presbyterian, à l'intersection des avenues Canora et Portage. Pour billets et réservations : 284-3812.

EXPOSITIONS

La galerie Wayne Arthur de Saint-Boniface présente, jusqu'au 29 octobre, l'exposition **Encaustics** de l'artiste **Marcien Lemay**. Info. : 477-5249.

La galerie du Centre culturel franco-manitobain présente, jusqu'au 9 novembre, l'exposition **Miniatures de Barachois**, qui propose des poésies et des photographies des artistes **Herménégilde Chiasson** et **Francis Coutellier**. Présentée en collaboration avec le Foyer des écrivains, l'exposition réunit ces deux artistes originaires de Moncton au Nouveau-Brunswick. Le premier, récemment nommé lieutenant-gouverneur de sa province, a composé de courts textes qui résument ses impressions diverses liées à la vingtaine de photographies réalisées par son confrère. L'entrée est gratuite. Info. : 233-8972.

L'Alliance française du Manitoba présente jusqu'au 19 octobre, l'**exposition de sculptures et de photographies** intitulée **Une affaire de famille**. Ces œuvres de **Geneviève Trudeau** et **Jacques Cambray** reflètent l'innocence, la simplicité et la complicité entre enfants, animaux et nature. L'entrée est gratuite. Les heures d'ouverture sont du lundi au jeudi, de 9 h à 20 h, et le vendredi de 9 h à 17 h. Info. : 477-1515.

Le **Musée des beaux-arts de Winnipeg** propose l'exposition **The Jerry Twomey collection : Inuit Sculpture from the Canadian Arctic**. Venez découvrir cette collection de sculptures modernes inuites de l'Arctique canadien. Info. : 789-1767.

Le **Musée des beaux-arts de Winnipeg** présente également l'exposition **States of Becoming**. Cette exposition jette un regard sur les différentes étapes qui mènent à la création d'une œuvre. Info. : 789-1767.

D'autres expositions ont lieu au **Musée des beaux-arts de Winnipeg** : une rétrospective de l'artiste peintre **Tom Thomson**, considéré comme le précurseur du Groupe des Sept, et qui regroupe 140 toiles, sketches et dessins ; œuvres inuites de l'artiste **Marion Tuu'luq**, jusqu'au 12 octobre, et **Qiviuq : A Legend in Art**, qui comprend des dessins et sculptures illustrant cette légende inuite. Pour plus d'info : 789-1767.

La **Galerie Piano Nobile** de la **Salle du Centenaire** présente, jusqu'au 1er novembre, une exposition des toiles et dessins de l'artiste winnipegois **Marcel Dzama**, dont les œuvres ont été publiées dans des journaux et magazines, certaines d'entre elles ayant servi à illustrer des pochettes de disques. Info. : Arnold Ross, 489-2850.

La galerie **Urban Shaman**, sur l'avenue McDermot, présente, jusqu'au 25 octobre, l'exposition amérindienne **Nihugus Soonhigan**, de l'artiste peintre Shirley Bear. Info. : 942-2674.

AUTRES

La **Corporation Gabrielle-Roy** organise son 7e **Souper** annuel, le jeudi 9 octobre à l'Hôtel Fort Garry. L'événement débute à 18 h 30. Le prix des billets est de 100 $, et les profits seront versés à la **Maison Gabrielle-Roy**, à Saint-Boniface. À noter que la Maison, située au 375, rue Deschambault, est toujours ouverte du mercredi au samedi, de 10 h à 16 h, et le dimanche, de 13 h à 16 h. Pour tous renseignements : 231-3853.

Le **Planétarium du Musée du Manitoba** propose, en octobre, nouvelles présentations : **Legends of the Equinox**, sur les changements de saisons, et **The Halloween Show**. Pour billets et heures des représentations : 956-2830 ou manitobamuseum.ca

Le magazine télévisuel **Passep'Art**, diffusé sur la chaîne TV5, propose entre autres, dans son édition du 10 octobre, un bilan des activités francophones du dernier Festival international des écrivains de Winnipeg, de même qu'une entrevue avec l'écrivain **Roger Léveillé**. L'émission sera diffusée à 21 h 30, et en reprise le lundi suivant à 10 h.

Sélection recueillie par Stéphane MICHAUD

Les Rendez-Vous

MUSIQUE CLASSIQUE

Les amants de Paris

Les Français et l'Amour… Pour ceux-ci, ce dernier n'a plus de secrets. L'Orchestre symphonique de Winnipeg entend bien le démontrer dans un concert-hommage à la Ville lumière. Bonjour Paris!

Stéphane MICHAUD

L'Orchestre symphonique de Winnipeg (OSW) présente, les 10 et 11 octobre, un concert sous le thème *We'll Always Have Paris!*, et dédié à deux compositeurs français du 19e siècle. Celui-ci débutera par une œuvre en trois segments intitulée *Poème de l'amour et de la mer*, d'Ernest Chausson, un contemporain et ami de Claude Debussy. Suivra la *Symphonie Fantastique* d'Hector Berlioz, l'une des plus célèbres et imposantes du catalogue classique. (1)

Ce concert fait partie d'une série de six consacrée aux grandes capitales du monde. « Paris symbolise la musique française, résume le directeur artistique et chef de l'OSW, Andrey Boreyko. La culture en général ne serait pas la même sans elle. Après ma ville natale, Saint-Pétersbourg, elle demeure ma préférée. J'y suis comme chez moi. J'ai beaucoup d'affinités pour le répertoire français, avec lequel, au podium, je me sens très confortable. »

Les couleurs orchestrales, selon lui, font la force de ce répertoire. « C'est tout à fait comme en peinture, enchaîne-t-il. Il y a une variété de tons et de nuances. C'est une musique fluide comme de l'eau, libre et flexible. »

Chausson et chanson

Écrit pour soprano et orchestre, le *Poème de l'amour et de la mer*, dont les strophes sont en français, comporte trois mouvements. « Le premier évoque la naissance et les joies des passions amoureuses, décrit-il. Le deuxième est un interlude instrumental, et le troisième poème illustre la Mort de l'Amour… C'est une œuvre très belle, rarement jouée hors de France, et dans laquelle les ambiances, les sentiments, occupent la première place. »

« Il y a dans ces morceaux des couleurs musicales extraordinaires, renchérit pour sa part une violoniste de l'ensemble, Claudine St-Arnauld. Leur climat langoureux séduit. »

Ce *Poème de l'amour et de la mer* n'en demeure pas moins accessible à tous les auditeurs. « Les mélodies de Chausson ont quelque chose d'immédiat et d'opératique, constate le chef d'orchestre. Ce n'est pas pour rien si "Chausson" rime avec "chanson"! »

Rêveries et Passions

De la *Symphonie Fantastique* de Berlioz, Andrey Boreyko ne tarit pas d'éloges. « À mon avis, c'est une des meilleures partitions de l'histoire de la musique, et j'ai eu le privilège de la diriger plusieurs fois, s'exclame-t-il. C'est aussi une de celles qui a le "son" le plus riche, car Berlioz était aussi un grand orchestrateur. »

L'œuvre est une transposition sonore d'images baroques, surgissant de l'esprit halluciné d'un amoureux éconduit. « C'est une des premières musiques à programme, c'est-à-dire conçue avec l'intention de traduire par elle-même la trame d'une histoire, précise-t-il. Elle constitue un mélange de visions tant idylliques que morbides. »

« C'est la symphonie que j'aime le plus, lance Claudine St-Arnauld. On passe par toute la gamme des sentiments. On y trouve de tout, du rêve comme des démons. J'ai un faible pour le second mouvement, celui du Bal : rendus là, on pourrait croire qu'il n'y a plus d'entraves au bonheur. »



Archives La Liberté

Andrey Boreyko : « J'ai beaucoup d'affinités pour le répertoire français, avec lequel, au podium, je me sens très confortable. »

Prestation « biologique »

Par ailleurs, les musiciens de l'OSW participeront à une campagne de soutien des produits et cultures biologiques dans le cadre d'un souper-gala, le 15 octobre, à l'Hôtel Fort Garry. (2) « C'est aussi une collecte de fonds pour l'orchestre, relate la violoniste. À cette occasion, nous interpréterons quelques pièces connues, dont du Mozart et du Vivaldi. Je pense que ce gala est une bonne idée, et un beau prétexte pour développer des contacts dans la communauté. »

(1) Le concert a lieu à la Salle du Centenaire, située au 555, rue Main. Le prix des billets varie de 14 $ à 38 $. Pour horaire et réservations, composez le 949-3999.

(2) L'Hôtel Fort Garry est situé au 222, avenue Broadway. Le gala se déroule de 18 h à 22 h. Pour plus d'informations, contactez Donna de l'OSW au 949-3964.

Un chœur qui bat

De la Nativité à la Résurrection, la formation chorale Camerata Nova assure son expansion sur les chemins de la musique sacrée. Sa nouvelle saison devrait y contribuer…

Stéphane MICHAUD

La chorale d'inspiration ancienne *a cappella* Camerata Nova a présenté son programme pour la saison 2003-2004. Au menu figure un concert de Noël intitulé *Marie, dame de chœur*, inspiré des textes marials de la Renaissance. Celui-ci aura lieu à la fin du mois de novembre. Le second, pour la période pascale, proposera, en mars 2004, des extraits d'un requiem, des élégies et des complaintes, le tout regroupé sous le titre *Lorsque je serai portée en terre*. (1)

« Nous ne donnons que deux concerts principaux cette année, au lieu de quatre comme l'an dernier, commente l'un des choristes du groupe, Bryan Lopuck. Dans les prochains mois, nous désirons nous concentrer sur notre perfectionnement musical, en suivant par exemple des ateliers de voix. Nous nous sommes donc réservé plus de temps pour l'apprentissage, mais aussi pour les répétitions. »

De plus, Camerata Nova compte dans ses rangs quelques nouveaux membres, dont le haute-contre Dan Peasgood et l'alto Nicole Lafrenière. « J'aime l'intimité, l'esprit d'équipe qui se dégage du groupe, constate cette dernière. Ils ont des voix pures et une belle sonorité, qui mélange un peu les genres. C'est une saison qui s'annonce très stimulante et variée. »



photo : Gracieuseté Megan Thom

L'ensemble vocal *a cappella* Camerata Nova a préparé une saison 2003-2004 sous le signe de la sobriété et de la continuité, question de pouvoir parfaire son art.

Marie à tout prix

Comme le veut la tradition, le concert annuel du temps des Fêtes contiendra principalement des motets des 14e, 15e et 16e siècles, ainsi que des airs de Noël de divers pays d'Europe, unis entre eux par le thème de la Vierge. On y entendra également la première d'une pièce composée par le directeur artistique de la chorale, Andrew Balfour, et qui se nomme *Rosa Mystica*.

« C'est une œuvre de facture plus contemporaine, avec des dissonances, des harmonies et des tonalités inhabituelles, explique une autre membre de l'ensemble, Danielle de Moissac. Elle exige plus de concentration car, lorsqu'on la chante, on doit "s'écouter" davantage entre nous pour bien la rendre. »

Le texte, en trois couplets, est écrit en latin et en anglais et s'inspire d'un hymne anglican du 14e siècle. « *Rosa Mystica* inclut des intervalles modernes et possède sa propre signature », souligne Bryan Lopuck.

Beau en Carême

Le concert de Pâques, quant à lui, tire son nom d'un opéra célèbre du compositeur anglais Henry Purcell, soit *Didon et Énée*. Y seront interprétés en outre des extraits d'une autre œuvre contemporaine, un *Requiem* écrit en 1993 par Eleanor Daly. « Son livret, tout en respectant la tradition latine, incorpore des poèmes en anglais, ce qui crée un contraste, une juxtaposition intéressantes, compare-t-il. Il y a aussi des passages pour solistes. »

« Comme le thème de ce concert est plus triste, le ton en est naturellement plus sobre, davantage en mode mineur », observe Danielle de Moissac. « Malgré cela, les gens peuvent se laisser emporter et relaxer, car ça reste de la très belle musique! », rassure Bryan Lopuck.

De l'ancien à l'actuelle

En plus d'avoir effectué une tournée en région en septembre, l'ensemble vocal a lancé son premier disque compact au printemps. « Nous n'avons eu que de très bons commentaires », affirme Danielle de Moissac. Par ailleurs, Camerata Nova s'apprête à mettre en ligne un site Internet des plus complets avec, entre autres, des extraits musicaux et un forum de discussion. « Il devrait être en fonction vers le 15 janvier », annonce Bryan Lopuck.

(1) Pour plus de renseignements sur la saison 2003-2004 de Camerata Nova, téléphonez au 287-8014 ou écrivez à info@cameratanova.com

CEFCO

Un échange entre générations

Dans le cadre de son 25e anniversaire, le Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest organise un carrefour qui rassemble des artistes francophones et des chercheurs de partout au monde.

Gabriel GOSSELIN

Le colloque international L'Ouest du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) aura lieu du 15 au 18 octobre au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). Ce carrefour, qui réunit des chercheurs du Canada, de la France, de l'Italie, du Japon, du Portugal et du Royaume-Uni, est le 20e en son genre mis sur pied par l'organisme de recherche culturel depuis ses 25 ans d'existence.

Ce rassemblement bisannuel permettra un échange entre les chercheurs invités et offrira à la communauté l'occasion de renouveler son espace francophone. La programmation du colloque propose aux participants une pièce de théâtre franco-manitobaine, une table ronde de discussions entre des artistes francophones de l'Ouest canadien, un après-midi d'ateliers, un banquet pour célébrer les 25 ans du CEFCO et une tournée touristique de Saint-Boniface, le tout couronné d'une soirée musicale.

Le CEFCO s'efforce depuis ses débuts à la conscientisation de la réalité que vivent les francophones de l'Ouest Canadien. Au fil du temps, les colloques organisés par celui-ci sont de nos jours un point de rassemblement de chercheurs du monde entier. « La francophonie de l'Ouest canadien est devenue objet de recherche partout au pays et à l'étranger, indique le président-directeur du CEFCO, Raymond Théberge. Nous voulons, autant que possible, mettre en valeur notre culture. »

La présentation de la pièce *La mémoire est une forme d'espoir*, écrite par le dramaturge Marc Prescott et mise en scène par l'animateur culturel, Christian Perron, marquera l'ouverture du carrefour. Elle sera suivie, le 16 octobre à la salle Martial-Carron au CUSB, d'une table ronde qui abordera l'identité culturelle francophone. Les artistes Danielle Hébert, de la Colombie-Britannique, Damyèle Arbez-Chaput, Marc Prescott et Roger Léveillé du Manitoba, de même que Michel Marchildon, de la Saskatchewan, y prendront part.

La présence, à la table ronde, de représentants de la communauté artistique est, selon Raymond Théberge, une manifestation de la vitalité de notre culture. « La productivité culturelle n'a jamais été aussi abondante qu'elle ne l'est aujourd'hui », exprime-t-il.

Lors de cette discussion, les membres de la communauté francophone qui seront invités à débattre avec les artistes et les autres participants. Après la table ronde, une série d'ateliers auront lieu afin de partager avec le public en général, la recherche réalisée par les membres du CEFCO. Ceux-ci seront offerts également le 18 septembre.

Un banquet est organisé à l'Hôtel Norwood, le 17 octobre, pour célébrer officiellement le 25e anniversaire de l'organisme de recherche culturelle. À cette occasion, les organisateurs honoreront la cofondatrice du CEFCO, Annette St-Pierre. Les participants pourront visiter, le 18 octobre, le site du monument de Louis Riel, la Maison Gabrielle-Roy et le Centre du Patrimoine lors de la visite touristique de Saint-Boniface. Le tout se terminera au Centre culturel franco-manitobain pour une soirée musicale.

Archives La Liberté

Raymond Théberge : « La francophonie de l'Ouest canadien est devenue objet de recherche partout au pays et à l'étranger. »

HÉRISSON VÉLOCE

par Bertrand Nayet

Une belle grosse honte canadienne-française

J'ai honte! Oui, j'ai honte. Une belle grosse honte canadienne-française et catholique, du genre que les curés de jadis savaient insuffler à leurs ouailles et qui couve encore parfois dans l'âme des grands-pères, des grands-mères et des jeunes franco-manitobaines qui cohabitent avec leur tchomme avant le mariage.

Pourquoi j'ai honte? Parce que nous sommes nuls et ne nous semblons nous complaire dans un persistant complexe d'infériorité de minoritaires. Non, mais c'est vrai quoi! Nous avons tout pour agir comme les autres Canadiens, même comme les Québécois tiens! Nous pourrions même, avec un peu d'effort, faire comme les Étasuniens! Mais non, il faut toujours que nous nous repliions sur la médiocrité. Nous avons des écoles, une grosse division scolaire, des associations à n'en plus finir, une université, une flopée d'artistes (même des écrivains!) : des institutions qui transigent avec des millions de dollars, des cadres qui bénéficient de comptes de dépenses et des individus qui demandent subventions après subventions et nous ne sommes même pas capables de provoquer un seul beau, gros et méchant scandale! C'est scandaleux!

Oh, il y a bien eu récemment des allégations de népotisme, de malversations, d'entourloupes, de trafic d'influence, de harcèlement sexuel de la part de certaines personnes oeuvrant dans une certaine institution d'enseignement supérieur, mais entre vous, moi et la boîte à bois, c'est de la petite bière tout ça! Non, mais c'est vrai quoi! La preuve, ça n'a pas l'air de déranger personne. Après tout, il ne faudrait surtout pas cracher dans la soupe, même si certains ne semblent pas s'être gênés pour prendre plus que leur part de cette soupe.

Bon, entre vous et moi, là, je crois que vous serez tous d'accord pour dire que nous ne sommes pas plus bêtes que les Anglos, hein! Nous nous entendons là-dessus! Eh bien, eux, quand ils veulent, ils sont capables d'en provoquer des scandales. L'opprobe publique ne leur fait pas peur. Tenez, vous vous souvenez de l'ex-directeur des Mesures d'urgence qui, à sa retraite, s'est recyclé dans le braquage de banque? Je ne me souviens plus de son nom, mais je me souviens de ce qu'il a fait par exemple! Et en parlant d'artiste de la gâchette, ça me fait penser à Aliza Hamihude, cette artiste qui a reçu une subvention de 5 000 $ pour confectionner des bijoux ornés de fientes de souris et de poils pubiens. Eh bien, la députée Mavis Taillieu n'a pas hésité à provoquer un scandale en se posant en gardienne de la morale pubique et en exigeant que l'exécutif s'ingère dans les décisions du Conseil des Arts! Et c'est scandaleux d'avoir élu une personne qui ne se rend même pas compte qu'elle vient de donner un merveilleux coup publicitaire à Hamihude.

Passons au Fédéral. Et ici, permettez-moi de prendre quelques lignes pour saluer le dévouement boulomaniaque du commissaire à la vie privée, George Radwanski, et ses attachés qui n'ont pas hésité dans leur zèle bureaucratique à faire communier les besoins de leur mission aux demandes de leur vie privée (ou serait-ce le contraire?) Des repas pour deux à 500 $, c'est généreux en pourboire!

Mais le summum, le nec plus ultra, le boute du boute, le plus bon du plus meilleur c'est encore une fois les Étasuniens qui l'ont. Non, mais c'est vrai quoi! Des mensonges gros comme la cuisse d'un lutteur de sumo « L'Irak possède des armes de destruction massive. » A dit le président George W. Bush. « Et maintenant que nous avons renversé le dictateur Saddam Hussein j'ai besoin de 87 milliards de dollars en plus pour combattre le terrorisme. » Foin! (1) de l'éducation et des services sociaux! Alors que tout le monde sait très bien que c'est pour assurer aux compagnies pétrolières américaines un libre accès au pétrole irakien. Ça, mes amis, ça c'est du scandale de première classe!

H.V.

(1) Foin! : Dans ce contexte, marque de dédain correspondant, chez nos compatriotes anglophones, à l'invocation du nom du mammifère marin pinnipède.

96 ans — *La* LIBERTÉ



Léa Bosc

Léa Bosc

Claudette et Mariette Saquet aimeraient vous présenter leur grand-mère qui a eu 96 ans en août 2003.

Léa Bosc (née Vandel) est née à Notre-Dame-de-Lourdes en 1907. En 1928, elle épousa Joseph Bosc (fils de François). Elle seconda son mari à l'exploitation d'une ferme, a traire des vaches et à l'élevage de volailles.

Une fois les enfants élevés, elle travailla au Foyer Notre-Dame comme cuisinière pendant plusieurs années.

Elle a participé au comité des fondatrices des Filles d'Isabelle établi en 1952, il y a donc 51 ans. Quelques années plus tard, elle a fait partie d'un groupe organisateur du Club de l'âge d'or dont elle fut présidente pendant de nombreuses années.

En août 1978, le couple célébrait leur 50e anniversaire de mariage. Peu après, son mari tomba malade et Joseph mourut en novembre 1978.

Ensuite, elle est allée demeurer au Manoir Notre-Dame où elle réside encore aujourd'hui. Léa continua toute sa vie à faire du bénévolat. Elle se dévoue aux activités du Foyer Notre-Dame, de la paroisse et de la communauté.

Grand-mère a eu cinq enfants dont quatre sont encore vivants : Norbert et Marie (née Kolly) de Saint-Boniface, François décédé en bas âge, Armand et Annette (née Kolly) de Lourdes, Laurent et Georgette (née Vuignier) de Rathewell ainsi que Léo et Corrine (née Bossé) d'Edmonton (Alberta). Elle a 16 petits-enfants et 15 arrière-petits-enfants.

Recette — Tortillas au boeuf et au riz

1/2 lb (225 g) de boeuf haché extra-maigre
1/2 tasse (70 g) de piment rouge, coupé en dés
1 tasse (210 g) de riz instantané prêt en 5 minutes
1 tasse (250 mL) d'eau
1 tasse (250 mL) de salsa
3 échalotes, tranchées en rondelles
4 grandes tortillas de 10 pouces (25 cm)
Sel et poivre (au goût)
1/3 tasse (35 g) de fromage mozzarella râpé

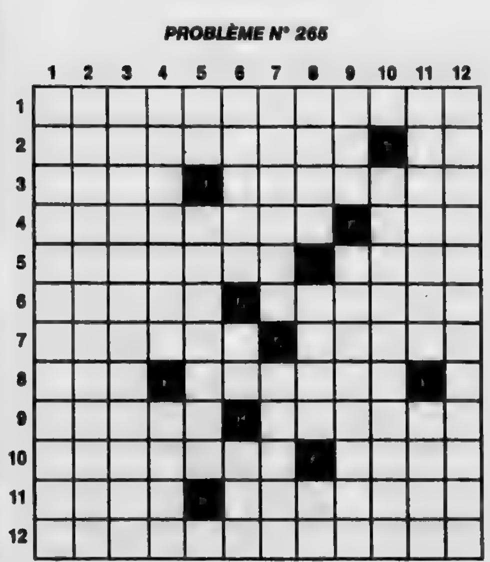
- Dans un poêlon, faire revenir le boeuf et le piment jusqu'à ce que la viande soit cuite. Égoutter l'excès de gras.
- Incorporer le riz, les échalotes, l'eau, la salsa, le sel et le poivre. Couvrir et cuire 3 minutes. Retirer du feu. Laisser reposer 5 minutes.
- Entre-temps, réchauffer les tortillas.
- Étendre la garniture sur chaque tortilla et parsemer de fromage.

Donne 4 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 265



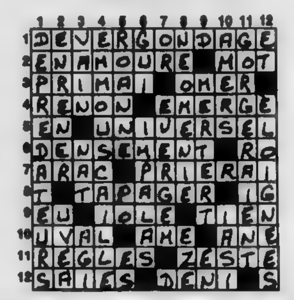
HORIZONTALEMENT

1. Matériau formé de lamelles de bois assemblées par collage.
2. Corps des amiraux. – Personnel.
3. Dans l'Isère. – Qui a deux ailes.
4. D'une élite. – Jamais.
5. Bordée d'un ruban étroit. – Surveillance destinée à éviter d'être pris.
6. Mettre en possession d'un lot. – Ranger en lieu sûr.
7. Prénom masculin. – Rendu moins honorable.
8. Flan breton aux raisins secs. – Effigie d'un mort à l'état de cadavre nu.
9. Inflammation de l'oreille. – Nom propre de famille québécoise.
10. Mouettes à tête noire. – Enchaîner.
11. Dégénérescence des villosités du placenta. – Enfreindra.
12. Pourvoiras de semences.

VERTICALEMENT

1. En forme de lamelle.
2. Action de changer en mieux.
3. Relatifs au ministre.
4. Dans le Bas-Rhin. – Détruite.
5. Personnel. – Définitifs, immuables.
6. Caprice extravagant. – Infinitif. – Prénom féminin.
7. Allongés. – Endommagé par le feu.
8. Bolet d'une variété comestible. – Volcan sicilien. – Adverbe.
9. Glucide. – Fait entendre un petit crépitement.
10. Se dit d'un père adoptif.
11. Relatif à Linné. – Déesse grecque du Mariage.
12. Galvaniseras.

RÉPONSES DU N° 264



Le Club de BICOLO

L'Action de grâces

MERCI pour tout ce que Tu me donnes : mes parents, mes amis, mon école, ma nourriture, mes vêtements, ma santé. Aide-moi à penser à ceux qui ne sont pas aussi chanceux et à voir comment je pourrais les aider.



L'OMBRE DE L'ACTION DE GRÂCES

Trouve la silhouette de la dinde semblable à l'ombrage.





L'ACTION DE GRÂCES



La Fête de l'Action de grâces, qui se célèbre au Canada le deuxième lundi d'octobre, commémore l'arrivée des premiers colons européens, les Pères pèlerins. Ils arrivèrent à Plymouth au Massachusetts en 1620.

Ils étaient des protestants anglais et hollandais qui voulaient purifier leur Église. C'est de là que vient leur nom de PuritainS. Persécutés à cause de leurs idées, ils ont fui à bord d'un bateau nommé le Mayflower et ont traversé l'océan pour venir s'établir en Amérique.

Au cours des premiers mois, plusieurs pèlerins périrent de faim et de maladie. En 1621, la moisson fut très bonne. Ceux qui avait survécu décidèrent de célébrer cet événement par un festin. Le premier repas de l'Action de grâces eut lieu en 1621 en l'honneur des Indiens locaux et de leur chef Massasoit.

MOT MYSTÈRE

Trouve ces mots dans la grille. Tu en découvriras un qui va très bien avec la journée de l'Action de grâces.

C	R	S	N	O	S	S	I	O	M
U	C	H	A	M	P	S	E	F	R
L	M	E	G	N	O	C	E	E	E
T	S	N	I	D	R	A	J	T	I
I	S	E	M	U	G	E	L	E	N
V	S	R	E	C	O	L	T	E	I
A	A	R	C	I	E	M	E	N	D
T	P	E	N	M	O	T	U	A	R
E	E	S	R	E	G	R	E	V	A
U	R	T	S	T	I	U	R	F	J
R	A	B	O	N	D	A	N	C	E

- ☐ FRUITS
- ☐ LÉGUMES
- ☐ RÉCOLTE
- ☐ JARDINIER
- ☐ CULTIVATEUR
- ☐ ABONDANCE
- ☐ AUTOMNE
- ☐ CONGÉ
- ☐ FÊTÉE
- ☐ REPAS
- ☐ JARDINS
- ☐ CHAMPS
- ☐ VERGERS
- ☐ MOISSONS



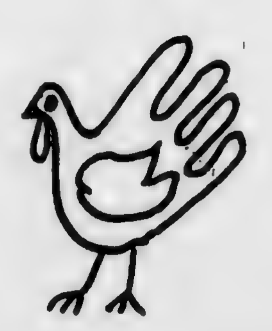
LA « MAIN D'INDE »

Ce dont tu as besoin :

- papier de construction brun
- crayons de cire ou marqueurs

Ce que tu dois faire :

1. Place ta main sur le papier, les doigts écartés, et trace le contour.
2. Ton pouce sera la tête de la dinde et tes doigts, la queue.
3. Dessine des pattes et une aile et ta dinde sera prête à courir.



PONSES :

MOT MYSTÈRE : Remerciement

« TRIVIA » À LA DINDE :
1. Amérique du Nord
2. Quand le mâle chante pour attirer la femelle, on dit qu'il glouglote (glou, glu).
3. Dindon.
4. Le petit de la dinde.

« Trivia » à la dinde



1. *De quel continent la dinde est-elle originaire?*
2. *Que veut dire glouglouter?*
3. *Comment s'appelle le mâle de la dinde?*
4. *Qu'est-ce qu'un dindonneau?*

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Arts visuels

Le dessin sous toutes ses formes

Enseignante à la retraite, Colette Balcaen a choisi de consacrer son temps libre à la création artistique. Elle peint et offre depuis peu des cours de dessin en français...

Mylène CRÊTE

Les francophones peuvent désormais faire l'apprentissage de techniques de dessin dans leur langue maternelle. L'école des jeunes artistes a donné son premier cours le 30 septembre au Centre culturel franco-manitobain. L'enseignante et artiste Colette Balcaen est à l'origine de ce projet. (1)

« J'aime enseigner et puisque je suis à la retraite, je voulais continuer à le faire », explique-t-elle. Pour son premier cours, Colette Balcaen a invité un des participants de Parallaxe, un projet de résidence en arts visuels de l'Association des groupes en arts visuels francophones qui se tenait à Saint-Boniface du 22 septembre au 4 octobre. L'artiste François Gaudet de la Nouvelle-Écosse, accompagné de l'Ontarien Emilio Williams Portal, a relevé le défi. « Il voulait faire une activité avec les enfants », indique-t-elle.

Colette Balcaen a reçu quelque 15 inscriptions pour les deux cours de dessin qu'elle donne les mardis et samedis. Ce sont surtout des enfants âgés entre cinq et neuf ans qui y participent, mais l'enseignante n'est pas fermée à l'idée d'en donner pour les adolescents ou les adultes. « J'ai commencé à m'intéresser à l'art il y a huit ans, dit-elle. J'avais pris un cours de dessin au Musée des beaux-arts de Winnipeg, puis des cours d'aquarelle, de sculpture, d'estampe et de peinture à l'huile. »

Elle s'est ensuite inscrite au baccalauréat en arts visuels de l'Université du Manitoba, qu'elle complète tranquillement. Elle a participé à quelques expositions, dont *Franco Funkée* à la Maison des artistes, et prépare une exposition solo pour septembre 2004.



photo : Gabriel Gosselin

Les artistes François Gaudet et Emilio Williams Portal, respectivement originaires de la Nouvelle-Écosse et de l'Ontario, étaient invités au premier cours de l'École des jeunes artistes de Colette Balcaen.

Dans ses cours, Colette Balcaen enseigne la base du dessin en utilisant toutes sortes de médiums-supports. Chaque cours est consacré à un médium-support en particulier. « Nous faisons de la peinture, du fusain, de l'aquarelle... et mes élèves deviennent ainsi familiers avec chaque médium, précise-t-elle. Les cours se déroulent ainsi : par exemple, nous travaillons la ligne. Je donne des exercices à faire pendant la première partie, ensuite j'invite les élèves à dessiner quelque chose à partir de ce qu'ils ont appris. »

Pour Colette Balcaen, le besoin pour de tels cours était criant. « Les jeunes font des sports et la plupart du temps, tout se déroule en anglais, note-t-elle. En ce qui a trait à l'art, je n'ai pas entendu parler de leçons données en français. Alors, ça permet aux jeunes de vivre une expérience culturelle francophone. »

(1) Les cours durent huit semaines et coûtent 75 $ au total. Tout le matériel nécessaire est fourni. Pour plus de renseignements, visitez le site Internet members.shaw.ca/colette_balcaen.

THÉÂTRE

Regarde, c'est grand-maman!

Mettant en vedette des comédiens de Saint-Boniface, Saint-Jean-Baptiste et de la région de Rivière-aux-Rats, les aînés montent sur les planches cette année encore pour nous présenter du théâtre.

Mélanie MORIN

Le Théâtre des aînés présentera son spectacle annuel du 15 au 17 octobre. Sous le thème Je n'aurai pas le temps, trois pièces, d'une durée d'environ 30 minutes chacune, seront présentées au public. La chorale des Cœurs Joyeux sera également au rendez-vous. (1)

« Les histoires sont légères, explique le coordonnateur du Théâtre des aînés, Gérard Curé. Nous voulons que les gens aient du plaisir, alors on ne veut pas présenter des choses trop sérieuses. »

La première pièce de la soirée est une adaptation par Estelle Saint-Hilaire, d'un texte de Linda Sauvé. Elle sera présentée par la troupe de théâtre de Saint-Boniface et s'intitule *P'tit livre noir*. *Le bon parler*, une œuvre originale de Paulette Vermette, sera par la suite présentée par la troupe de Saint-Jean-Baptiste. La dernière pièce de la soirée, *André cherche une femme par correspondance*, est un texte original de Marcel Marchildon. Ce sont des résidants de la région de Rivière-aux-Rats qui monteront sur les planches pour nous offrir cette comédie.



photo : Mélanie Morin

Gérard Curé : « Nous voulons que les gens aient du plaisir, alors on ne veut pas présenter des choses trop sérieuses. »

Entre les présentations théâtrales, la chorale des Cœurs présentera des airs folkloriques canadien-français.

Deux monologues, faits par des gens de la communauté, seront également présentés au public.

Selon Gérard Curé, les bénévoles aiment bien garder un certain mystère autour de leurs pièces. « Ils veulent que ce soit une surprise, indique-t-il. Même moi je ne connais pas tous les détails des histoires! »

Au total, ce sont 75 bénévoles qui prennent part d'une façon ou d'une autre à cette aventure. Certains monteront sur les planches pour la première fois de leur vie, d'autres participent à chaque année. « Pour beaucoup d'entre eux, c'est une façon de se tenir occupés, croit Gérard Curé. C'est aussi une bonne façon de se valoriser et de rencontrer des gens. »

Les représentations du Théâtre des aînés sont ouvertes à toute la population. « Il règne une très belle atmosphère familiale, affirme Gérard Curé. Il y a beaucoup de jeunes qui assistent au spectacle parce que c'est leurs grands-parents qui jouent dedans et ils en sont très fiers. »

Le Théâtre des aînés à l'habitude de jouer à guichets fermés. C'est pourquoi une représentation a été ajoutée cette année. « . Environ 300 billets ont déjà été vendus, ça va vraiment vite. », signale Gérard Curé.

(1) Les billets sont en ventes au Centre culturel franco-manitobain au coût de 12,50 $. Il y aura deux représentations pendant la journée à 14 h, les 15 et 16 octobre, et deux en soirée à 19 h 30, les 16 et 17 octobre.

TÉLÉVISION

De la réalité à la fiction

La scénariste et réalisatrice Laurence Véron, des Productions Rivard, a été sélectionnée pour participer au troisième programme de perfectionnement en télévision pour les francophones hors-Québec, organisé à Montréal par la Société Radio-Canada, et qui en est à sa dernière année.

Ce programme est divisé en deux volets : scénarisation et réalisation. « J'avais déjà suivi l'atelier d'écriture il y a deux ans, rappelle Laurence Véron. Je vais maintenant apprendre à maîtriser les rudiments de la vidéo, qui sert régulièrement à la réalisation de dramatiques pour la télé. »

Les personnes choisies pour ce programme possèdent déjà un peu d'expérience dans le domaine. « Nous en profitons pour nous perfectionner, explique-t-elle. J'ai surtout travaillé dans le documentaire; la façon de fonctionner cette fois n'est pas du tout la même. Nous devons tourner principalement en studio, avec de vrais comédiens et plusieurs caméras en même temps. Le montage s'effectue immédiatement, en régie. C'est davantage une séance d'enregistrement qu'un véritable tournage. »

Bien que la fiction l'intéresse, l'approche documentaire demeure celle qu'elle préfère. « De plus, les dramatiques réalisées pour la télé et celles pour le cinéma sont vraiment deux choses différentes, estime-t-elle. C'est la première fois que je dirigerai une telle équipe et devrai jongler avec des délais aussi serrés. Mais grâce à cela, j'ajouterai d'autres cordes à mon arc… »

S. M.

Collège universitaire de Saint-Boniface

APPEL D'OFFRES

L'École technique et professionnelle du Collège universitaire de Saint-Boniface (Collège)
invite des soumissions pour le projet suivant :

L'évaluation du diplôme avancé en Sciences infirmières

But du projet

Mener une étude complète du programme Sciences infirmières afin de produire un rapport qui sera soumis à l'Ordre des infirmiers et des infirmières du Manitoba pour fin de réapprobation du programme d'études.

Description du projet

La démarche comprendra la collecte de toutes les données requises afin d'évaluer la qualité et la pertinence du programme d'études selon les normes de compétence établies par l'Ordre des infirmiers et des infirmières du Manitoba. La démarche devra se faire en collaboration avec les diverses instances du Collège. De façon générale, l'étude se penchera sur les éléments suivants :

- La structure et le contenu du programme d'études
- L'environnement d'apprentissage
- Les partenariats
- La clientèle étudiante
- Les services à la clientèle étudiante
- Le personnel enseignant

Échéancier du projet

Le rapport final de l'évaluation du programme Sciences infirmières sera soumis à l'Ordre des infirmiers et des infirmières du Manitoba au plus tard le 22 janvier 2004.

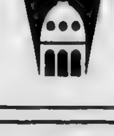
Conditions de participation

Les personnes ou entreprises intéressées à soumissionner pour ce projet devront remettre un devis estimatif décrivant les travaux et les échéanciers prévus ainsi que tous les coûts associés. Un profil du ou de la soumissionnaire ainsi que les coordonnées de deux répondants ou répondantes doivent accompagner l'offre.

Réception des offres

Les offres seront soumises par télécopieur, par courrier traditionnel ou électronique jusqu'au 20 octobre 2003 à 16 h à l'attention de :

Madame Charlotte Walkty, directrice
École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 ou Télécopieur : (204) 235-4489
cwalkty@ustboniface.mb.ca



Le Collège universitaire de Saint-Boniface, sans obligation envers les soumissionnaires, ne s'engage pas à accepter une des soumissions reçues, ni même la plus basse.

VILLE DE STE-ANNE
AVIS PUBLIC
COMITÉ DE RÉVISION

LE PUBLIC EST AVISÉ PAR LES PRÉSENTES DE CE QUI SUIT :

Le rôle d'évaluation de la Ville de Ste-Anne pour l'année 2004 a été livré au Bureau municipal, situé au 181, avenue Centrale, à Sainte-Anne au Manitoba, et le public peut l'examiner pendant les heures ouvrables normales. On peut présenter une requête en révision du rôle d'évaluation aux termes des articles 42 et 43 de la *Loi sur l'évaluation municipale*, dont voici des extraits :

REQUÊTE EN RÉVISION

42(1) La personne au nom de laquelle un bien a été évalué, le créancier hypothécaire qui est en possession d'un bien en vertu du paragraphe 114(1) de la Loi sur les biens réels, l'occupant de locaux qui est tenu, en vertu des conditions d'un bail, de verser les taxes sur le bien ou l'évaluateur, peut présenter une requête en révision d'un rôle d'évaluation concernant :

(a) l'assujettissement à la taxe;
(b) le montant de la valeur déterminée;
(c) la classification des biens;
(d) le refus de l'évaluateur de modifier le rôle d'évaluation en application du paragraphe 13(2).

CONDITIONS

43(1) Au moins 15 jours avant la date prévue pour la tenue de l'audience du comité mentionnée dans l'avis, les requêtes en révision doivent :

(a) être faites par écrit;
(b) indiquer le numéro du rôle et la description cadastrale des biens imposables visés;
(c) indiquer les motifs de la requête;
(d) être déposées :
(i) soit par livraison au bureau indiqué dans l'avis public visé au paragraphe 41(2);
(ii) soit par signification au secrétaire.

Le Comité de révision siégera le mardi 4 novembre à compter de 19 h, dans la salle du conseil de la Ville de Ste-Anne, pour entendre les requêtes.

La date limite applicable à la réception des requêtes par le secrétaire du Comité est fixée à 16 h le lundi 20 octobre 2003.

Fait à Sainte-Anne, le 25 septembre 2003.

J.G. Lévesque
Directeur général
Secrétaire du comité de révision
Ville de Ste-Anne
181, avenue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1G3

Sport

Défendre la cause des athlètes

Plus de 100 délégués du monde des sports au Canada se sont rencontrés à Winnipeg pour le forum de l'Association des athlètes de l'équipe canadienne. Leur vie s'améliorera-t-elle comme ils le veulent ?

Gabriel GOSSELIN

Quelques 50 athlètes d'élite canadiens se sont rencontrés à Winnipeg, du 26 au 28 septembre dernier, dans le cadre du 11e forum de l'Association des athlètes de l'équipe canadienne (AAEC). Ce forum annuel, qui est devenu un événement de grande importance chez les athlètes canadiens, a été organisé cette année en collaboration avec l'Association des athlètes du Manitoba, Sport Manitoba et le Centre canadien multisport.

Cette année, la rencontre avait un thème de discussion, contrairement aux années précédentes. « Le forum a évolué au cours des trois dernières années, explique l'ancienne présidente de l'AAEC et haltérophile, Susanne Dandenault. Cette année, il y a eu un seul sujet de discuté : la défense de la cause des athlètes. »

Les participants ont pu non seulement discuter du rôle des athlètes dans la défense de leur cause, mais les stratégies pour améliorer le sport au Canada. Ils ont également participé à des rencontres plénières sur le leadership et le lobbying, animées par des médaillés d'or olympiques.

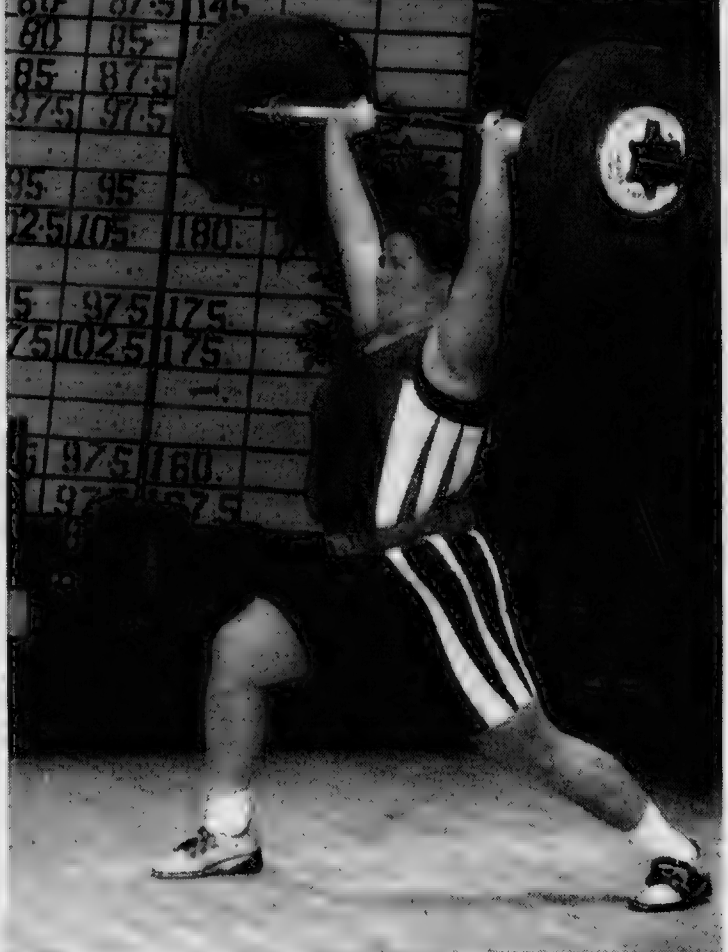


photo : Gracieuseté Susanne Dandenault

Susanne Dandenault : « Nous voulons être capable d'offrir autant de services que possible aux athlètes canadiens, afin que le sport au Canada évolue. »

« Chaque rencontre de ce genre nous permet de nous développer davantage, reprend Susanne Dandenault. Nous voulons être capable d'offrir autant de services que possible aux athlètes canadiens, afin que le sport au Canada évolue. »

L'haltérophile manitobaine participe au forum depuis 1996 et a été élue au conseil d'administration en 1998. Elle s'est moins impliquée dernièrement dans l'association. « J'ai participé à la rencontre cette année parce qu'elle se tenait à Winnipeg, indique-t-elle. J'ai décidé de quitter le conseil d'une part, pour laisser les autres jouer et d'autre part parce que j'ai trop de pain sur la planche. Je travaille à temps plein au Centre canadien des sports à l'Université du Manitoba, je m'entraîne toujours et je fais du bénévolat. »

Merci docteur!



photo: Gracieuseté Audrey Combot

La communauté de Saint-Laurent s'est réunie, le 13 septembre, au Centre récréatif, afin de souligner les 25 ans de service du docteur Neil Burnet. Pour l'occasion, il a reçu des mains de l'aînée du village, Marie-Ange Bruce, 92 ans, un chèque au montant de 100 $, réunissant des dons de résidants. Plus de 225 personnes étaient présentes pour l'événement. « Il nous a dit penser prendre sa retraite d'ici quelques années, et comme nous ne voulons pas qu'il s'en aille, nous avons organisé cette petite fête, souligne une résidante de Saint-Laurent, Audrey Combot. Il est toujours disponible pour nous. Nous l'apprécions vraiment beaucoup. »

Télé-horaire de la semaine du 13 au 19 octobre 2003

Le Jour du Seigneur : le dimanche 19 octobre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, dans le cadre du 50 anniversaire de l'hôpital Montfort d'Ottawa, par Marcel Gervais, évêque.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		Cinéma variées				Ricardo	L'Heure du Midi		Place publique			Variées	V Caserne 24	Variées	Art Attack	Têtes à Kat	Variées
RDI	5h00 Matin express		Variées	L Feux de forêt	Variées	Variées	L'Heure du Midi	Variées	L Journal RDI	L Feux de forêt	Variées	Variées	Variées	L Direction Kaboul	Le Journal RDI	Variées	Variées	Tribune Parlem..
TV5	7h30 Zig Zag Café	Variées	Variées	Me Autant savoir	Variées	Les Zap	Variées	Variées		Variées	V Biblio..	Journal Suisse	Variées		Variées	Chiffres et lettres	Journal Belge	La cible
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Variées	L Cinéma / :45 Le TVA midi		Ma Me J Dans la mire.com/V TVA		Variées		Sunset Beach		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 13 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir	Même longueur	Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir "Trouble-fête"		Jack Carter "Tragique trafic" 2/2		Téléjournal	Ce soir	Second Regard		"Au beau milieu de l'hiver" (Com,'95) Richard Briers, Michael Maloney.			
RDI	Grands Rep. "Raël, le dernier des prophètes"		Le Monde	Part des choses	Grands Rep. 1/2		Téléjournal	Part des choses	Teresa de Calcutta "La Voie vers la sainteté"		Le Journal RDI	Direction Kaboul	Téléjournal	Part des choses	Grands Reportages		Direction Kaboul	Part des choses
TV5	On a tout essayé		Le Journal de France	Jean Cocteau		Cocteau et Cie		Isabelle autour du..	TV5 le journal	Bibliotheca	Campus Émission culturelle présentée par Guillaume Durand.			Jacques Brel			Méditerranéo	Reflets Sud
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	La Bonne étoile	Les Auditions	Annie et hommes		Condos sur mer		Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Surprise...	:45 Infopublicité					:15 Le canal nouvelles	

Mardi 14 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir	L'Accent	Virginie	La Facture	Les Super Mamies		Enjeux		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Crimes et tourments		"Même heure, l'année prochaine" (Com,'78) Alan Alda, Ellen Burstyn.		
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep.		Téléjournal/Point Pt. 2 de 2 (suite du 13 oct)		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages		Capital actions	Part des choses
TV5	:10 On a tout essayé		Le Journal de France	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					TV5 le journal	Temps présent		Portrait de famille	Jean Cocteau		Cocteau et Cie		"Les vacances de Maigret" (Drame,'95)	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	La Bonne étoile	Les Auditions	Histoires filles	KM/H	Caméra café	Dans ma caméra	Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					Le canal nouvelles

Mercredi 15 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir		Virginie	Monde Charlotte	Riel, un plaidoyer musical		Qui l'eût cru!		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir		"2 secondes" (Com/dra,'98) Dino Tavarone, Jonathan Bolduc.			
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "La Cité du Vatican"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages "La Cité du Vatican"		Capital actions	Part des choses
TV5	On a tout essayé		Le Journal de France	Envoyé spécial Magazine d'information.			La belle bleue	Conversation	TV5 le journal	Faits Divers		Isabelle autour du..	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Bourlingueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Les poupées russes		Emma		Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					Le canal nouvelles

Jeudi 16 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir	Clan destin	Virginie	L'Épicerie	Un gars, une fille..	Catherine	Cap Random		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Grands Documentaires		Brio	Bibliotheca	:40 Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep.		Le Téléjournal/ Le Point		25e du pontifi..				Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep.		Capital actions	Part des choses
TV5	:10 On a tout essayé		Le Journal de France	Jeune Casanova			1701: La Grande Paix de Montréal		TV5 le journal	Complètement marteau Corse: le défi permanent.			C. Pour de vrai!		Si-Gueriki, la reine mère		Si j'ose écrire	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Demandes spéciales Invité(es): Kevin Parent.		Occupation double		Tribu.com "Haute tension"		Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					Le canal nouvelles

Vendredi 17 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir	Mots et maux	Infoman	Palmarès	La Fureur		Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Christiane Charette en direct		Culture-choc		:40 Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Entrée des artistes	Grands Rep. "Mère Teresa de Calcutta"		Le Téléjournal/ Le Point		America "Tuer ou réhabiliter?"		Le Journal RDI		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "Mère Teresa de Calcutta"		Capital actions	Entrée des artistes
TV5	:10 On a tout essayé		Le Journal de France	Thalassa Sang sang, l'homme pirogue.			Faut pas rêver		TV5 le journal	Passep-Arts	La Crim		À vous le monde			Gourmande	Acoustic	Enquête
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		Retrouvailles				Le TVA réseau	Juste pour rire	"Hendrix" (Bio,'00) Billy Zane, Wood Harris.				:20 Infopublicité			

Samedi 18 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	Corneil & Bernie	Kim Possible	Histeria!	Ayoye! "La Bombe/ Les Joies du camping"		Galidor	Clan destin	L'Heure du Midi	Justice	Caméra témoin		L'Accent	Ça vaut le détour		Mots et maux	Adrénaline	
RDI	5h00 Matin express	25e du pontificat	Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du Midi	Circuit PME	Le Journal RDI	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Impact	Le Journal RDI	Griffe	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	Re-7/:15 Mission	Génies en herbe	Va savoir	Découverte	Bourlingueur	Acoustic	Le journal /:20JTA	:35 Reflets Sud		La vérité	Stade Africa	Journal Suisse	Soccer Championnat de France Lyon vs Sochaux FFF			:45 Paroles de clips	Journal Belge	À vos marques...
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Automag	Tonus	Fleurs et jardins	Vins et fromages	À comm.	Bec et museau	Via TVA	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Familles...	"Columbo: Meurtre en musique" (Police,'00) Billy Connolly, Peter Falk.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Adrénaline		Hockey Maple Leafs de Toronto vs Canadiens de Montréal LNH Site: Centre Bell Montréal, Québec						Téléjournal	La Petite Vie	"La main qui berce l'enfant" (Drame,'92) Julianne Moore, Rebecca De Mornay.					Hors d'ondes		
RDI	La Semaine verte		Le Journal RDI	La Facture	Teresa de Calcutta "La Voie vers la sainteté"		Téléjournal	Douce folie	Enjeux		Grands Reportages week-end		Téléjournal	Griffe	America "Justice et châtiment"		Téléjournal	Douce folie
TV5	Face à l'image		Le Journal de France	Hommage à Brel			Ombre et lumière	Écrans du monde	TV5 le journal	d.	"Maigret a peur" (Drame,'95) Jean-Paul Roussillon, Bruno Cremer.			:40 Thalassa			Face à l'image	
TVA	Le TVA 18 Heures	"La ligne verte" Un condamné à mort, aux dons magiques prodigieux changera la vie d'un gardien. (Drame,1999) Michael Clarke-Duncan, Gary Sinise, Tom Hanks.								Le TVA réseau	"L'exorciste" (Hor,'73) Ellen Burstyn, Jason Miller.					:45 Infopublicité		

Dimanche 19 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Weekenders	Papyrus	Ayoye!		Le Jour du Seigneur		Mon ange		L'Heure du Midi	La Semaine verte		Second Regard	Mémoires d'enfance	Charette, direct Rencontres avec vedettes, artistes et intellectuels.			Les Belles Histoires "Un conseiller modèle"	
RDI	6h00 Matin express		Le Journal RDI	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Justice	L'Heure du Midi	Sainte messe de béatification de mère Teresa Présentation des meilleurs moments.					Le Journal RDI	L'Accent	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	1001 cultures	Autovision	France Foot	:45 Dessous	Kiosque		Le journal /:20JTA	:35 Vivement dimanche! Invité(es): Michèle Alliot-Marie.			Vivement dimanche..	Journal Suisse	Bouvard et Pécuchet		:15 Paroles de clips	Ombre et lumière	Journal Belge	Gourmande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Le père de la mariée" (Com,'91) Diane Keaton, Steve Martin.				Les saisons de Clodine		Évangélisation 2000	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Tobby 3" (Com,'00) Brittany Paige Bouck, Kevin Zegers.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Téléjournal	Découverte		Beaux Dim.	Beaux Dimanches				Téléjournal	Un air de famille	Conversation	Territoire de l'autre	"Les Chassés-Croisés" (Rom,'93) Bruce Davidson, Andie MacDowell.			
RDI	Circuit PME	Second Regard	Le Journal RDI	Part des choses	Zone libre		Téléjournal	Le Point	Part des choses	Histoires oubliées	5 sur 5		Téléjournal	Le Point	Zone libre		Téléjournal	Le Point
TV5	C. Pour de vrai!		Le Journal de France	Portrait de famille	Comme au cinéma Invité(es): Josianne Balasko.			Cool classique	TV5 le journal	Kiosque		Bibliotheca Junior	Vivement dimanche! Invité(es): Michèle Alliot-Marie.			Envoyé spécial Magazine d'information.		
TVA	Le TVA 18 Heures	Les Gags	Histoires de filles "Date d'expiration"		Céline Dion			"Le Nouveau voisin" (Com,'00) Bruce Willis.		:45 Le TVA réseau Bulletin d'informations.			:15 Familles...	:45 Infopublicité				:45 Canal nouvelles

Gens d'ici

Une Voyageuse innovatrice

Stéphane MICHAUD

Caroline-Anne Coulombe est la nouvelle directrice du marketing et des communications du Festival du Voyageur, un poste qui, jusqu'à l'an dernier, était scindé en deux. Elle succède ainsi à Michelle Savard, Guy Noël et Scott Abbott, qui remplissaient respectivement, à temps plein et partiel, ces mêmes fonctions.

« Du côté marketing, je m'occupe d'élaborer des stratégies de promotion, par le biais d'événements spéciaux et de matériel promotionnel, explique-t-elle. Je suis également responsable des commandites et gère les relations avec les entreprises. À ce titre, je dois négocier les contrats avec ces dernières, tout en essayant de trouver plus de commanditaires. »

En tant que directrice des communications, la jeune femme coordonne les placements médiatiques et effectue les liens avec les médias. « Je deviens la porte-parole officielle de l'organisation du Festival », définit-elle.



Caroline-Anne Coulombe.

Native de Calgary, Caroline-Anne Coulombe a vécu un peu partout au Canada et en Europe. Elle a étudié les lettres françaises à l'Université d'Ottawa et, depuis une douzaine d'années, décroché divers contrats dans les domaines du marketing et des communications, ce qui l'a bien préparée à ses responsabilités présentes. « J'ai déjà travaillé au journal communautaire *Le Gaboteur*, à Terre-Neuve, comme directrice générale et rédactrice en chef, raconte-t-elle. J'ai aussi écrit trois recueils de poésie, qui ont été publiés en Ontario. »

Pour le Festival du Voyageur, celle-ci ne manque pas d'idées et d'ambition. « L'événement célèbre cette année son 35e anniversaire, rappelle-t-elle. Il nous faut établir un nouveau partenariat avec nos commanditaires, en facilitant le réseautage de ces entreprises qui nous commanditent, ou en les laissant elles-mêmes se charger de quelques activités, ce qui ne nous coûterait rien. En outre, de nouveaux produits doivent être mis en marché, comme un laissez-passer familial, une première pour nous, et qui ne sera disponible qu'en prévente... Bref, je pense que le temps est venu pour le Festival de changer d'attitude et d'avancer des projets neufs. »

CDEM

De l'argent et des projets

L'heure était au bilan pour le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) et l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM), lors de leur assemblée générale annuelle la semaine dernière.

Mélanie MORIN

L'assemblée générale annuelle de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM) et du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) a eu lieu le 2 octobre. Les membres ont été accueillis avec des nouvelles concernant des investissements.

Le député de Saint-Boniface, Raymond Simard, est venu, au nom du secrétaire d'État, Stephen Owen, annoncer une contribution de 75 000 $ du gouvernement fédéral pour le financement d'une étude de faisabilité sur le Centre d'interprétation métis de Saint-Laurent. « C'est une belle occasion de faire découvrir la culture des Métis francophones à la population du Manitoba et aux touristes », a déclaré Raymond Simard.

Une autre bonne nouvelle attendait les membres de l'AMBM et du CDEM, puisque Raymond Simard a également annoncé un montant de près de 133 000 $ pour aider des jeunes désirant se lancer dans le monde des affaires. « Grâce à cet argent, les jeunes auront l'occasion de parfaire leurs connaissances et leurs compétences, en ayant le soutien et l'encadrement nécessaire », a-t-il expliqué. Ce projet sera réalisé dans le cadre de la stratégie emploi jeunesse du gouvernement fédéral.



photo : Mélanie Morin

La directrice générale du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, Mariette Mulaire, est fière du fait que le premier groupe au monde à recevoir une formation en counselling international en français, soit du Manitoba.

À la suite de l'annonce de ces investissements, l'AMBM et le CDEM ont procédé au bilan de leur année. Plusieurs projets ont été développés ou ont pris de l'importance. C'est le cas entre autres des bibliothèques bilingues ambulantes, du projet de bilinguisation des entreprises et de l'accessibilité à Internet haute vitesse en région. Quant au projet Vision, une étude sur les réalités socio-économiques des municipalités membres du CDEM, il est maintenant terminé après deux ans de travail. « C'est quelque chose de tellement utile, croit la directrice générale du CDEM, Mariette Mulaire. Il ne reste plus qu'à l'offrir au public en publiant les informations dans Internet. »

Celle-ci est également fière de parler du nouveau projet de formation en counselling international. « Une telle formation est donnée en anglais depuis un certain temps, mais nous sommes les premiers à la recevoir en français, avance-t-elle. Avant même le Québec et la France! » Cette formation à distance offerte par l'Université Laval, permettra d'avoir accès à un vaste réseau de contacts un peu partout dans le monde. « Cela sera très pratique pour ceux qui veulent faire de l'exportation ou de l'importation », explique Mariette Mulaire. Ils sont au total 24 personnes du Manitoba à suivre la formation, et, si tout va bien, ils devraient recevoir leur certification en juin 2004.

Seule note négative au tableau : le CDEM a terminé l'année budgétaire avec un manque à gagner d'un peu plus de 1 000 $. « Nous ne pouvons mettre la faute sur une chose en particulier, mais sur tout et rien à la fois », prétend Mariette Mulaire. C'est la première fois de son histoire que le CDEM termine avec un déficit. « Sur un budget annuel de 2,8 millions de $, ce n'est rien, croit la directrice générale. Nous allons simplement dépenser cet argent-là en moins dans la prochaine année. »

L'assemblée générale s'est terminée avec une brève allocution du fondateur de la Fondation de l'entrepreneurship du Québec, Paul-Arthur Fortin. Ce dernier a parlé de l'importance de la culture entepreneuriale comme antidote à la pauvreté.

Le Manitoba en pleine croissance

Grâce à la diversité de l'économie manitobaine, les petites et moyennes entreprises devraient croître au cours des cinq prochaines années. Mais est-ce que les entrepreneurs voudront s'installer à Winnipeg à la vue des difficultés auxquelles ils font face?

Gabriel GOSSELIN

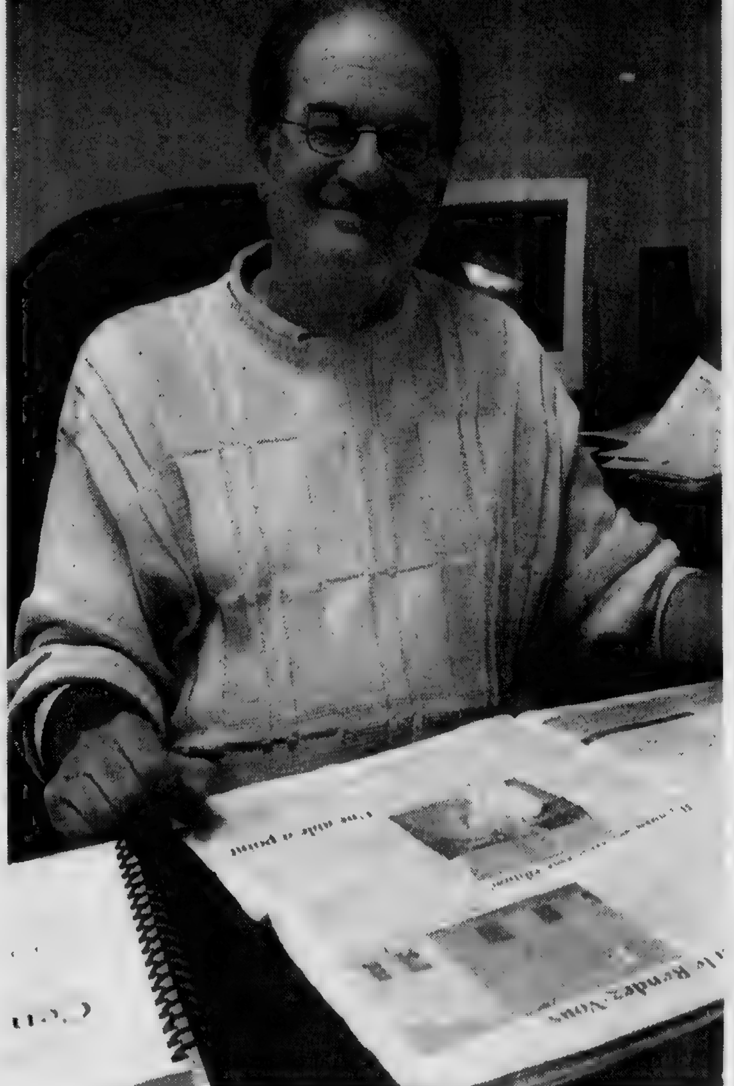
La Canadian Imperial Bank of Commerce (CIBC) a rendu publique, le 29 septembre, une étude approfondie des économies provinciales du Canada. L'étude, menée par l'économiste principal des marchés mondiaux de la CIBC, Benjamin Tal, est intitulée *Les petites et moyennes entreprises (PME) au Canada, une force en pleine croissance*.

Selon la recherche, l'économie du Manitoba devrait croître au rythme annuel de 2,7 % au cours des cinq prochaines années. Elle prévoit également que l'activité des PME surpassera l'économie dans son ensemble. Au cours des cinq dernières années, ce sont surtout les centres urbains qui ont vu une croissance de leurs PME, grâce à la diversité de l'économie canadienne.

Actuellement, les grands centres urbains abritent 62 % des PME dans l'ensemble du pays, tandis qu'au Manitoba, ce taux est de 50 %. Cette statistique, qui est beaucoup plus basse que la moyenne canadienne, reflète plusieurs tendances des consommateurs d'ici. « Je crois que les petites entreprises connaissent plus de succès en région rurale parce que les villages se sont pris en main pour les garder en place, affirme le directeur d'Entreprises Riel, Gérald Dorge. On doit encourager les PME, parce que ce sont elles qui créent des emplois. »

La professeure en économie du Collège universitaire de Saint-Boniface, Sylvie DeSerres, est du même avis. Le sens communautaire chez les Manitobains des régions rurales a un impacte sur le taux des PME des régions urbaines. « Les communautés rurales sont très fortes au Manitoba, explique-t-elle. Il y a plusieurs étudiants au Collège qui comptent retourner dans leur village natal une fois qu'ils sont diplômés. »

Cependant, les centres urbains jouent un très grand rôle quant au taux de PME dans la province, selon le professeur de politiques urbaines de l'Université de Winnipeg, Christopher Leo. « Winnipeg est un centre urbain dominé par les automobiles, soutient-il. La recherche démontre que les villes qui ont plus de moyens de transport, ont plus de petites entreprises. Lorsqu'il y a beaucoup de piétons dans un quartier, les boutiques sont fréquentées plus souvent. »



Archives La Liberté

Gérald Dorge : « On doit encourager les PME, parce que ce sont elles qui créent des emplois. »

Selon lui, la densité de la population affecte également le rendement des PME dans un centre urbain comme Winnipeg. Théorie qui se reflète dans les statistiques. L'étude de la CIBC stipule que le taux des PME dans des centres urbains en Saskatchewan est 36 %. Dans les provinces où il y a une plus haute densité de population, comme l'Ontario et le Québec, les taux sont plus élevés, étant de l'ordre de 73 % et 59 %, respectivement.

Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada

Manitoba Agriculture

AVIS AUX PRODUCTEURS

POUR EN SAVOIR DAVANTAGE AU SUJET DES PROGRAMMES DE 2003 ET DE LA FAÇON D'EN TIRER PARTI

Des séances d'information sur les programmes financiers pour l'agriculture, y compris le Programme canadien de stabilisation du revenu agricole (PCSRA), seront offertes cet automne à l'intention des producteurs. Le PCSRA est un programme qui allie la stabilisation du revenu avec la protection en cas de catastrophe dans le but d'aider les producteurs à faire face aux baisses de revenu, qu'elles soient petites ou grandes. *(Deux séances d'information seront présentées en format bilingue. Les matériaux seront disponible également en français qu'en anglais à tous les séances.)*

SACHEZ :

- Comment fonctionne le Programme canadien de stabilisation du revenu agricole (PCSRA) et comment y participer.
- Comment toucher vos prestations pour 2003 rapidement en présentant une demande au titre du Programme canadien d'aide aux producteurs de 2003.
- Comment accéder à votre part des fonds d'aide à la transition de 600 millions de dollars versés par le gouvernement fédéral.
- Quelles sont vos options pour réduire progressivement votre Compte de stabilisation du revenu net.

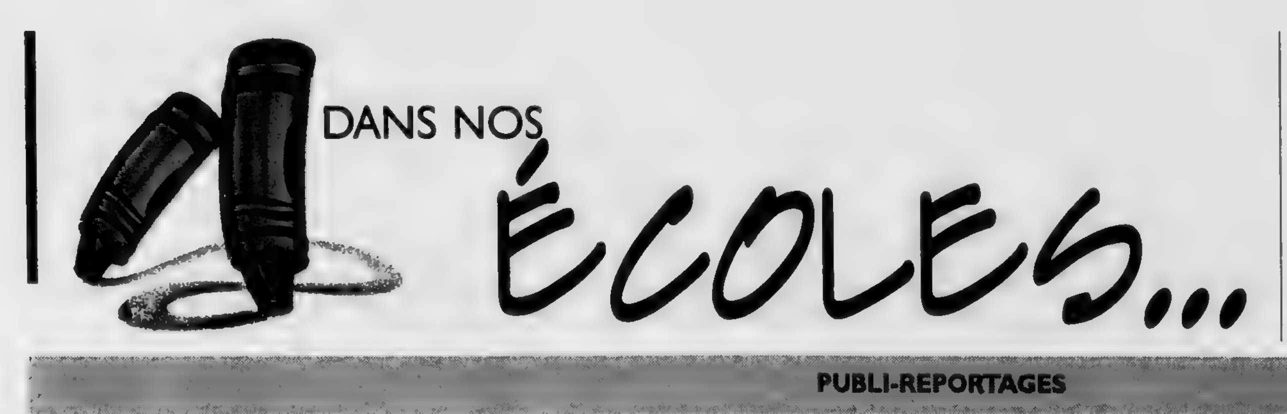
VOUS AVEZ DES QUESTIONS?

Téléphonez sans frais au 1 866 367-8506 ou consultez le site Web du Cadre stratégique pour l'agriculture à l'adresse http://www.agr.gc.ca/canadaentete

ENDROIT	DATE	HEURE
Altona MB W.C. Miller Collegiate	le 20 octobre 2003	19h00 à 21h00
Ste Rose du Lac MB Community Centre	le 20 octobre 2003	13h00 à 15h00
Dauphin MB DRCSS School	le 20 octobre 2003	19h00 à 21h00
Dominion City MB Roseau Valley School	le 20 octobre 2003	19h00 à 21h00
Winkler MB Winkler Collegiate	le 21 octobre 2003	19h00 à 21h00
Ethelbert MB Ethelbert School	le 21 octobre 2003	19h00 à 21h00
Steinbach MB Steinbach Legion	le 21 octobre 2003	19h00 à 21h00
Morden MB Morden Middle Years School	le 22 octobre 2003	19h00 à 21h00
Swan River MB Swan River South School	le 22 octobre 2003	19h00 à 21h00
Beausejour MB Beausejour Early Years School	le 22 octobre 2003	19h00 à 21h00
Carman MB Carman Collegiate	le 23 octobre 2003	19h00 à 21h00
Roblin MB Community Centre	le 23 octobre 2003	19h00 à 21h00
Selkirk MB Gordon Howard Sr. Centre	le 23 octobre 2003	19h00 à 21h00
Treherne MB Treherne Town Hall	le 24 octobre 2003	19h00 à 21h00
Russell MB Russell Community Centre	le 24 octobre 2003	13h00 à 15h00
Stonewall MB Stonewall Lions Community Centre	le 24 octobre 2003	19h00 à 21h00
Neepawa MB Yellowhead Hall	le 27 octobre 2003	19h00 à 21h00
Portage La Prairie MB Herman Pryer Senior Centre	le 27 octobre 2003	19h00 à 21h00
Teulon MB Teulon Collegiate	le 27 octobre 2003	19h00 à 21h00
Carberry MB Carberry Community Hall	le 27 octobre 2003	13h00 à 15h00
Brandon MB Keystone Centre Pioneer Lounge	le 28 octobre 2003	19h00 à 21h00
Minnedosa MB Minnedosa United Church	le 28 octobre 2003	19h00 à 21h00
Riverton MB Riverton Town Hall	le 28 octobre 2003	19h00 à 21h00
Souris MB Souris Memorial Complex	le 29 octobre 2003	19h00 à 21h00
Hamiota MB Hamiota Collegiate	le 29 octobre 2003	19h00 à 21h00
Fisher Branch MB Fisher Branch Early Years School	le 29 octobre 2003	19h00 à 21h00
Boissevain MB Boissevain Collegiate	le 30 octobre 2003	19h00 à 21h00
Virden MB Virden Collegiate	le 30 octobre 2003	19h00 à 21h00
Ashern MB Ashern Central School	le 30 octobre 2003	19h00 à 21h00
Killarney MB Royal Canadian Legion	le 3 novembre 2003	19h00 à 21h00
Melita MB Melita Town Hall	le 3 novembre 2003	19h00 à 21h00
Lundar MB Lundar Community Centre	le 3 novembre 2003	19h00 à 21h00
St. Pierre-Jolys MB Centre récréatif	le 3 novembre 2003	19h00 à 21h00 (bilingue)
Notre-Dame-de-Lourdes Salle du Centenaire	le 4 novembre 2003	19h00 à 21h00 (bilingue)
Pilot Mound, MB Kinsmen Hall	le 4 novembre 2003	19h00 à 21h00
The Pas MB Carrot Valley Hall	le 5 novembre 2003	19h00 à 21h00

Canada







PUBLI-REPORTAGES

■ ÉCOLE POINTE-DES-CHÊNES

Mélodie du bonheur

Daniel BAHUAUD
SAINTE-ANNE

Janelle Legal joue de la flûte traversière, du piano, du piccolo et sait chanter. Lorsque cette élève en 2e secondaire de l'École Pointe-des-Chênes vous affirme qu'elle aime la musique... il faut donc la croire! Et l'on ne s'étonnera pas d'apprendre que la musicienne ait proposé à la direction une série d'activités pour souligner la Journée internationale de la musique, qui avait lieu le 1er octobre.

« J'ai organisé un concours de dessin pour les élèves de la maternelle à la 4e année, explique Janelle Legal. Ils sont invités à dessiner ce à quoi ils pensent lorsqu'ils écoutent de la musique. Ensuite, l'après-midi, les élèves de la 5e à la 8e année devront fabriquer des instruments de musique avec des objets que l'on retrouve à la maison, comme des bouteilles, des morceaux de bois ou de plastique. Le seul critère est que les instruments fabriqués soient capables de produire deux tons différents. »

En l'occurrence, les gagnants du concours de dessin sont : Mylène Gagnon (maternelle), Shaun Bruce (1re année), Alana Schultz (2e année), Shaelynn Landry (3e année) et Émilie Morier-Roy (4e année). Quant à la fabrication d'instruments, Christopher Joyce, Josée Perrin, Jessica Yestrau, Matthew Legal, Kelsey Proteau, Alicia Plamondon et Joël Lajoie ont remporté la victoire pour les 5e et 6e années. En 7e et 8e années, les gagnants sont : Blais Shiokawa, Valérie Laroche, Karine Freynet-Funk, Stéphane Pattyn, Danièle Bosc et Stefan Legal.

« La musique fait partie de notre quotidien, fait remarquer l'enseignant de musique, Martin Bisson. Elle nous détend. Elle nous donne de l'énergie. Elle a un impact physiologique et psychologique important, même lorsqu'on ne s'aperçoit pas qu'on l'écoute, par exemple lorsqu'on regarde un film. Et n'oublions pas que les jeunes s'identifient souvent par la musique qu'ils écoutent. Quand trois ados s'assoient dans une voiture, c'est la guerre des postes. Tous veulent syntoniser leur musique préférée. La musique est partout. Alors je suis très heureux que Janelle nous ait proposé cette activité. »

Le directeur adjoint de l'École Pointe-des-Chênes, René Déquier l'est aussi. « Quand un élève nous suggère une activité, je crois qu'il faut au moins l'écouter et, si possible, donner suite à ses idées », affirme-t-il.

La Journée internationale de la musique terminée, Janelle Legal n'oublie pas pour autant son art préféré. «Je veux suivre des cours de musique à l'Université Laval, déclare-t-elle. Cette faculté a bonne réputation. Au Québec, je pourrai poursuivre mes études en français. Notre ancienne enseignante de musique, Mme Nana Esther-Pinot, m'a fait réaliser l'importance de ce fait, tout en m'aidant à apprécier davantage la musique. Si j'ai organisé des activités pour la Journée internationale de la musique, c'est grâce en partie à son grand amour pour la musique, qu'elle a pu me faire partager. »

C'est l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO), qui a désigné le 1er octobre Journée internationale de la musique.

Photo : Gracieuseté École Pointe-des-Chênes
Les élèves de l'École Pointe-des-Chênes ont fabriqué leur propre instrument lors de la Journée internationale de la musique.



photo: Daniel Bahuaud
Janelle Legal aime Star Académie, la voix de Céline Dion, ainsi que Mozart, Beethoven et Brahms. « Que voulez-vous? Ma famille est musicale. On nous appelle les Von Trapp! »

■ ÉCOLE SAINT-JOACHIM

Travailler pour réussir

Daniel BAHUAUD
LA BROQUERIE

« Après seulement quelques jours, je peux déjà dire que je suis fier du travail que je fais à la Co-op de La Broquerie, lance Yves Nadeau. En ce moment, j'aide la clientèle et je m'occupe du stockage des étagères. Bientôt, on me montrera comment être caissier. Et, un jour, on m'initiera à la tenue de livres. J'apprends et je sais que je continuerai d'apprendre. »

Bravo Yves! Et bravo au nouveau programme alternatif de l'École Saint-Joachim, qui a donné à cet élève en 2e secondaire cette chance d'apprendre et de réussir.

Pourtant, mettre sur pied le programme alternatif n'a pas été facile. « Il y avait toujours cinq, six ou sept de nos élèves qui devaient se rendre à l'École Pointe-des-Chênes de Sainte-Anne pour le suivre, explique le directeur de l'école, Arsène Huberdeau. Mais les parents nous demandaient de l'offrir chez nous. Et ça se comprend. Ils voulaient qu'on vienne en aide à leurs jeunes ici, à La Broquerie. Ils voulaient que la communauté les accueille. Alors nous l'avons demandé à la Division scolaire franco-manitobaine. Ça a pris trois ans, mais voilà!

« Je suis très heureux que l'école puisse accueillir le programme, poursuit-il. D'abord, parce qu'il permet aux élèves en difficulté de compléter leur 4e secondaire au lieu de décrocher. Ensuite, parce qu'il leur offre la chance de prendre de l'expérience sur le marché du travail, en complétant des stages dans différents commerces de la région. Un jeune qui se cherche a besoin de telles opportunités. Il acquiert les connaissances et aptitudes qui lui permettront de bien s'intégrer au monde professionnel. Dans certains cas, des jeunes de la 4e secondaire peuvent même devenir apprentis et démarrer leur carrière. C'est très valorisant. »

Même son de cloche chez une élève en 3e secondaire inscrite au programme, Stéphanie Bernard. « Je viens tout juste de commencer un stage à l'Hôpital Bethesda de Steinbach, dit-elle. C'est la première fois que l'hôpital permet à un élève du secondaire de suivre les ambulanciers. C'est très excitant, parce que je me demande si je pourrais un jour devenir ambulancière. J'aimerais obtenir une formation paramédicale. Le stage m'aidera certainement à voir si je peux me mesurer à ce défi. On me fera d'abord suivre les transferts, c'est-à-dire lorsqu'un patient est transporté d'un hôpital à un autre. Plus tard, j'observerai les ambulanciers aux scènes d'urgence. Je sais que je risque de voir des choses pas tellement agréables, mais je n'ai pas peur. Je crois avoir ce qu'il faut, du moins en ce qui concerne la maîtrise de soi. Je ferai mon possible pour ne pas me mettre en travers du chemin des ambulanciers. Ils sauvent des vies et je ne veux pas les embêter. Observer suffit. »

Pour sa part, l'enseignant responsable du programme alternatif à l'École Saint-Joachim, Claude Arnaud, se dit fier et heureux de pouvoir aider les sept élèves qui y sont inscrits. « Oui, c'est même très palpitant, parce que je sais ce qu'ils vivent, affirme-t-il. J'ai moi-même éprouvé des difficultés sur le plan académique. Je suivais les cours « 01 » qu'on offrait autrefois aux élèves en difficulté parce que je n'envisageais pas faire des études postsecondaires. Alors je comprends les élèves. »

Claude Arnaud a plusieurs autres défis à relever, notamment celui de démystifier le programme pour les parents. « Disney sera déçu, parce que nous n'offrons pas de cours Mickey Mouse, lance-t-il. Nos élèves compléteront tous les cours obligatoires et obtiendront leur diplôme secondaire, mais dans un contexte qui cadre mieux avec leur style d'apprentissage. Dans une salle de classe traditionnelle, un élève qui éprouve des difficultés en mathématiques frappe très vite un mur, parce que l'enseignant doit avancer au rythme du programme, tandis que l'élève prend du retard et se décourage. Le programme alternatif lui offre la chance d'étudier à fond un concept avant d'avancer à la prochaine unité du curriculum. »

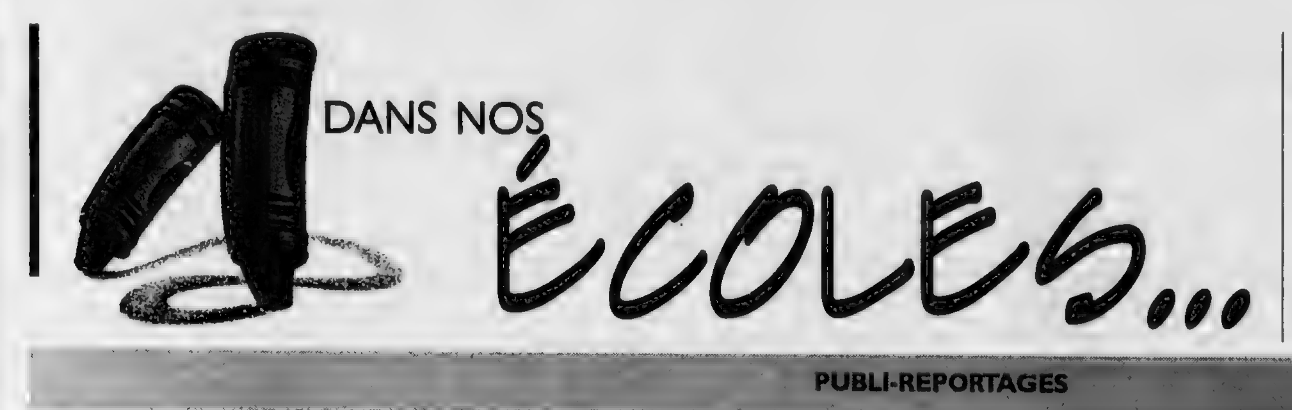
Yves Nadeau apprécie cette approche. « Enfin, je n'ai pas un million de choses à comprendre et compléter en l'espace d'une journée! affirme-t-il. J'apprécie qu'on me donne plus d'explications, surtout pour le cours d'histoire. Il y a beaucoup d'informations à retenir. »

Autre défi pour Claude Arnaud : créer des liens avec les entrepreneurs de La Broquerie et des environs. « Surtout en cette première année du programme, confie-t-il. Cinq commerces nous appuient directement, en accueillant les élèves. Et je continue de présenter le programme aux autres entrepreneurs afin de gagner leur confiance. Et bien sûr, il faut assurer un suivi dans ce milieu. Les commerces ne sont pas des garderies. Je visite souvent les lieux pour discuter avec les mentors, qui doivent évaluer le travail des élèves. J'observe les jeunes au travail pour constater moi aussi, leur progrès. Surtout, je m'assure qu'il y ait de réels défis. Personne ne veut passer un stage de trois mois à râteler des feuilles! »



Photo : Gracieuseté École Saint-Joachim
Stéphanie Bernard, Yves Nadeau et leur enseignant, Claude Arnaud.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE





PUBLI-REPORTAGES

■ CAMPS D'ÉLÈVES

Dame nature accueillante

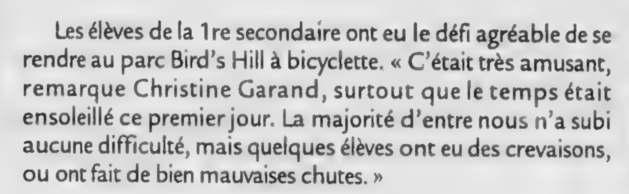
Daniel BAHUAUD

PARCS BIRD'S HILL ET SPRUCE WOODS

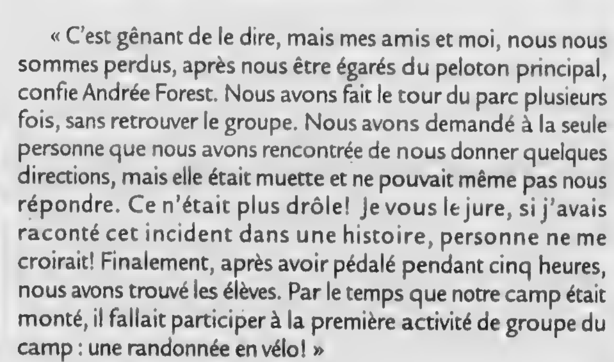
Les couloirs du Collège Louis-Riel étaient tranquilles, les 16, 17 et 18 septembre dernier! Oui, les enseignants et même un bon nombre de jeunes ont trouvé ça bien reposant, puisque les élèves de la 1re et 2e secondaires étaient partis à leur camp d'automne, aux parcs Bird's Hill et Spruce Woods, respectivement.



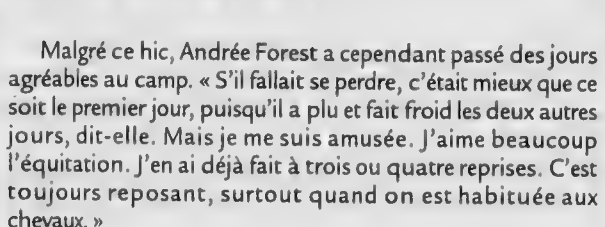
Bird's Hill



Les élèves de la 1re secondaire ont eu le défi agréable de se rendre au parc Bird's Hill à bicyclette. « C'était très amusant, remarque Christine Garand, surtout que le temps était ensoleillé ce premier jour. La majorité d'entre nous n'a subi aucune difficulté, mais quelques élèves ont eu des crevaisons, ou ont fait de bien mauvaises chutes. »



« C'est gênant de le dire, mais mes amis et moi, nous nous sommes perdus, après nous être égarés du peloton principal, confie Andrée Forest. Nous avons fait le tour du parc plusieurs fois, sans retrouver le groupe. Nous avons demandé à la seule personne que nous avons rencontrée de nous donner quelques directions, mais elle était muette et ne pouvait même pas nous répondre. Ce n'était plus drôle! Je vous le jure, si j'avais raconté cet incident dans une histoire, personne ne me croirait! Finalement, après avoir pédalé pendant cinq heures, nous avons trouvé les élèves. Par le temps que notre camp était monté, il fallait participer à la première activité de groupe du camp : une randonnée en vélo! »



Malgré ce hic, Andrée Forest a cependant passé des jours agréables au camp. « S'il fallait se perdre, c'était mieux que ce soit le premier jour, puisqu'il a plu et fait froid les deux autres jours, dit-elle. Mais je me suis amusée. J'aime beaucoup l'équitation. J'en ai déjà fait à trois ou quatre reprises. C'est toujours reposant, surtout quand on est habituée aux chevaux. »

En plus de l'équitation, les jeunes ont fait de l'escalade et du patin à roulette. Ils ont suivi un atelier de survie et participé à de nombreux sports d'équipe. « C'était super, mais ce que je retiens, c'est le temps passé avec les amis, remarque Christine Garand. Les farces plates, les discussions, et cette "zone de confort" qu'on a avec des gens qu'on aime. C'est ça qui est précieux. »

Spruce Woods

Tandis que les élèves de la 1re secondaire pédalaient à Bird's Hill, ceux de la 2e secondaire étaient à Spruce Woods, près de Carberry où, entre autres activités, ils ont pu visiter le seul désert de la province. « C'est un écosystème fascinant, que j'ai beaucoup apprécié, remarque Julie Préjet. Notre guide a parlé de sa fragilité et de l'importance de ne pas détruire l'environnement tout en le visitant. Il fallait donc se tenir au sentier. On ne s'est aventuré sur une dune qu'une seule fois, à un endroit où nous avions la permission de le faire.

« Même s'il faisait pas mal froid, notre groupe s'est rendu à la plage, et nous avons fait du canotage, poursuit-elle. C'est certainement une expérience à refaire. Mes amies et moi chantions en canot. Quand on éprouvait des difficultés à le manœuvrer, on était tout de même de bonne humeur! »

photos : Gracieuseté Collège Louis-Riel



Joli camp! Les tentes des jeunes de la 1re secondaire étaient montées de façon bien pittoresque.



Andrée Forest : « C'est toujours reposant, l'équitation, surtout quand on est habituée aux chevaux. »



Toujours plus haut! Comme dans la vie, il ne faut pas lâcher quand on fait de l'escalade.



Cet élève était vraiment « pompé » d'être au parc Bird's Hill.



En plein air. Rien de mieux que de pouvoir s'amuser dehors en groupe.



Qu'est-ce que l'amitié? « Les farces plates, les discussions, et cette "zone de confort" qu'on a avec des gens qu'on aime. »



Entre-temps, au parc Spruce Woods, Chantale Thioux, Julie Préjet, Nicole Martine et Élise Allard partagent leur joie de vivre.



photo: Daniel Bahuaud

Julie Préjet, Christine Garand et Andrée Forest ont bien aimé leur camp d'automne.



À la prochaine! Le départ d'un bon camp est toujours teinté de tristesse et de nostalgie.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

LA DIVISION SCOLAIRE PEMBINA TRAILS

est à la recherche d'un(e)
secrétaire bilingue

La division cherche un(e) secrétaire bilingue à temps partiel (.50). La durée du poste : du 9 octobre 2003 jusqu' à ce que le titulaire réintègre ses fonctions. Qualités réquises : diplôme de 12ᵉ année ou l'équivalent; vitesse de transcription - 60 frappes à la minute; bonne maîtrise du français et de l'anglais – tant à l'oral qu'à l'écrit; bonne connaissance des ordinateurs et bonnes habiletés en traitement de texte et Excel.

L'embauche est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du Registre des cas d'enfants maltraités.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae et le nom de trois personnes comme références à :

La Division scolaire Pembina Trails
181, baie Henlow
Winnipeg (Manitoba)
R3L 1M7
ou par télécopieur au
(204) 488-0431
ou par courriel : jobs@pembinatrails.ca

Veuillez noter que nous communiquerons seulement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue.

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT(E)S

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat(e)s pour combler les postes suivants à **l'École Roméo-Dallaire** :

CONTRATS TEMPORAIRES
1ᵉʳ poste : Enseignant(e) • Musique à 17 %
2ᵉ poste : Enseignant(e) • Éducation physique à 32 %
3ᵉ poste : Enseignant(e) • Anglais à 16 %
(les postes peuvent être combinés)

L'entrée en fonction se fera le 5 janvier 2004 pour prendre fin le 30 juin 2004 avec possibilité de renouvellement.

Qualités requises :

- baccalauréat en éducation;
- capacité de travailler étroitement avec l'équipe-école;
- expérience en jeune enfance ou intérêt marqué pour ce niveau;
- faire preuve de débrouillardise et d'ouverture d'esprit;
- adhérer à la vision et à la mission de la DSFM.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le lundi 3 novembre 2003 :**

Madame Patricia Thibodeau
Directrice
École Roméo-Dallaire
367 B, rue Hampton
Winnipeg (Manitoba)
R3J 1P7

Téléphone : (204) 885-8000   Télécopieur : (204) 885-8005

APPEL DE CANDIDATURES

Secrétaire général ou Secrétaire générale

Le Secrétariat général est responsable de la coordination des activités du Bureau des gouverneurs, du Conseil de direction des études et des comités permanents relevant de ces organismes. Il est responsable de la gestion et de la transmission de l'information officielle de l'établissement, ce qui comprend les décisions des comités supérieurs. Il voit à la codification des politiques, des règlements et des procédures et les interprète au besoin. Le secrétaire général ou la secrétaire générale informe, conseille et assiste la rectrice concernant les services aux instances supérieures et la planification stratégique du Collège. Il est également responsable de la recherche institutionnelle.

Exigences

Les candidats et les candidates doivent :

- avoir une formation universitaire pertinente;
- faire preuve d'excellentes aptitudes en relations interpersonnelles;
- posséder d'excellentes compétences communicatives en français et en anglais oral et écrit;
- faire preuve de compétences en planification stratégique, en politiques et procédures et en culture organisationnelle.

Rémunération : selon les connaissances et les compétences

Entrée en fonction : début novembre

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur offre de service accompagnée d'un curriculum vitae et des coordonnées de deux personnes répondantes au plus tard le 22 octobre à madame Raymonde Gagné, rectrice.

Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
ou Télécopieur : (204) 237-3099
rgagne@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente au Canada.

OFFRE D'EMPLOI

Service de perfectionnement linguistique

Le Service de perfectionnement linguistique
est à la recherche
d'une adjointe administrative
ou d'un adjoint administratif
(poste à temps plein)

Responsabilités générales :

- accueillir les étudiantes et étudiants venant au Centre de tutorat;
- répondre au téléphone;
- tenir compte des rendez-vous;
- rédiger et saisir des textes par ordinateur;
- maintenir de l'ordre dans les dossiers et la bibliothèque du Service de perfectionnement linguistique;
- compiler des données au sujet de la formation offerte par le Service de perfectionnement linguistique;
- organiser des rencontres et faire les suivis;
- gérer les dossiers actifs de la clientèle étudiante, les dossiers administratifs et les rapports de statistiques et maintenir les procédures d'archivage;
- exécuter toute autre tâche connexe au travail de secrétariat et de gestion de bureau.

Exigences du poste :

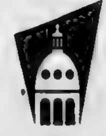
- excellente connaissance du français parlé et écrit;
- bonne connaissance de l'anglais parlé et écrit;
- excellente connaissance des applications Microsoft Office;
- sens de l'organisation et esprit d'initiative;
- entregent et esprit d'équipe;
- flexibilité en ce qui a trait aux responsabilités;
- habileté à traiter avec un public varié;
- capacité d'adaptation rapide à divers contextes.

Traitement : classification et salaire selon la convention collective

Entrée en fonctions : le plus tôt possible

Veuillez faire parvenir votre demande d'emploi, au plus tard, **le vendredi 17 octobre 2003**, à l'adresse suivante :

Madame Gisèle Barnabé, directrice
Service de perfectionnement linguistique
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7



Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec la directrice du SPL au (204) 2330210.

Festival du Voyageur Inc.

ADJOINT(E) ADMINISTRATIF(VE)

L'adjoint(e) administratif(ve) est responsable de l'ensemble des tâches administratives provenant de la direction générale, de la direction des opérations et de la direction du marketing. Il(elle) est responsable d'assurer le bon fonctionnement administratif du bureau.

Responsabilités :

- soutien administratif pour la direction générale et la direction du marketing et des communications;
- rédaction de procès-verbaux et correspondance générale;
- classification des dossiers administratifs de la corporation et du service de marketing;
- relève à la réception;
- organisation de rencontres;
- toute autre tâche assignée, au besoin.

Qualités requises :

- très bonne connaissance orale et écrite du français et de l'anglais;
- formation en administration des affaires ou l'équivalent;
- excellente connaissance des logiciels Microsoft Office pour Windows : Word, Excel, Power Point et Outlook;
- excellentes aptitudes pour l'organisation;
- bon esprit d'analyse et de jugement mature;
- flexibilité et dynamisme;
- entregent et esprit d'équipe.

Salaire : 22 000 $ à 32 000 $

Entrée en fonction : immédiatement

Si vous êtes intéressé(e) à vous joindre à une équipe dynamique, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 14 octobre 2003** à la directrice des opérations, 768, avenue Taché, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2C4 ou par courriel : agilbert@festivalvoyageur.mb.ca.

La mission du Festival du Voyageur est de valoriser et promouvoir le patrimoine et la culture des franco-manitobains auprès de l'ensemble de la communauté, en reflétant l'époque des Voyageurs et la joie de vivre par le biais d'une fête d'hiver et d'autres activités.

Nous remercions toutes les personnes de leur intérêt,
mais nous ne communiquerons qu'avec celles convoquées à une entrevue.

COMMIS - CL3

Poste bilingue, Transport et Services gouvernementaux Manitoba, Permis et Immatriculations, Section de lutte contre l'alcoolisme et autres toxicomanies, Winnipeg. Numéro de l'annonce : 12239. Échelle de salaire : de 30 110 $ à 34 516 $ par année. Date de clôture : le 20 octobre 2003.

Qualités requises : Avoir plusieurs années d'expérience dans le service à la clientèle et de la pratique de bureau impliquant un contact direct ou téléphonique avec le public. Le titulaire saura consulter les lois et les règlements et pourra, au besoin, expliquer les textes de loi au public. Capacités manifestes à interagir et à communiquer efficacement et avec précision dans des situations stressantes. Doit posséder d'excellentes aptitudes à la communication et au travail en équipe, ainsi que de très bonnes habiletés interpersonnelles. La connaissance de Microsoft Office (Word, Excel, Outlook) et une bonne vitesse de frappe sont des atouts, tout comme une bonne connaissance des dépendances aux substances chimiques. Connaissance du Code de la route et du Code criminel du Canada souhaitée. Les candidats doivent parler couramment le français et l'anglais et sont priés d'indiquer dans leur curriculum vitae à quel degré ils possèdent les qualités requises.

Les candidats doivent indiquer dans la demande en quelle mesure ils satisfont aux critères requis.

Fonctions : Ce poste est l'un de deux postes de commis relevant du directeur de la Section de lutte contre l'alcoolisme et autres toxicomanies. Responsabilités : toutes les tâches de bureau de la Section. Ceci comprend répondre à toutes les demandes faites en personne, par téléphone et par télécopieur et liées à la Section de lutte contre l'alcoolisme et autres toxicomanies. Traitement de toute la correspondance reçue, y compris la lecture d'épreuve, l'enregistrement, la priorisation et la distribution de documents. Rédaction de rapports de notification ministériels, préparation de dossiers pour examen et traitement selon le besoin. Utilisation d'un ordinateur pour remplir des fonctions de commis, préparer et tenir des fiches de présence, compiler des statistiques de bureau et remplir d'autres fonctions telles qu'attribuées par le directeur de la Section.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous ne communiquerons qu'avec celles dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Faire parvenir la demande par écrit à l'adresse suivante :

Transport et Services gouvernementaux Manitoba
Service des ressources humaines
155, rue Carlton, bureau 600
Winnipeg (Manitoba) R3C 3H8
Télécopieur : (204) 948-3382
Courriel : efosty@gov.mb.ca

L'équité en matière d'emploi est un critère d'embauche. Les candidats sont priés d'indiquer dans leur lettre de motivation ou dans leur curriculum vitae s'ils font partie de l'un ou l'autre des groupes suivants : femmes, Autochtones, minorités visibles et personnes ayant une invalidité.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h.**
(par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823 • Télécopieur : 231-1998

Villa Youville inc.

CONTREMAÎTRE À TEMPS PLEIN

Qualités requises :

- certificat en menuiserie;
- expérience en lecture de plans architecturaux commerciaux;
- minimum de 7 à 10 ans d'expérience en menuiserie;
- compréhension et expérience dans les systèmes mécaniques (ventilation, chauffage, électricité et plomberie);
- expérience en gérance de projets commerciaux un atout;
- bonne connaissance du français et de l'anglais, tant à l'oral qu'à l'écrit;
- aptitudes pour le travail en équipe.

La durée du mandat est de 6 mois avec possibilité de prologation. La personne choisie entrera en fonction dès que possible et le salaire sera basé sur l'expérience et les compétences.

Toute personne intéressée est priée de nous faire parvenir son curriculum vitae **avant le 21 octobre 2003** à :

Villa Youville inc.
(À l'attention de Ressources humaines)
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1C9



LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
Appel de candidatures
SCIENCES INFIRMIÈRES

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE est à la recherche de candidatures pour les postes de professeurs cliniques dans le domaine des **Sciences infirmières**.

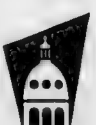
Les professeurs ou professeures doivent être titulaires d'un baccalauréat en sciences infirmières. La personne devra démontrer un excellent potentiel en enseignement ainsi que des aptitudes pour l'encadrement étudiant. Elle devra faire preuve d'une bonne connaissance des deux langues officielles.

De plus, elle devra être membre de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba (ou y être admissible dans un bref délai). La préférence sera accordée aux candidats et aux candidates ayant une expertise clinique en sciences infirmières dans le domaine des soins aigus.

Le Collège universitaire de Saint-Boniface offre un diplôme collégial en soins infirmiers et un baccalauréat de formation initiale en sciences infirmières en collaboration avec l'Université d'Ottawa.

Traitement : Selon les qualifications et l'expérience.

Les personnes intéressées sont priées de communiquer avec madame Francine Laurencelle,



Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210, poste 365
flaurencelle@ustboniface.mb.ca



Centre de Renouveau Aulneau Inc.

est à la recherche d'un(e)

DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)

Le Centre de Renouveau est un centre de counselling bilingue pour adultes, enfants, familles et couples. Les services offerts comprennent le counselling à court et à long terme pour individus, familles et groupes et des ateliers variés. Pour en savoir plus sur le Centre, visitez notre site Web au **www.members.shaw.ca/aulneau.renewal**.

Les fonctions du (de la) directeur(trice) général(e) comprennent, entre autres, ce qui suit : la gestion du personnel, la gestion administrative et financière, la promotion et la liaison avec les agences communautaires, le prélèvement de fonds, la supervision clinique du personnel en counselling, et toute autre tâche relative à l'administration et à la programmation.

Qualités requises :

- expérience en gestion de personnel et de budget;
- maîtrise en administration des affaires, travail social, psychologie ou thérapie familiale, ou toute autre combinaison de formation et d'expérience équivalentes;
- cinq ans d'expérience en administration;
- bonne connaissance du domaine de counselling;
- expérience de travail avec divers groupes socio-économiques;
- entregent et bonnes habiletés en communication orale et écrite;
- bilingue (français et anglais).

La rémunération sera en fonction de l'expérience et des qualifications.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae **avant le 17 octobre 2003** à :

Monsieur Raymond Théberge
Centre de Renouveau Aulneau
601, rue Aulneau
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2V5
Téléphone : (204) 987-7099
Télécopieur : (204) 987-8880
Courriel : aulneau.renewal@shawcable.com

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
fait appel de candidatures pour des chargés de cours
en Éducation de la jeune enfance

Cours à enseigner et entrée en fonctions :

EX-203 L'enfant ayant des défis particuliers I (30 h)
(1er décembre 2003 au 13 février 2004)

EX-204 L'enfant ayant des défis particuliers II (30 h)
(du 15 mars au 21 mai 2004)

PR-110 L'art dramatique et l'enfant (27 h)
(du 15 mars au 21 mai 2004)

Qualifications requises :

- diplôme de 1er ou 2e cycle spécialisé en jeune enfance (ou discipline connexe);
- formation et expérience en enseignement seraient un atout;
- connaissance des services de garde au Manitoba;
- maîtrise du français et de l'anglais;
- capacité de travailler en équipe.

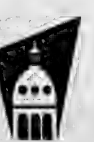
Rémunération :
classement et salaire selon la convention collective

Date limite pour la réception des demandes :
le 20 octobre 2003

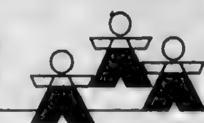
Ce concours servira également à dresser une liste d'admissibilité dans l'éventualité d'ouvertures d'autres postes en Éducation de la jeune enfance.

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente. Le Collège universitaire de Saint-Boniface respecte le principe de l'équité en matière d'emploi.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae à :



Madame Charlotte Walkty
Directrice de l'École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 ou Télécopieur : (204) 235-4489
cwalkty@ustboniface.mb.ca



sont à la recherche
d'éducateur(trice)s niveau I ou II
pour combler un poste à temps plein et un autre à temps partiel.

Une bonne connaissance du français parlé et écrit est nécessaire.
Premiers soins et RCR requis.

Salaire selon le guide du MCCA.
Avantages sociaux compris.

Entrée en fonction :
le 5 janvier 2004

Venez vous joindre à nous!

Télécopieur : 233-9697
Courriel :
chantal@lesheuresclaires.ca

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Directrice générale régionale ou directeur général régional – Ontario

Environnement Canada

DOWNSVIEW (ONTARIO)

Jouez un rôle de chef de file dans la prestation de services aux Canadiens et Canadiennes en vous chargeant d'un portefeuille varié et stimulant. La région de l'Ontario d'Environnement Canada met en œuvre des programmes nationaux conçus pour répondre aux préoccupations régionales et locales, dirige les efforts du gouvernement canadien en vue de rétablir et de conserver la santé de l'écosystème des bassins des Grands Lacs, et représente le Ministère au sein des partenariats binationaux, nationaux, régionaux et locaux. Nos priorités, notamment la qualité de l'air, la qualité de l'eau, les changements climatiques et la protection de la nature, se fondent sur des recherches scientifiques solides et sur des consultations constantes auprès du peuple canadien. En gérant un budget opérationnel d'environ 65 millions de dollars et un effectif de 555 employées et employés, vous serez responsable de concevoir, d'élaborer, de mettre en œuvre et de gérer un programme environnemental régional global couvrant tous les aspects de la protection et de la conservation de l'environnement, les services météorologiques et les questions relatives à la sécurité du public dans la région. Ceci inclura des négociations avec les gouvernements provinciaux, municipaux et autochtones, ainsi qu'avec les états et le gouvernement fédéral américains. Vous toucherez un salaire variant entre **108 900 $** et **128 200 $** par année.

Ce poste riche en défis exige une feuille de route couronnée de succès, acquis par le biais d'une expérience considérable de la gestion de la prestation de programmes opérationnels et d'une expérience dans les domaines suivants : des processus consultatifs incluant des consultations interministérielles, intergouvernementales et avec le secteur privé et divers intervenants; la négociation et la gestion d'ententes multilatérales et bilatérales et de liens de collaboration; la planification stratégique et l'élaboration de politiques et de programmes ayant trait à la conception, à l'élaboration et à la mise en œuvre de programmes, de préférence dans le secteur environnemental; et la gestion des ressources financières et humaines à un niveau supérieur. On s'attend à ce que vous déteniez un diplôme universitaire dans une discipline pertinente.

La maîtrise de l'anglais et du français est essentielle. Les candidates et candidats devront s'engager à satisfaire aux exigences linguistiques dans les délais prescrits. Une formation linguistique sera offerte.

Si ce poste très stimulant vous intéresse et que vous vous jugiez qualifié(e), veuillez postuler en ligne ou soumettre votre curriculum vitæ, en précisant comment vous satisfaites aux exigences susmentionnées et en indiquant clairement votre citoyenneté ainsi que **le numéro de concours DOE-19943**, d'ici **le 21 octobre 2003, à l'Unité centrale de traitement, Programmes des cadres de la direction, Commission de la fonction publique du Canada, L'Esplanade Laurier, tour ouest, pièce B2163, 300, avenue Laurier Ouest, Ottawa (Ontario) K1A 0M7. Télécopieur : (613) 995-1099.** Pour de plus amples renseignements sur ce poste, visitez notre site Web.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet de ce concours, veuillez faire part au représentant ou à la représentante du ministère de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.
This information is available in English.

emplois.gc.ca — Canada



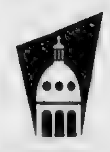
APPEL DE CANDIDATURES

Collège universitaire de Saint-Boniface

L'Institut Joseph-Dubuc (IJD) embauche parfois des rédacteurs ou des rédactrices juridiques, ainsi que des enseignants et des enseignantes en français juridique.

Si vous êtes détenteur ou détentrice d'un diplôme universitaire en droit ou dans un autre domaine connexe, l'Institut Joseph-Dubuc vous invite à lui soumettre votre curriculum vitae et lettre de motivation à l'adresse suivante :

Maître Rénald Rémillard, directeur
Institut Joseph-Dubuc
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale, bureau 2303
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7



Les demandes d'emploi sont acceptées sur une base continuelle et conservées dans les dossiers de l'Institut Joseph-Dubuc pour une période d'un an. Elles sont prises en considération lorsque vient le temps d'embaucher du personnel.

Le Collège universitaire de Saint-Boniface
fait appel de candidatures pour
des superviseurs de stage clinique en Aide en soins de santé

La personne embauchée devra :

Superviser les stages cliniques en milieu de soins à long terme durant la période du 5 janvier au 13 février 2004 inclusivement.

Qualités requises :

- formation professionnelle en sciences infirmières : minimum;
- infirmière ou infirmier autorisé (RN);
- expérience pratique dans le domaine de la santé;
- bon esprit d'organisation;
- excellentes habiletés de communication interpersonnelle;
- excellente connaissance du français;
- aptitude à travailler en équipe.

Rémunération : classement et salaire selon la convention collective

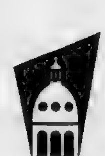
Entrée en fonctions : le 5 janvier 2004

Date limite pour la réception des demandes :
au plus tard le 20 octobre 2003

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente. Le Collège universitaire de Saint-Boniface respecte le principe de l'équité en matière d'emploi.

Ce concours servira également à dresser une liste d'admissibilité dans l'éventualité d'ouvertures d'autres postes en Aide en soins de santé.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae à :



Madame Charlotte Walkty
Directrice de l'École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 ou Télécopieur : (204) 235-4489
cwalkty@ustboniface.mb.ca

Le Collège universitaire de Saint-Boniface
fait appel de candidatures pour
un professeur suppléant ou une professeure suppléante en Communication multimédia

Domaines d'enseignement :

La candidate ou le candidat choisi sera appelé à assumer une charge à demi-temps d'enseignement du 5 janvier au 31 juillet 2004.

Qualifications requises :

- diplôme de 1er ou de 2e cycle dans un domaine relié aux arts et à la haute technologie;
- formation et expérience en enseignement seraient un atout;
- maîtrise du français et de l'anglais;
- capacité de travailler en équipe.

Rémunération :
classement et salaire selon la convention collective

Entrée en fonctions : le 5 janvier 2004

Date limite pour la réception des demandes :
le 20 octobre 2003

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente. Le Collège universitaire de Saint-Boniface respecte le principe de l'équité en matière d'emploi.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae à :

Madame Charlotte Walkty
Directrice de l'École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 ou Télécopieur : (204) 235-4489
cwalkty@ustboniface.mb.ca

La prématernelle de Saint-Jean-Baptiste
Les P'tits Pois Inc.
est à la recherche d'un(e)
éducateur(trice)
pour deux journées
ou deux demi-journées par semaine

Exigences :

- EJE II ou III (préférablement);
- certificat de premiers soins;
- bonne connaissance du français oral et écrit.

Contrat :
du 4 novembre 2003 au 8 juin 2004

Pour plus d'information, contactez Renée au 758-3388
ou
Faites parvenir votre curriculum vitae **avant le 15 octobre 2003** à :

Les P'tits Pois
C.P. 9
Saint-Jean-Baptiste (Manitoba)
R0G 2B0

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.



La Caisse La Vérendrye avec un actif de 79 M $ et plus de 6 800 membres est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues dans la région sud-est du Manitoba. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Analyste en comptabilité

Fonctions

- Préparer les rapports financiers mensuels, y compris les réconciliations et les analyses pertinentes;
- Gérer les comptes payables;
- Participer à la préparation du budget annuel;
- Assister le superviseur dans la réalisation de divers projets.

Exigences

- Inscription et avancement dans un programme de formation en comptabilité : CMA ou CGA; expérience dans la comptabilité et l'analyse financière; ou toute autre combinaison équivalente d'expérience et de formation académique;
- Sens d'initiative et d'autonomie;
- Capacité de rencontrer les échéanciers et de travailler en équipe;
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit.

Conditions de travail

- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur.
- Les avantages sociaux usuels sont offerts.

Entrée en fonctions

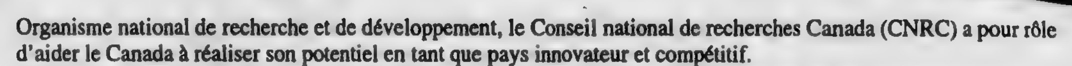
- Aussitôt que possible

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel avant le 17 octobre 2003 à l'adresse suivante :

Caisse La Vérendrye
M. Raymond Bédard
Directeur des ressources humaines
1 – 130 avenue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1J3
Courriel : rbedard@caisse.biz
Télécopieur : (204) 422-9994

Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.





Organisme national de recherche et de développement, le Conseil national de recherches Canada (CNRC) a pour rôle d'aider le Canada à réaliser son potentiel en tant que pays innovateur et compétitif.

L'Institut de recherche en construction (IRC) dirigera la création du Centre de recherche sur les infrastructures durables (CRID) du CNRC, à Régina. Au début, le programme de recherche sera axé sur le traitement de l'eau et des eaux usées. La recherche sera effectuée en étroite collaboration avec l'Université de Régina, la Ville de Régina et l'industrie dans le cadre du Partenariat des collectivités de demain.

Gestionnaire de recherche

Centre de recherche sur les infrastructures durables

Régina (Saskatchewan)
Poste continu, numéro de référence 44-03-20F

Votre défi
Vous aurez pour mandat d'établir et de diriger la création et la croissance du nouveau groupe de recherche formé de 10 à 12 employés qui participeront à des initiatives de recherche et de développement novatrices dans le domaine des infrastructures durables axées initialement sur le traitement de l'eau et des eaux usées. En outre, vous planifierez et mettrez en œuvre des projets de recherche pluridisciplinaires intégrés en collaboration avec des chercheurs de l'IRC à Ottawa, l'Université de Régina, la Ville de Régina, les parties intéressées du secteur industriel et d'autres partenaires de la région, et ce, dans l'ensemble du Canada et à l'échelle internationale.

Vos compétences
Vous possédez un doctorat en génie, de préférence en génie civil ou environnemental. Vous possédez également une importante expérience de travail au sein de projets d'infrastructures pluridisciplinaires ainsi que dans le secteur de l'eau et des eaux usées.

Agent(e)s de recherche

Centre de recherche sur les infrastructures durables

Régina (Saskatchewan)
Postes continus, numéro de référence 44-03-25F

Votre défi
Sous la direction générale du gestionnaire de recherche, vous ferez partie d'une équipe pluridisciplinaire dynamique chargée d'étudier les différents problèmes techniques rencontrés dans le domaine de l'infrastructure urbaine. Vous aurez considérablement de liberté pour créer un programme de recherche dans le but de développer des idées et des produits se rapportant aux infrastructures durables de traitement de l'eau et des eaux usées des éléments d'actif appartenant aux municipalités et aux services publics ainsi que pour mettre au point des méthodes de prise de décisions servant à la planification et à la gestion de la durabilité de ces éléments d'actif.

Vos compétences
Vous possédez un doctorat en génie et de l'expérience dans le domaine des infrastructures de traitement de l'eau et des eaux usées ainsi que dans la formulation des méthodes analytiques et numériques. Enfin, vous devez être capable d'utiliser les applications informatiques se rapportant à votre domaine d'expertise.

La maîtrise de l'anglais est essentielle ***pour tous les postes***. Vous devrez vous soumettre à une vérification approfondie de la fiabilité. L'aide à la réinstallation sera déterminée conformément à la politique de réinstallation du CNRC.

Échelle
Selon la formation et l'expérience. Le CNRC offre aussi une gamme intéressante d'avantages sociaux.

Pour postuler
Pour obtenir plus de renseignements sur ces postes et sur la manière de postuler en ligne, prière de consulter notre site Web au **http://carrieres-careers.cnrc-nrc.gc.ca avant le 19 octobre 2003**.

En tant qu'employeur qui valorise la diversité de la main-d'œuvre, le CNRC encourage les personnes à s'auto-identifier comme membre d'un des groupes cibles suivants : femmes, minorités visibles, autochtones et personnes handicapées.

Le CNRC souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui postuleront, mais nous ne communiquerons qu'avec celles retenues pour une entrevue.

This information is available in English.

Canada



APPEL D'OFFRE
Service d'alimentation

Le Collège universitaire de Saint-Boniface est à la recherche d'une entreprise pour gérer son service d'alimentation (*Le Café rencontre*) dès le 5 janvier 2004. Les parties intéressées sont priées de soumettre leur offre **avant le 24 octobre 2003**.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec :

Monsieur René Dupuis
Directeur des services
aux étudiants et aux étudiantes
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H OH7
Téléphone : 233-0210, poste 410
Télécopieur : 233-0217
Courriel : rdupuis@ustboniface.mb.ca



Offre d'emploi



Adjoint(e) administratif(tive)
(Poste contractuel à temps partiel)
à Notre-Dame-de-Lourdes

Sous la responsabilité de la Gestionnaire, développement communautaire, le ou la titulaire du poste assistera la gestionnaire ainsi que les agents de développement communautaire dans la coordination de leurs fonctions, notamment en effectuant des tâches de secrétariat.

DESCRIPTION DES TÂCHES :

- Aide à l'organisation de réunions et d'activités de communication ;
- Préparation et envoi de lettres, de télécopies, de courriels ;
- Effectuer la recherche nécessaire pour identifier les diverses sources de financement et d'appui pour les multiples projets ;
- Faciliter l'intégration des organismes provinciaux dans les régions rurales ;
- Offrir, en collaboration avec la gestionnaire, les agents de développement communautaire et les coordonnatrices de projets, un service d'accueil, d'information ou de références, en personne, par courriel ou au téléphone aux clients du Réseau communautaire ;
- Appuyer la gestionnaire, les agents de développement communautaire et les coordonnatrices de projets dans la recherche d'information diverse.

HABILITÉS ET COMPÉTENCES RECHERCHÉES :

- Bonne connaissance de la communauté francophone du Manitoba;
- Très bonne connaissance de divers logiciels (Word, PowerPoint);
- Maîtrise parlée et écrite du français et de l'anglais;
- Bon sens de l'organisation, de la gestion de temps et de la communication;
- Capacité de travailler en équipe et avec un minimum de supervision.

SALAIRE : Selon l'échelle établie par l'organisme

ENTRÉE EN FONCTION : début novembre 2003

De génération en génération

S F M
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitae détaillé accompagné d'une lettre de présentation avant le 20 octobre 2003, à l'attention de :

Mme Diane Bazin, Gestionnaire, développement communautaire
Case postale 193
55, rue Rodgers
Notre-Dame-de-Lourdes (MB) R0G 1M0

Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.
(Téléphone : 248-2553 ou 1-888-322-2553 ; Télécopieur : (204) 248-2596 ; Courriel : dbazin@sfm-mb.ca)

APPEL D'OFFRES
Le Collège universitaire de Saint-Boniface
SERVICES PROFESSIONNELS

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) est à la recherche de professionnelles et de professionnels intéressés à soumettre une offre de leurs services auxquels le CUSB pourrait recourir au fur et à mesure que les besoins de tels services surgiront.

Voici une liste non-exhaustive des services recherchés : conseil en gestion, rédaction de rapports, publicité/marketing, étude de marchés, saisie de textes et mise en page, élaboration de programmes et de matériel didactique, traduction, coordination d'événements spéciaux...

Les offres de services professionnels reçues seront rassemblées en une banque renouvelée annuellement et mise à la disposition des administrateurs et administratrices du CUSB.

Les personnes intéressées sont priées de se faire connaître par la voie d'une communication écrite indiquant leurs champs d'expertise et leurs tarifs d'honoraires. Prière de fournir également son *curriculum vitae* et/ou son profil d'entreprise avant le 27 octobre 2003 à l'attention de madame Raymonde Gagné, Rectrice, Collège universitaire de Saint-Boniface.

Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 235-4489
www.ustboniface.mb.ca



Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

LECONS PARTICULIÈRES en **français** et en **anglais** pour enfants et adultes. Offertes immédiatement et au cours de l'année. Tarifs courants entre 14 $ et 27 $ de l'heure. Veuillez communiquer avec professeure qualifiée et certifiée au 237-4690.
888-

NOUVELLE GARDERIE à ouvrir en janvier 2004. Pour plus d'information appelez Natalie au 237-0283.
890-

SERVICE DE TUTORIAT pour enfants ou adultes. Composez le 487-2447.
894-

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR : Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. En remerciements. R.L.
895-

REMERCIEMENTS à Notre-Dame-du-Cap pour faveur obtenue. D.R.
899-

AURIEZ-VOUS BESOIN D'UNE GARDIENNE énergique pour garder vos enfants les jours de semaine? J'ai 12 ans, j'ai mon certificat de gardiennage et j'aimerais bien amuser vos enfants. Contactez Stéphanie au 231-5556.
902-

LES ENFANTS PRÉCIEUX INC. : a des places disponibles pour les enfants de 3 et 4 ans. Contactez le 235-0039.
903-

LA GARDERIE LES HEURES CLAIRES INC. a quelques places de disponibles pour les enfants de 6 à 12 ans, avant et après l'école. Possibilité de subventions. Composez le 233-4442 et demandez pour Chantal.
904-

À VENDRE

HÔTEL À VENDRE : L'hôtel est situé dans le beau village de Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba). Il y a cinq chambres, un restaurant autorisé, un bar-salon, un fournisseur de bière, une loterie vidéo et une résidence attenante à l'hôtel. Composez le (204) 248-2354 ou le (204) 745-0003. Demandez Jean ou Michelle.
859-

À LOUER

À LOUER : 437, rue Aulneau. Maison de 2 chambres à coucher près de l'hôpital. Véranda, laveuse et sécheuse. Garage avec porte automatique et stationnement extérieur. Très propre, non fumeur, pas d'animaux. Libre le 1er novembre. 720 $/mois + services. Composez le 253-5259.
897-

À LOUER : Chambre et pension pour 1 étudiant.e. 425 $ par mois, petite chambre avec lit, étagères pour livres, chaise, téléphone, tiroirs, garde-robe. Grande maison propre dans le domaine Marius-Benoit (Saint-Boniface Nord). Accès à 3 salles de bains, cuisine, salon, salle à manger, Internet (Shaw), laveuse et sècheuse, stationnement. Le souper est préparé. Famille très gentille et respectueuse avec 3 enfants de 6, 7 et 8 ans. Chien et chat très dociles. Louise au 792-5542.
898-

À LOUER : Près de l'hôpital. Duplex de 3 chambres à coucher, très propre. 4 appareils électroménagers, air climatisé, système de sécurité. Garage avec porte automatique. Disponible le 1er décembre. 650 $/mois + services. 255-5905.
900-

À LOUER : 325, boulevard Provencher. Appartement de cinq pièces, stationnement, AC, non fumeur, références requises. Disponible le 1er novembre. 237-5429 après 17 h.
901-

À LOUER : 170, promenade Enfield. Appartement d'une chambre à coucher, libre le 1er novembre. 450 $/mois + électricité. Stationnement disponible. Composez le 233-2072.
905-

Nécrologies



Aimé Normandeau

7 février 1927-
20 septembre 2003

Paisiblement, au Foyer Valade, entouré de sa famille, Aimé nous a quitté pour la vie éternelle à l'âge de 76 ans. Il est allé rejoindre son père Emile Normandeau, sa mère Ida St-Laurent, son frère Paul et sa sœur Thérèse Fortier.

Ceux qui chériront sa douce mémoire sont : son épouse depuis 52 ans, Solange (née Beaudette), ses quatre enfants Raymond, Lynne Rochon, Claire, et Colette de Québec, ses chers petits-enfants Lianne, Daniel et Martin Rochon, Chantal et Michel Ferré, Andréanne et Guillaume Moreau, ses gendres Paul Rochon et Yves Moreau, son frère Maurice (Doris) de Montréal, sa belle-sœur Denise Normandeau, sa belle-mère Marie Beaudette, les frères et la sœur de son épouse et leurs conjoint(e)s, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Aimé à grandi à Saint-Boniface. Après avoir obtenu son diplôme du Collège universitaire de Saint-Boniface, il a travaillé pour la Province du Manitoba, au Ministère des Affaires municipales, pendant plus de 36 ans.

Cher PAPA,

Tu étais un homme de grande foi qui a su nous transmettre tes valeurs chrétiennes. Tu nous lègues aussi ton éthique professionnelle, ton souci du travail bien fait, ta fierté d'être francophone, ton amour du voyage et ton appréciation des belles choses. Nous garderons de précieux souvenirs de ton honnêteté, ta générosité, ton amour profond et ton dévouement à l'égard de ta famille. « Tu étais pleinement AIMÉ ».

Nous désirons remercier les membres du personnel du Foyer Valade pour les soins attentifs offerts à notre cher papa depuis 17 mois. Votre tendresse et votre compassion ont été appréciées.

La messe de la résurrection a été célébrée par l'abbé Marcel Toupin, le 24 septembre 2003 à 10 h 30, en l'Église de Saint-Eugène, 1007, chemin St. Mary's, Winnipeg. L'inhumation a eu lieu au cimetière de Glen Lawn, 455, boulevard Lagimodière.

Ceux qui le désirent peuvent faire un don à la mémoire d'Aimé à la Société Parkinson, 204-825, rue Sherbrook, Winnipeg (Manitoba) R3A 1M5, ou à la campagne « Bâtissons un avenir meilleur », du Foyer Valade, 450, chemin River, Winnipeg (Manitoba) R2M 5M4.

« Va en paix vers la vie divine et éternel, cher PAPA d'amour. »

« Au plaisir de se revoir un jour… »



Rolande Prairie

Paisiblement, le 28 septembre 2003, Rolande Prairie est décédée à l'âge de 41 ans à la maison entourée de sa famille. Elle laisse dans le deuil son fils Brendan, ses parents Gérard et Hermance Prairie, ses sœurs Thérèse Laurencelle (Fabien), Lucille Fiola (François), Rhéa Prairie, Lina Perrin (Reynald), Marielle Morin (Ron), Liliane Prairie (Martial Tougas) et ses frères Sam (Dolorès), Marcel (Denise), Raymond (Lucille), Gilbert (Evelyn), René (Edie), Gérald (Sandy) et de nombreux neveux et nièces.

La messe des funéraillès fut célébrée par l'abbé René E. Chartier en l'église de Sainte-Anne à Sainte-Anne-des-Chênes (Manitoba) le jeudi 2 octobre 2003 à 10 h 30.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière paroissial de Sainte-Anne. Ceux qui le désirent peuvent faire un don à la mémoire de Rolande à la Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances du Manitoba, 1031, avenue Portage, Winnipeg (Manitoba) R3G 0R8.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire LeClaire Brothers, 775-2220.

Chronique RELIGIEUSE

Louis Laurencelle
Laïc

La croissance des PCC

C'était le 14 février 1991. La salle du Centre de pastorale était remplie. Suite au programme « Renouveau », des voix s'étaient fait entendre pour qu'un programme plus structuré et permanent de partage en petits groupes soit instauré dans le diocèse. On était donc venu entrendre l'abbé Art Baranoski, un prêtre du diocèse de Détroit, nous raconter son expérience inspirée des communautés écclésiales de base, avec adaptation à son milieu nord américain. Ainsi le diocèse de Saint-Boniface se donnait un projet pastoral. Un appel fut lancé à toutes les paroisses, les invitant à entrer dans une nouvelle démarche de restructuration paroissiale, par la mise en œuvre de Petites communautés chrétiennes (PCC). Depuis, deux lettres pastorales ont rappelé ces événements et l'urgence de donner une chance à cette expérience pour une nouvelle évangélisation.

Où en sommes-nous aujourd'hui après 12 ans? Le diocèse compte cinq paroisses dont 24 PCC sont présentes et actives. Un comité de coordination anime ce réseau. Le 5 avril 2003, 26 membres se rencontraient pour évaluer leur action. Le thème de la croissance des PCC a été abordé. Un nouveau souffle s'annonce. Les personnes qui ont vécu l'expérience connaissent les fruits. Les témoignages recueillis ne font pas de doute… entraide, solidarité, retour à l'essentiel, goût de la prière, du service pour n'en nommer que quelques-uns.

Avec l'automne, c'est la reprise des rencontres. Si vous voulez vivre cette expérience de fraternité et de foi, appelez le secrétariat du Centre de pastorale au 237-9851, et des responsables vous contacteront.

Nous ne sommes pas les seuls. Au Québec, l'assemblée épiscopale suggerait les PCC comme moyen pour promouvoir l'éducation de la foi et l'engagement social dans les milieux de vie. On souhaitait l'éclosion de groupes restreints et de petites communautés, comme lieu de prise de parole, de vie communautaire et d'expérience de foi en lien avec l'église locale et diocésaine.

En Amérique du Sud, les communautés de base sont vivantes et apportent solidarité et Bonne Nouvelle. En Corée du Sud, les PCC sont appelées « Cellules de maison ». En 1964, on comptait 2 400 membres et en 2002, 734 000 membres. D'où leur vient ce souffle? Pierre Alain Giffard met à notre disposition la thèse : Croissance intégrale de l'Église locale. Par Internet, à l'aide du moteur de recherche Google, écrivez à : croissance des églises. Bonne lecture.

BÉNÉVOLAT

Un papa pour frère

Parce qu'il aime les enfants, Serge Balcaen s'est joint à l'association des Grands Frères et Grandes Sœurs de Winnipeg. Aux yeux de son petit protégé, André Cadotte, il a fini par devenir un ami et un confident...

Stéphane MICHAUD

Le Franco-Manitobain Serge Balcaen fait partie, depuis 1995, des Grands Frères et Grandes Sœurs de Winnipeg. Cet organisme donne la chance à des enfants orphelins ou provenant de foyers monoparentaux, de profiter de la présence et de l'expérience de vie d'une personne adulte, qui l'élève à temps partiel et lui prodigue des conseils. (1)

Dans son cas, c'était presque une vocation. « Mon père avait déjà été Grand Frère dans les années 1970, donc je connaissais ça un peu, évoque Serge Balcaen. Je suis de caractère assez jeune et j'aime les enfants. Je n'en avais pas à l'époque, alors je me suis dit que ça m'apporterait aussi quelque chose. »

Les personnes intéressées doivent se soumettre au départ à une procédure de sélection. « On vérifie le passé et le statut des candidats, décrit-il. Ceux retenus sont alors référés à un travailleur social qui, lui, les mettra en contact avec un jeune ayant besoin d'assistance parentale. La première année, nous nous rencontrons environ trois fois par mois. Ensuite, la fréquence de nos rendez-vous varie selon la qualité des rapports établis. »

Ce courtier d'assurances s'occupe depuis huit ans d'un jeune garçon de Saint-Boniface, André Cadotte, aujourd'hui âgé de 15 ans. « Lorsque nous nous voyons, j'essaie de voir ce que ça lui tente de faire, puis nous décidons ensemble, explique-t-il. Nous pouvons aller au musée, ou dans des restaurants style McDonald. André est un gars très actif, alors je l'ai initié à plusieurs sports, comme le football, le golf ou le hockey. »

Au fil des ans, Serge Balcaen s'est marié et a fondé un foyer, mais il n'a jamais perdu de vue son « petit frère ». « André était présent à mon mariage, souligne-t-il. Il est devenu un ami de la famille. Il a beaucoup changé. C'est un bon garçon, très poli et sérieux. Il a une passion pour les voitures et compte prendre des cours de conduite cet hiver. Il se destine peut-être à devenir mécanicien. Je vais lui donner un coup de main pour ses études. Bref, nous garderons contact, c'est sûr. »

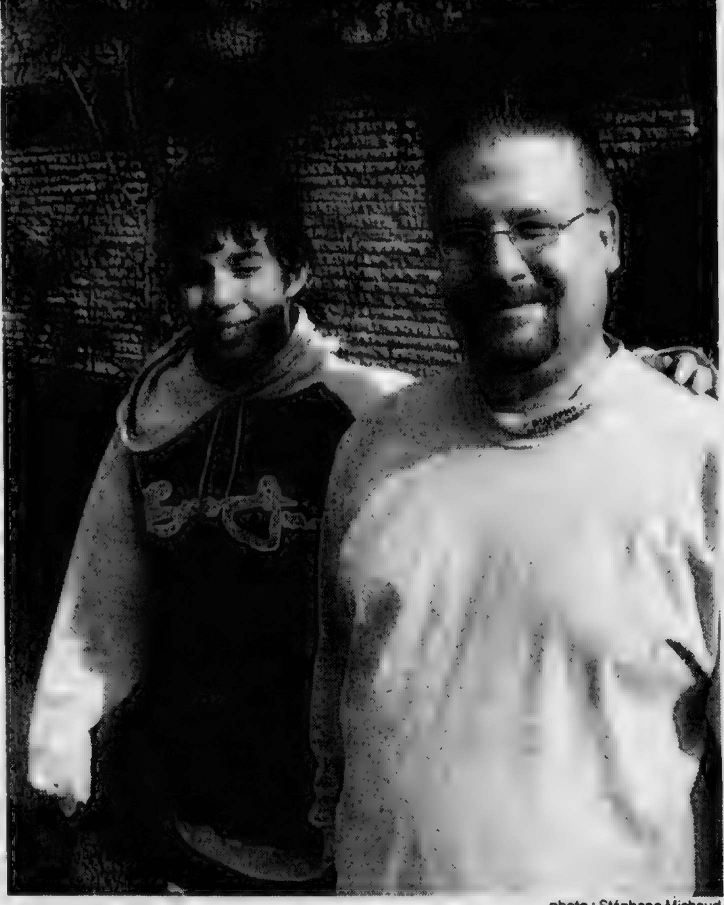


photo : Stéphane Michaud

Le jeune André Cadotte, de Saint-Boniface, a développé avec le temps un rapport de confiance avec son Grand Frère, Serge Balcaen.

Serge Balcaen croit ferme aux vertus de l'association. « Dans le cas d'André, j'agis comme un modèle masculin qu'il n'aurait possiblement pas eu autrement, précise-t-il. Il sait qu'il peut compter sur moi. »

Entre le Grand Frère et le jeune finit par s'établir une saine complicité père-fils. « Tu finis par faire une grosse impression sur lui, tu deviens comme son héros et il a tendance à prendre exemple sur toi, raconte-t-il. Il cherche alors à faire de son mieux pour ne pas déplaire à son Grand Frère. C'est comme ça qu'il apprend à devenir une personne équilibrée et un citoyen responsable. »

L'association des Grands Frères et Grandes Sœurs manque continuellement de bénévoles, ce qui fait que nombre de jeunes grandissent sans pouvoir bénéficier de ses avantages. « tre Grand Frère ne prend pas autant de temps et de travail qu'on croit, nuance Serge Balcaen. Dans mon cas, je me dis que si tu peux influencer positivement la vie d'un seul jeune, c'est une aventure qui en vaut vraiment la peine! »

(1) Pour plus de renseignements sur les Grands Frères et Grandes Sœurs de Winnipeg, ou pour poser sa candidature, téléphonez au 988-9200, ou écrivez à main@bigwinnipeg.com

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

Je m'appelle **Justin Rossel Badiou**. Je suis né le 17 mars 2001 et je demeure à Winnipeg avec ma petite sœur et mes parents Normand et Chantal (Sarrasin) Badiou. Ma sœur s'appelle **Rhéanne Monique Badiou**. Elle est née le 21 février 2003.

Mon grand-père et ma grand-mère s'appellent Gabriel et Hélène (Deleurme) Badiou de Notre-Dame-de-Lourdes. Mon grand-papa et ma grand-maman s'appellent Félix et Adèle (Durand) Sarrasin de Lorette.

J'aimerais dire bonjour à mon parrain et ma marraine Rossel et Lizanne (Sarrasin) Comeau de Winnipeg. Rhéanne veut aussi dire bonjour à son parrain et sa marraine Alvin et Monique (Badiou) Adam de Notre-Dame-de-Lourdes.

Un bonjour aussi à tous mes oncles, tantes, cousins et cousines à Notre-Dame-de-Lourdes, Swan Lake et Winnipeg.

On se verra bientôt!

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes? N'hésitez pas à nous contacter:

Le Sud : Gabriel Gosselin

L'Est : Mélanie Morin

L'Ouest : Mylène Crête

237-4823 ou 1 800 523-3355



À VOTRE SERVICE

SERVICES

ENTREPRISES RIEL INC.

ENTREPRISES RIEL

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

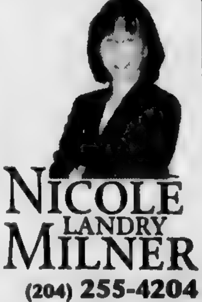
Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com




(204) 433-7758 — (204) 433-3700
Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

AGENT IMMOBILIER
Service bilingue

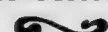




NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

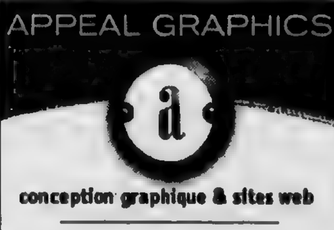
L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au 433-7257
Plus de 20 ans d'expérience
LOEWEN FUNERAL CHAPELS
Steinbach Tél.: 326-1351



APPEAL GRAPHICS




conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine 383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain 340, boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre 315, rue Kenny
Dépanneur Provencher 174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • Sainte-Anne
Esso • Parc Windsor • 192, Archichald
Chapters • Centre Saint-Vital
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • Saint-Pierre-Jolys
Petro-Canada • Lorette
Saint-Adolphe Esso • Saint-Adolphe
Le Dépanneur • La Broquerie
Épicerie Coulombe • Saint-Malo
Le Dépanneur • Saint-Laurent
Dépanneur Cheyenne • Sainte-Agathe

MHD
Point de vente du café équitable
Café équitable
233-1494
196, Provencher
mhduval@shaw.ca





Guy Dagenais
Consultant en ventes et locations
810, avenue Regent Ouest
Winnipeg (Manitoba) R2C 3A8
Téléphone : (204) 222-5273
Télécopieur : (204) 222-7466
Sans frais : 1 800 895-8781
Cellulaire : 292-0599

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688
Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE.
Services Financiers Groupe Investors Inc.

Michelle SMITH CFP
Assurances et Investissements
Consultante en planification financière
REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ
FONDS MUTUELS

Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Fonds mutuels distribués par :
PORTFOLIO STRATEGIES corporation

BDO

BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca, cfp	Raymond Desrochers, ca, cfe	Lise Deleurme, ca
Pamela Dupuis, ca	Nicole Gisiger, ca	Lucile Griffiths, ca
Travis Leppky, ca, cisa	Ginette Manaigre, cps	Henri Magne, ca
Mona Marcotte, ca	Jean-François Parisien	Georges Picton, cga
Marc Rivard, ca	Dérick Sabourin	Chantal St. Pierre
Jacques Marion	Marc Boucher	Scott Abbott

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

AVOCATS-NOTAIRES



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925-1900
Fax: 925-1907



AIKINS
depuis 1879
J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN

AIKINS, MacAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE
(204) 957-0050
www.aikins.com



MONK, GOODWIN
AVOCATS ET NOTAIRES
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
Me YVAN LAGASSÉ
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051


autopac


Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

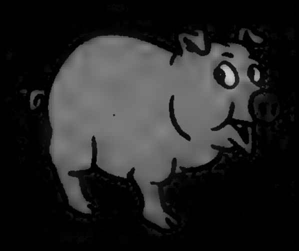
	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28,50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !
Nom :
Prénom :
Adresse :
Ville :
Province :
Code postal :
Téléphone :
Je choisis de payer par :
Visa :
MasterCard :
(Inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

RIFRAF



La Broquerie



le 26 septembre 2003

Quelle journée! Quelle fête!

Léopold KUMBAKISAKA

La toute première edition du Rassemblement intense des francophones rigolos adolescents et l'fun, ou RIFRAF, qui avait lieu le 26 septembre à La Broquerie, a été une occasion inoubliable pour les élèves de niveau présecondaire et secondaire de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) de célébrer dans une ambiance toute francophone.

Si le rendez-vous a été à la hauteur de toutes les attentes, c'est que le Conseil jeunesse provincial (CJP) a mis tous les paquets pour la réussite de l'événement. La DSFM, l'École Saint-Joachim et la Municipalité de la Broquerie ont également offert leur appui, sans parler des entreprisess locales.

RIFRAF, c'est aussi en quelque sorte la continuation de l'Affaire farouche, la manifestation culturelle qui était autrefois organisée par le CJP. Et si les objectifs poursuivis sont les mêmes, il n'empêche que pour beaucoup de jeunes il s'agissait de leur première fête du genre.

Onze écoles de la DSFM ont participé à cette grande activité. La grande joie était de voir les élèves prendre part, avec un intérêt marqué, aux 38 ateliers que les organisateurs leur ont proposé. La salle où ils pouvaient visiter les kiosques de Katimavik, de la Gendarmerie royale du Canada, de la Société de telephone du Manitoba et d'autres organismes, était également populaire.

RIFRAF n'aurait pas été complet sans les très dynamiques spectacles offerts par les goupes franco-manitobains Bande Sonore, les Menaces, Grand Truc, Coolee McGee et la formation musicale québécoise Swing.



photo : Gracieuseté Conseil jeunesse provincial

Ça swing! Lors du spectacle, un des membres du groupe Swing s'est amusé sur l'estrade.

Et les jeunes ont raison de dire qu'il ne s'agit que d'un au revoir… car la deuxième et la troisième editions de RIFRAF se dérouleront une fois de plus à La Broquerie.

VOX POP

Qu'ont pensé les jeunes?

Chantal Macnie : « C'était l'*fun* malgré le froid. J'étais très contente de pouvoir rencontrer beaucoup de jeunes. »

Martin Thome : « Mon dernier nom n'est pas français, mais je parle français. Je suis très content d'être ici avec mon école. J'ai mon manteau pour me protéger du froid. »

Gisèle Nadeau : « Il y a beaucoup d'activités. Je me suis bien amusée avec les autres. »

Mylène Rondeau : « J'ai adoré la danse latine et le meringue, mais j'ai aimé encore plus Band Sonore. »

Jacynthe Bosp : « J'ai beaucoup aimé le football et la musique. »

Joanne Chowert : « J'ai visité des kiosques et me suis bien amusée. »



Mission : possible

Léopold KUMBAKISAKA



Survol des lieux

Rien n'a été laissé au hasard en matière de l'emplacement des ateliers et kiosques. Tous les ateliers se déroulaient à des endroits bien précis, que les jeunes pouvaient aisément repérer sur leurs cartes. En plus d'être offerts dans l'école, les ateliers ont été installés entre la rue principale, la rue de l'Aréna et la baie Normandeau.

C'était pour les jeunes une belle occasion de découvrir La Broquerie.

Un appui précieux



« Je suis très heureux que La Broquerie ait accueilli cette première edition du RIFRAF, lance le directeur général de la Municipalité de La Broquerie, Laurent Tétrault. Les politicians, les entrepreneurs, les organismes francophones, enfin, toute la communauté, se doivent d'appuyer la jeunesse francophone du Manitoba.

« Les jeunes sont les futurs cadres de demain, poursuit-il. Et il faut developper chez eux une réelle fieté pour notre culture et notre langue. En accueillant trois éditions consecutives du RIFRAF, je pense que cela donnera une certaine visibilité à La Broquerie et sa municipalité, car un événement du genre fait partie de la vision touristique que nous avons développée pour notre region. Je crois que les jeunes, les parents et leurs amis, ayant pris connaissance de notre communauté, ne manqueront pas d'être influencés indirectement, et par conséquent de nous rendre visite chez nous. »

Et au directeur général de condure, « Aujourd'hui, c'est une flamme de la francophonie qui s'allume à La Broquerie et je ne peux pas cacher ma joie. »

« Le RIFRAF a pour objectif de briser l'isolement de la jeunesse francophone, lance la coordonnatrice de l'événement organisé par le Conseil jeunesse provincial, Roxanne Dupuis. RIFRAF permet aux élèves de la Division scolaire franco-manitobaine venus des quatre coins de la province de se rencontrer. »

Si bien que l'unité fait la prospérité, on réussit à découvrir des jeunes pleins de talents, des jeunes qui se feront parler d'eux dans l'avenir. Roxanne Dupuis reconnaît le travail précieux des bénévoles qui se sont donnés à coeur joie dans les différentes tâches. Ils étaient attentifs aux questions et prêts à rendre service.

C'est sans hésitation qu'ils ont répondu à l'appel, tient à préciser Roxanne Dupuis. « D'une année à l'autre, le bénévolat est toujours présent. Il y un bon nombre de jeunes adultes qui ont terminé leurs études secondaires mais qui sont toujours heureux d'être parmi nous. C'est une façon pour eux de se réintégrer dans cette activité. »

Roxanne Dupuis n'a pas caché sa satisfaction envers les gens de La Broquerie. « Les francophones sont accueillants, dit-elle. La Broquerie est le reflet de cette image. »

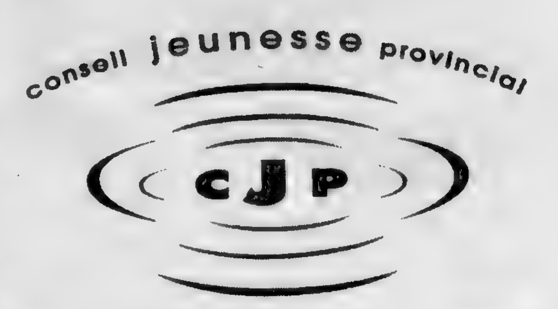




Photo : Léopold Kumbakisaka

Roxanne Dupuis : « Nous avions compté sur 1 000 participants, mais je crois qu'avec 975 jeunes, notre objectif a été atteint. »


LECAL


SOUND ART
945-9000

À la rencontre des chefs des ateliers

RIFRAF

La main à la pâte!


Photo : Léopold Kumbakisaka

Le boulanger Pierre Leblond a expliqué aux jeunes le processus menant à la fabrication du pain Il a tenu à faire la différence entre le pain. domestique et le pain commercial. Si le pain domestique demande beaucoup de farine de blé, il n'en est pas de même pour la cuisson du pain commercial, qui bénéficie des nouvelles technologies et de l'utilisation de la levure et d'autres préservatifs en vue d'obtenir une grande production.

« Il n'est pas possible de devenir boulanger en un seul jour, a-t-il souligné. Mettre la main dans la pâte demande de la patience. Mais l'atelier peut susciter de l'intérêt pour ce métier.

« Pour ma part, j'aime bien le pain, le déguster et le préparer, poursuit-il. J'aime le partager en famille à l'occasion d'un événement spécial, surtout lorsqu'il est tout frais du four. »

L. K.

25 façons de préparer du Kraft Dinner



Photo : Gracieuseté Conseil jeunesse provincial

« L'appétit vient en mangeant, mais pas du n'importe quoi! », insiste Mathieu Rémillard, qui montrait aux jeunes quelques recettes à partir du macaroni au fromage. Mais pas n'importe quel macaroni au fromage, ah non! L'animateur de l'atelier insiste sur le très célèbre Kraft Dinner.

« Il n'y a pas de limites dans la création des mets, dit-il. Tout dépend des recettes qu'on utilise. »

Malgré cela, il y a une particularité. Pour dévoiler ce secret, le gérant-adjoint d'un restaurant à service rapide de Saint-Boniface le résumera en une phrase : « C'est simple à faire et c'est crémeux. »

Mathieu Rémillard et son adjointe par intérim, Natalie Laflèche, se sont bien montrés dans cet art culinaire qui vise l'obtention d'un bon plat avec une satisfaction voulue.

Les jeunes ont beaucoup apprécié l'expérience. Un des participants, venu de Sainte-Anne, affirme ne pas savoir qu'on pouvait préparer si rapidement un plat si savoureux. « Souvent, je me retrouve seul, confie-t-il. Mes parents sont au travail et voilà une bonne occasion de faire moi-même la cuisine. »

L. K.

De la première idée... à l'écran



Photo : Léopold Kumbakisaka

Devenir producteur de télévision ou de cinéma en une journée, c'est rêver en couleurs! Par contre, lors de son atelier sur le tournage video, Mireille Huberdeau a proposé quelques excercices pouvant aboutir à une production télévisuelle. La clé, dit-elle, est de rester fidèle à sa vision intérieure, en représentant visuellement ce qu'on a en tête.

« La caméra est un outil, affirme l'animatrice. C'est une technologie. Le but est d'apprendre à la manipuler, avec suffisamment de confiance pour arriver à produire les images voulues. Pour réaliser ce but, il faut saisir toutes les occasions possibles. Car plus on produit, plus on se sent à l'aise. Et c'est lorsqu'on est à l'aise avec la technologie qu'on commence à s'exprimer. Il ne faut donc pas avoir peur de s'embarquer et de maîtriser la technique. »

L'approche a été bénéfique pour les jeunes. Elle leur a permis de manipuler une caméra vidéo et d'avoir un avant-goût d'une profession.

L. K.



Le Rassemblement Intense des Francophones Rigolos Adolescents et l'Fun (RIFRAF) a connu son premier succès à La Broquerie.

Le Conseil jeunesse provincial aimerait remercier les jeunes, venant des quatre coins de la province, pour célébrer leur fierté francophone!

École Sainte-Agathe
École régionale Saint-Jean-Baptiste
École communautaire Gilbert-Rosset
École communautaire Réal-Bérard
École Saint-Lazare
Collège Louis-Riel
Collège régional Gabrielle-Roy
Collège régional Notre-Dame
École communataire Aurèle-Lemoine
École Pointe-des-Chênes
École Saint-Joachim

Au revoir à RIFRAF 2003 et bonjour à RIFRAF 2004!



Le Cjp remercie mille fois :

Roger Durand (pour sa créativité)
Joël Gendron (pour le « look »)
Cats in the Bag design
Nadia Gaudet et le 100 Nons
Éric Gosselin
Mariette Kirouac et Monique Nadeau du Réseau communautaire
Joseph Fiola (pour la carte de La Broquerie)
Paul Sherwood et Jacqueline Philippot de la DSFM
Natalie Bernardin et l'équipe du Festival du Voyageur
Carmelle Mulaire et les ambassadeurs/ambassadrices du Collège universitaire de Saint-Boniface
L'équipe de La Liberté
SWING
Laurent Piche
Stéphane Oystryk et l'équipe de notre radio communautaire Envol 91,1 FM
Yvette Taillefer et Laurent Tétrault de la municipalité de La Broquerie
Josée Vaillancourt et la Fédération de la jeunesse canadienne-française
Les élèves du Projet étudiants animateurs 2003-2004
Rhéal Gagnon
Jeanne Bernardin
Melissa Finch
Lasting Impressions
Le personnel de l'Aréna de La Broquerie
Georges Cougnion
Mona Sarrasin
Le comité de parents de l'École Saint-Joachim
Arsène Huberdeau et l'équipe de l'École Saint-Joachim
Conseil étudiants de l'École Saint-Joachim
Bande Sonore
Les Menaces
Coolee McGee
Grand Truc
Les animateurs et animatrices d'ateliers et de kiosques!
Le dessert..... les bénévoles!!!!!

Le CJP dit :
Merci à nos commanditaires!



SFM
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Patrimoine canadien | Canadian Heritage

La LIBERTÉ



















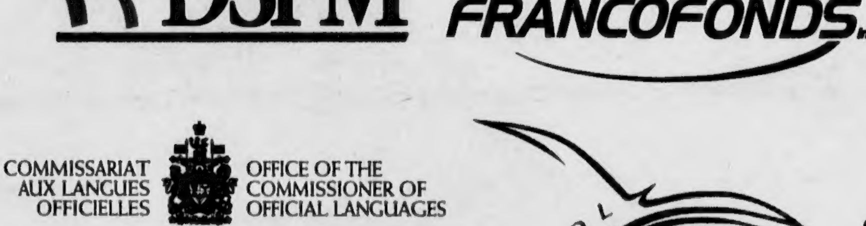






CDEM
www.cdem.com





Secrétariat des services en langue française



